

Superina Paolo

P E N S É E S

Cogito ergo credo

é || c
== + ==
c || u
||
||

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE ET LA COMMUNION UNIVERSELLE

Au Nom du Père et de Son Fils, Jésus-Christ



Comme, au commencement, il y avait parfaite harmonie entre Yahveh et toute Sa création, ainsi sera à la fin, quand tous vivront une nouvelle vie de pleine communion spirituelle avec Yahveh et entre eux

Penang: 01.1989 – 07.1994
Trad. En. - It: 03.1993 - 08.1994
Trad. It - Fr: 07.2018 - 10.2018

Pensées

é || c
== + ==
c || u
||
||

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE
ET
LA COMMUNION UNIVÉRSALLE
Au Nom du Père
et de Son Fils, Jésus-Christ

P E N S É E S

Cogito ergo credo

Où existons-nous?
Quelles sont l'origine et la raison de notre existence?
Pourquoi croire en le Dieu des Chrétiens?
Pourquoi le Dieu des Chrétiens a-t-il créé l'univers?
Pourquoi l'homme?
Pourquoi croire en Jésus-Christ?
**Quels sont la raison et le but de la vie, de la mort et
de la résurrection de Jésus-Christ?**
Qui a été et est vraiment Jésus-Christ?
Qu'arrivera-t-il aux hommes après leur mort physique?

Citations bibliques basées sur:

The Holy Bible. NIV (New International Version)
La Bible de Jérusalem. (École Biblique de Jérusalem)
Le Nouveau Testament. (Société Biblique de Genève)

Superina Paolo

TABLE GÉNÉRALE

Note introductive de l'auteur	Page 4
Existence. Quelques considérations philosophiques	6
Existence	6
Réalité de l'existence	6
Origine de l'existence	6
Aspects physiques et spirituels de l'existence	10
Raison de l'existence	11
Un regard sur la Bible. Idées et interprétations	14
Dieu, existe-t-il ou non?	14
Dieu existe	14
Caractéristiques de Yahweh	15
Création	17
Création des anges	18
Création de l'univers	19
Création de l'homme	23
Du début de la race humaine à Jésus-Christ	26
Jésus-Christ. Vie, but et message	34
Race humaine: périodes et phases fondamentales	43
Le Credo de la communion universelle	44
Le Credo	44
Introduction	44
Je crois en Yahweh, Unique, Éternel, Omnipotent Créateur...	45
Je crois en Jésus-Christ, Son unique fils...	47
qui prêcha, souffrit, fut crucifié, mourut et...	49
qui, lorsque mort, alla prêcher aux Âmes des morts	50
qui Yahweh ressuscita, commençant ainsi Son Royaume	51
qui est second seulement au Père, dont il a reçu la tâche...	53
Je crois en l'Église Universelle, composée de Tous...	55
en la punition expiatoire et corrective des péchés...	57
en la Résurrection Physique à la fin du temps...	59
en la Vie Éternelle de Tous, redevenus semblables à Yahweh	60
Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, un Homme	62
Existence et activité de Satan. Une réalité que nous devons considérer et comprendre; à ne pas surestimer, à ne pas sous-estimer	72
À la fin du temps, tous seront avec Yahweh.	83
Une conséquence directe de la justice et de l'affection de Yahweh	
L'esprit humain, l'âme. Genèse et procréation	93
Réalisation et évolution de l'univers. Une tâche assignée aux anges	98
La doctrine de la Trinité. Un "mystère" non nécessaire de la religion Chrétienne	100
Âme, corps, résurrection	106
Annexe 1: Le déluge de Noé. Le Déluge.	113
Annexe 2: L'Ancien Testament. Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?	117

INTRODUCTION PERSONNELLE

Ce qui suit n'est pas destiné et ne veut pas être une étude nouvelle ou originale du message global de la Bible, mais simplement ce que j'ai appris d'elle et par elle, et que j'ai mis ensuite par écrit.

Quand, en 1989, j'ai écrit le chapitre "Un regard sur la Bible. Idées et interprétations", ma compréhension de comment lire l'Ancien Testament et de comment en comprendre la signification était plutôt limitée. Mais, après plus de vingt ans d'étude et de réflexion, elle avait profondément mûri. Cependant, j'ai préféré laisser le chapitre tel quel et ajouter deux notes de mise à jour (les Annexes 1 et 2) écrites en 2013.

Notes

1: À Dieu est rendu Son Nom: Yahveh.

2: Le mot "amour" (et ses dérivés: aimer, aimé, etc.) est utilisé dans de nombreuses situations et prend de nombreuses significations, parfois très différentes. Dans ce volume, il est utilisé seulement dans trois cas:

a) Dans la relation homme > Yahweh.

b) Dans la relation homme > < femme.

c) Dans la relation parents > < enfants.

Dans tous les autres cas, d'autres mots sont utilisés, selon le contexte:

Affection, bonté, bienveillance, vouloir du bien à, préférer, chérir, etc.

3: Pour une correcte compréhension de certains passages et concepts du Nouveau Testament qui ne semblent pas être "Chrétiens" ou "Bonnes Nouvelles", il est important de se rappeler que:

a) Nous ne réalisons jamais assez combien le Christianisme a été proche de devenir un autre type de Judaïsme. Tous les premiers Chrétiens étaient Juifs et toutes leurs traditions les auraient convaincus de garder la Bonne Nouvelle seulement pour eux-mêmes, excluant complètement les Païens.

b) Tous les écrivains du Nouveau Testament regardaient à la période commencée avec la naissance de Jésus-Christ comme aux "derniers jours". Ils la considéraient comme la "dernière" parce que ni les anciennes prophéties ni la nouvelle révélation de l'histoire du salut n'indiquaient l'existence d'une autre époque avant le retour de Jésus-Christ.

c) La vraie signification de ce qu'ils ont écrit est encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées de l'Ancien Testament (il n'a pas été facile pour les auteurs des livres du Nouveau Testament de se détacher immédiatement et complètement des idées avec lesquelles ils avaient grandi).

NOTE INTRODUCTIVE DE L'AUTEUR

Bien que je sois né dans une famille chrétienne (catholique) croyante (ou peut-être à cause de cela), j'ai eu des périodes dans ma vie où la religion chrétienne et l'ensemble des idées qui la constituent me semblaient justes et logiques, d'autres où elles me semblaient absurdes et inacceptables, d'autres encore où j'étais pratiquement indifférent.

Mais, à un certain moment, j'ai senti le désir de mieux connaître et comprendre la religion chrétienne et ses origines, le sens et le but de la création, de notre existence et de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Malheureusement, les livres et les cours de christianisme, de catéchisme, non seulement n'aident pas à clarifier la quantité de doutes, mais ne donnent même pas une vision organique du christianisme et de l'histoire du genre humain avant et après la venue de Jésus-Christ. De même, les prêtres et les pasteurs ont tendance à répondre en utilisant des phrases toutes faites (celles caractéristiques du type de christianisme auquel ils appartiennent), sûrs de pouvoir, de cette façon, tout expliquer, mais obtenant, en réalité, l'effet contraire et convainquant les gens, dans le meilleur des cas, à ne plus demander des explications.

Le but de ce qui suit est d'essayer de fournir, à partir d'un point de vue chrétien non-sectaire, une interprétation méditée, rationnelle et univoque de la Bible dans son ensemble (Ancien et Nouveau Testament), essayant de considérer et de comprendre la totalité des problèmes existentiels et religieux posés à l'esprit humain, de l'existence d'un Dieu Créateur à la raison et à l'évolution de la création, jusqu'à la nécessité et la genèse de la Religion Chrétienne. Il est clair qu'il serait absurde de penser d'avoir ainsi résolu tous les doutes qui ont toujours accompagné l'existence de l'homme. L'espoir, cependant, est de pouvoir apporter une contribution positive à la connaissance et à la compréhension.

Je pense aussi qu'il est nécessaire de souligner que, très souvent, les idées qui suivent sont en contraste, parfois même en nette opposition, avec les interprétations officielles et traditionnelles; mais que, chaque fois que j'ai été convaincu d'une idée ou d'une interprétation, je l'ai maintenue sans compromis.

Pour permettre une compréhension correcte des idées qui suivent, il est essentiel que j'explique comment elles se sont développées et pourquoi j'ai commencé à les mettre par écrit. Cinq phases fondamentales caractérisent le passage d'une situation personnelle de peu d'intérêt sur le sujet religieux à l'implication actuelle.

Première phase, vers décembre 1986. Je suis allé avec ma fille Sandra dans une librairie chrétienne pour lui procurer des livres et elle m'a proposé de m'acheter une Bible comme cadeau de Noël, suggestion que j'ai refusée

en disant que je l'avais déjà lue une fois quand j'étais un garçon et que je m'en souvenais encore bien. Clairement, ce n'était pas vrai, mais, à l'époque, je n'avais aucun intérêt à la relire.

Deuxième phase, de janvier à juin 1987. Pendant cette période, quelque chose change et j'ai commencé à ressentir une curiosité et un désir intérieurs d'en apprendre davantage sur notre religion et ses origines, de comprendre le sens et le but de la création, de notre existence et de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Je suis profondément convaincu que toute cette curiosité et ce désir ne venaient pas de ma mens(*), mais qu'ils étaient inspirés par une source extérieure, Yahweh. Comme première conséquence, j'ai acheté une Bible (New International Version, 3ème édition, janvier 1986) et j'ai commencé à l'étudier.

Troisième phase, vers février 1988. Lors d'un déjeuner chez une des enseignantes de ma fille Sandra à la Dalat School, M.lle Robbie Ellen Skaggs, j'ai trouvé un fascicule très intéressant et éclairant du magazine religieux "Alliance Life" sur les démons, les possessions et ainsi de suite. M.lle Skaggs remarqua mon intérêt et me prêta quelques livres, pris de la bibliothèque de l'école, sur le même sujet.

Quatrième phase, vers mars 1988. Après un dîner chez nous, j'ai eu une conversation très intéressante avec le pasteur de la Dalat School, le révérend Jim H. Livingston, qui me donna sa copie personnelle de "The Plain Man looks at the Apostles' Creed" (L'homme de la route et le Credo des Apôtres) par William Barclay. Ce livre et tous les autres livres du même auteur que j'ai achetés plus tard ont été d'importance fondamentale pour le développement de mes idées.

Cinquième phase, juillet 1988. Je reçois un beau cadeau d'anniversaire de ma femme, une New International Version Study Bible, riche de notes historiques et explicatives, fondamentales pour l'amélioration de mes connaissances.

Dès le début, j'ai eu la conviction qu'il devait y avoir un but dans cet intérêt et dans ma vie et que ce but consistait à comprendre et à expliquer l'exacte vérité. En fait, il y a toujours eu et il y a toujours quelque chose qui dirige l'étude, qui pose des questions et des réponses, qui trouve, le moment venu, un livre approprié, un article, une personne à discuter, un moyen de résoudre le problème du moment.

Enfin, un autre point essentiel: je ne suis pas toujours autorisé à écrire ces notes quand je voudrai le faire, mais, à cause d'une sorte d'inspiration, parfois mes mains refusent d'écrire, parfois elles doivent le faire.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

EXISTENCE

QUELQUES CONSIDÉRATIONS PHILOSOPHIQUES

EXISTENCE

Le problème de "l'existence" se pose lorsque, en regardant autour de nous, nous commençons à penser à nous-mêmes, à notre vie, au lieu où nous vivons, avec toutes ses montagnes, ses mers, ses rivières, ses animaux et ses plantes, et au ciel avec le soleil, la lune et toutes les étoiles. Existence de ce que nous pouvons percevoir avec nos sens et de ce que nous ne pouvons pas; en bref, l'existence de "l'univers". En parlant de l'existence de l'univers et de tout ce qu'il contient, nous ne devons pas oublier qu'il y a trois aspects, fondamentaux et distincts à considérer: la Réalité, l'Origine et la Raison de telle existence. Première vient la Réalité: l'univers existe-t-il réellement? L'essence de cette question est principalement de nature physique, parce que, pour donner une réponse, il est nécessaire et suffisant de donner une preuve physique de l'existence de l'univers physique et matériel, sans avoir aucun besoin de considérer ou de comprendre les deux autres aspects, c'est à dire l'Origine et la Raison de son existence. À ces deux dernières questions, on ne peut donner aucune réponse corroborée par des preuves physiques et, en fait, seulement la philosophie et la religion peuvent tenter de donner des explications appropriées.

RÉALITÉ DE L'EXISTENCE

Nous ne pouvons avoir aucun doute que nous-mêmes existons, parce que le simple fait que nous avons la possibilité de penser et de discuter si nous existons ou non est déjà une démonstration logique de la réalité de notre existence, puisque sans existence il n'y pourrait pas avoir aucune pensée, méditation ou discussion. À travers nos sens physiques, nous percevons l'existence physique de nous-mêmes, des autres êtres humains, des animaux, des plantes, de la Terre et du ciel avec toutes ses étoiles, et cela nous rend totalement conscients et sûrs que la réalité physique, que nous appelons "univers physique", existe vraiment. Donc, nos sens suffisent à donner preuve de son existence, même s'ils en peuvent fournir seulement une image limitée et partielle.

Nous ne devons pas confondre la certitude de l'existence de l'univers avec la connaissance limitée et la compréhension limitée que nous en avons. Nos sens sont adéquats pour la vie normale de tous les jours et sont indispensables aux êtres physiques que nous sommes, même s'il est relativement facile de les tromper. Un exemple est plus que suffisant: si deux personnes regardent dans un miroir sous deux angles différents, elles voient deux "réali-

tés" différentes quand, dans le miroir, il n'y a aucune "réalité", mais d'innombrables images, optiquement réfléchies, de la seule réalité physique, et non beaucoup de différentes réalités contemporaines; et c'est notre mens(*), notre capacité mentale de raisonner et de déduire, qui nous fait prendre conscience de cette différence entre la vraie réalité et les fausses images d'elle que nous pouvons recevoir de nos sens.

Le point est très clair: nos sens sont limités et ils existent, tels qu'ils sont, pour nous permettre de vivre une normale vie physique sur la Terre. Mais notre mens(*), grâce à eux et par eux, a une certaine capacité à séparer le vrai du faux et à extrapoler la vérité cachée derrière des indications totalement ou partiellement fausses. Ce procédé engendre ce que nous appelons "connaissance": à partir d'une meilleure connaissance nous obtenons une meilleure compréhension, et à partir d'une meilleure compréhension nous obtenons une meilleure connaissance. Tous les instruments techniques de tout genre développés depuis le début de la race humaine font partie et sont à l'intérieur de ce procédé de compréhension-connaissance-compréhension car ils sont seulement des moyens pour renforcer, améliorer et étendre les caractéristiques et les capacités de sens humains. Les plus puissants microscopes et télescopes (optiques ou électroniques ne fait pas de différence, puisque ce sont seulement deux différentes technologies) sont des instruments conçus pour étendre la capacité des yeux à voir davantage et plus loin de ce qu'ils sont physiquement capables de faire.

En conclusion, puisque nous avons une évidente abondance de preuves physiques, nous savons avec certitude que nous existons, nous et le lieu où nous vivons. Avec l'évolution et l'amélioration de la capacité technique, la connaissance de nous-mêmes et de l'univers augmente continuellement, tandis que la réalité de la nature et de l'essence de l'univers ne change pas; ce sont notre connaissance et notre compréhension qui changent, pas l'univers lui-même.

Le niveau de connaissance du moment présent est exprimé par un certain nombre de "théories" et de "lois physiques". Une théorie est une explication hypothétique, à un niveau supérieur par rapport à ce que permettrait la connaissance et la capacité technique du moment, de la vraie réalité; c'est une proposition hypothétique, mais pas nécessairement réelle ou vraie; elle est dérivée des faits connus et doit être utilisée comme base pour continuer le raisonnement et l'investigation. Une théorie peut contribuer au développement ultérieur de la connaissance et de la capacité technique, ce qui peut ou confirmer l'idée de base de la théorie, ou en rendre nécessaire une révision plus ou moins profonde. Puisque une théorie essaie de donner une explication logique à certains faits et résultats expérimentaux, quand en surviennent de nouveaux qui ne correspondent pas à ses hypothèses, il devient né-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

cessaire d'en formuler une autre, plus large, qui puisse inclure à la fois la précédente et les faits nouveaux.

Une loi physique, formulée en termes mathématiques, est une façon d'exprimer quelques aspects particuliers de la réalité que nous comprenons, ou que du moins nous croyons comprendre, suffisamment bien. À présent, toutes les lois physiques que nous avons sont des formulations approximatives, valables seulement dans certaines limites, en dehors des quelles elles perdent leur efficacité et ne peuvent plus décrire la vraie réalité en termes mathématiques suffisamment précis. Le plus souvent, il y a de différentes, plus ou moins précises et complexes, formulations de la même loi, selon où et dans quel but il est nécessaire d'utiliser la formulation mathématique.

Un exemple: les lois de Newton et Kepler sur l'attraction gravitationnelle et le mouvement des planètes, telles qu'elles sont étudiées à l'école, sont suffisantes pour calculer la position des planètes du soleil, qui sont peu nombreuses, grandes et soumises à des influences extérieures minimales, mais elles ne sont pas absolument adéquates pour effectuer les calculs de lancement et de mise en orbite d'un satellite artificiel, qui est petit et soumis à une quantité de fortes influences extérieures.

Une loi physique, en certains termes, est la dérivation et la conséquence pratique d'une théorie, c'est mathématique appliquée à la science, tandis que une théorie est essentiellement une idée, c'est à dire le résultat de l'activité et de la capacité mentale; c'est philosophie appliquée à la science.

Il est important d'être conscients que très souvent les moyens d'information, la télévision, la radio, les magazines et les journaux envoient des messages trompeurs avec leur habitude d'affirmer que certains aspects ou certaines parties de l'univers respectent ou non les diktats d'une théorie ou d'une loi physique particulière. Mais l'univers existe et fonctionne de sa propre façon typique, et ce que nous appelons théories et lois physiques, que nous continuons à changer et à améliorer, ne sont que notre façon de le comprendre et de l'expliquer au mieux de nos capacités. L'univers ne respecte aucune de nos théories et ne suit aucune de nos lois physiques, comme il s'ensuit clairement du sens même du mot "théorie". Ce que nous pouvons dire, c'est que l'existence de l'univers est réglée par des intrinsèques "Lois Universelles" que nous essayons de comprendre et, autant que possible, de rendre par écrit sous la forme de lois physiques.

ORIGINE DE L'EXISTENCE

Après avoir reconnu que l'univers existe réellement, dans tous ses aspects connus et inconnus, la seconde question qui se pose est: quelle est son origine? A-t-il jamais eu une origine? Il est évident que dans ce cas nous ne sommes pas en état, pas maintenant et pas même dans un futur lointain, de donner une réponse étayée par des preuves physiques et que la solution ne

peut venir que d'une analyse logique des différentes possibilités. Il y en a trois:

- 1) L'univers a commencé à exister, à partir du néant, de manière autonome, sans aucune contribution initiale ou influence externe.
- 2) L'univers a commencé à exister, du néant, à cause de la décision et de l'initiative d'un ou plusieurs êtres préexistants par lesquels il a été "créé".
- 3) L'univers a toujours existé tel qu'il est, jamais auto-créé du néant, jamais créé par un ou plusieurs êtres préexistants.

Analysons ces trois possibilités:

- 1) Univers qui a commencé à exister à partir du néant sans aucune influence externe, c'est-à-dire auto-généré de la non-existence. Mais, comment peut quelque chose qui n'existe pas décider de son propre compte de commencer à exister? Non-existence signifie aucune capacité, aucune possibilité, rien du tout, alors que le passage de la non-existence à l'existence est le résultat d'un acte de volonté soutenu par des appropriés pouvoirs et capacités. Le néant, pas existant, ne peut avoir aucune volonté, pouvoir ou capacité. Cette possibilité est totalement et complètement absurde, et nous devons la rejeter complètement.
- 2) Univers créé par un ou plusieurs puissants êtres préexistants, dont chacun est appelé par le nom de "Dieu". Cette deuxième possibilité est beaucoup plus raisonnable et devient aussi logique dès que nous acceptons le concept philosophique de la réalité de l'existence d'un ou de plusieurs dieux. Cette solution est dite théiste et nous disons qu'elle est pleine de contenu spirituel, définition qui dérive de l'habitude traditionnelle de considérer un être au niveau de Dieu comme purement spirituel. Nous en discuterons ultérieurement après avoir analysé la troisième possibilité.
- 3) Univers qui a toujours existé, jamais créé par aucun Dieu ni auto-généré à partir du néant. Dans ce cas nous pouvons facilement dire que l'univers lui-même est Dieu et que, de plus, étant l'univers un, même "l'Univers-Dieu" doit être un. Cette possibilité a aussi un certain sens logique, comme la deuxième. Nous notons également que, en principe, entre la deuxième et la troisième possible origine il n'y a pas de grande différence conceptuelle, car elles sont toutes deux théistes, même si de façons fondamentalement différentes. Mais, si l'univers lui-même est Dieu, il s'ensuit que nous aussi nous sommes partie de Dieu, en effet que tout être et toute chose est partie de cet Univers-Dieu qui n'a jamais été créé, mais qui a toujours existé. Cependant, nous voyons aussi trop clairement que dans cet univers tout et tout le monde a un commencement et une fin, que tous les êtres et les créatures vivants naissent et ensuite meurent. Et il en va de même pour les planètes, les étoiles et les galaxies, fait dont nous disposons d'abondantes preuves et démonstrations grâce à l'activité et à l'étude des astronomes. Il est clair que, si toutes les parties constituantes l'univers ont un commencement et une fin,

il s'ensuit que cela doit être vrai aussi pour l'univers lui-même, ce qui contredit complètement l'hypothèse initiale d'un Univers-Dieu toujours existant. D'un autre point de vue, comme nous pouvons personnellement l'expérimenter sur la Terre, l'univers est un mélange, en lutte constante, de bien et de mal, et ce mélange est une caractéristique intrinsèque, la nature même de l'univers, dans ce cas de Dieu. La conséquence logique est que dans ce cas Dieu lui-même est à la fois le bien et le mal, en d'autres termes qu'il doit continuellement se battre contre lui-même, situation qui n'est ni logique ni convaincante.

À la suite des deux susmentionnées considérations, nous devons rejeter aussi cette possibilité, arrivant ainsi à la conclusion que l'univers doit avoir été créé à l'initiative d'un ou de plusieurs Dieux.

ASPECTS PYSIQUES ET SPIRITUELS DE L'EXISTENCE

Revenons à l'explication de la seconde possibilité sur l'origine de l'existence, avec l'univers créé par un ou plusieurs Dieux. Nous avons déjà dit que nous sommes habitués à considérer un être au niveau de Dieu comme purement spirituel, chose due au fait que, n'ayant aucun contact physique direct avec Lui, Il nous apparaît trop distant et, par conséquent, au-delà de nos capacités de Le comprendre. De plus, nous sommes habitués à classer tous les aspects de la réalité ou comme physiques ou comme spirituels, même si nous ne pouvons pas être sûrs de ce qui est physique et de ce qui est spirituel. L'aspect physique est représenté par ce que nous pouvons percevoir avec nos sens ou avec nos appareils technologiques, l'aspect spirituel par ce que nous ne pouvons pas percevoir physiquement, mais seulement imaginer avec la pensée et le raisonnement. Le vrai problème de cette classification est que nous ne savons pas quels aspects de la réalité, qu'au présent nous ne sommes pas capables de percevoir physiquement, tomberont dans le futur dans le domaine de la capacité de notre technologie et quels n'y tomberont jamais. En termes historiques, nous voyons que ce que nous appelons la partie "physique" de l'univers devient de plus en plus vaste, suivant l'amélioration de la compréhension que nous en avons, et que la limite entre "physique" et "spirituel" se déplace alors que de plus en plus d'aspects et de phénomènes supposés spirituels tombent dans la définition des physiques. Il s'agit essentiellement d'une question de connaissance et de compréhension; ce qu'est erré, en fait, c'est de considérer l'existence séparée et distincte du physique et du spirituel. La définition même des mots physique et spirituel est erronée et trompeuse parce que, à la fin, il n'y a pas de différence, puisqu'ils représentent deux faces apparentes et temporaires de la même réalité.

Dans un univers créé par la volonté et la puissance d'un Dieu totalement "spirituel", chaque chose existante a été créée par Lui, ce qui nous permet

d'affirmer que la matière est dérivée de l'esprit. À ce point, il est difficile de considérer la matière et l'esprit comme deux réalités différentes: elles sont la même et la seule réalité, dont nous percevons et comprenons les différents aspects comme des différentes réalités.

En fait, nous pouvons arriver à des conclusions similaires même en considérant les deux autres possibilités. Dans le cas d'un univers auto-généré, toute chose existante serait matérielle et donc ce que nous appelons spirituel serait totalement et complètement physique, avec "spirituel" représentant simplement la classification de tous les aspects et phénomènes actuellement pas compris. Si nous considérons l'hypothèse d'un univers toujours existant, il serait Dieu lui-même, et toute chose existante serait donc spirituelle. Tous les aspects physiques de l'univers tomberaient de toute façon dans la nature de Dieu et, encore une fois, il n'y aurait qu'une seule réalité.

RAISON DE L'EXISTENCE

Immédiatement après avoir répondu aux problèmes de l'existence et de l'origine de l'univers, la troisième et dernière question se pose: quelle est la raison de cette existence? Dans ce cas aussi, comme précédemment, nous ne sommes pas en état de fournir une réponse corroborée par des preuves physiques, et c'est la raison pour laquelle la solution peut seulement être le résultat d'une analyse logique du problème.

Pour expliquer l'existence d'un univers créé par un ou plusieurs Dieux (dans ce que suit j'écrirai un, pour une simple question de simplicité), nous pouvons considérer deux approches morales distinctes: d'abord, une approche pessimiste et, ensuite, une optimiste.

i) Pessimiste. Nous, et l'univers entier, nous avons été créés ainsi comme nous sommes pour être l'expérience, le terrain de jeu et les jouets du Créateur. Dans ce cas, tout ce qui arrive à nous et à toute la création n'a aucune importance tant que ce Dieu fait ce que lui plaît et obtient ce qu'il veut. Comme il n'est pas important qu'une personne se conduise bien ou mal, il s'ensuit qu'une personne bonne ne recevra jamais de reconnaissance spécifique, et qu'une personne mauvaise n'encourra jamais de punition spécifique. Cela signifie que non seulement toute la souffrance et l'injustice de la vie terrestre n'ont aucune importance, mais que même leurs contraires, c'est-à-dire tous les aspects et les faits bons et positifs d'une vie, n'en ont aucune. Il s'ensuit aussi que lorsque nous mourons tout finit et qu'après la mort il n'y a plus rien: pas de vie, pas de compensation, pas de reconnaissance, pas de punition; tout et tous sont effacés dans la non-existence, dans le néant total. Mais, dans ce cas, pourquoi avoir pendant la vie la capacité de penser, de méditer et de comprendre si rien ne peut en suivre? D'un point de vue logique, cette raison de notre existence, de l'existence de l'univers, est absolument non convainquant, elle est même terrifiante dans son absence totale de toute valeur morale, dans sa totale cruauté.

ii) Optimiste. Nous, et tout l'univers, nous avons été créés pour une autre raison, meilleure que celle d'une expérience ou de l'amusement. Dans ce cas, nous pouvons être sûrs que quiconque a décidé de créer l'univers a certainement eu en tête un résultat final de bien différente valeur morale. Il s'ensuit que, même si les choses sur la Terre sont loin d'être parfaites, il y a sûrement la possibilité d'espérer en une amélioration sur la Terre elle-même et, considération plus importante encore, aussi après la mort physique, donnant ainsi continuité d'existence à nos capacités intellectuelles et en assurant un équilibre final approprié de compensations, récompenses et punitions.

Nous pouvons facilement dire que cette dernière approche, c'est-à-dire Dieu créateur, solution optimiste, est très attirante et que, du point de vue moral, elle est correcte. Ce qui n'est pas facile, c'est de réussir à connaître personnellement ce Dieu créateur et de comprendre, de son point de vue, la raison pour laquelle nous et l'univers avons été créés. Mais, en regardant tout autour de nous et en considérant toutes les choses que nous ne sommes pas capables de faire, il est clair que la différence entre nos capacités et les pouvoirs du Créateur est si large que, laissés à nous-même, nous ne pouvons pas avoir beaucoup de possibilités de Le comprendre et de Le connaître. En d'autres termes, cela signifie que nous dépendons de Son initiative et que nous devons attendre que ce soit Lui à se présenter à nous et à se laisser connaître.

Et maintenant que nous parlons d'un Créateur, d'un être que nous appelons Dieu, il est nécessaire de définir ce que nous entendons par Dieu et quelles sont Ses caractéristiques. Commençons par dire que Dieu est un être dont les pouvoirs sont assez grands pour avoir créé l'univers entier, où nous existons et vivons, tel qu'il est; et encore que, étant Dieu le Créateur de tout et de tous, Il est omnipotent. Il est également clair que, pour créer, Il existait avant et indépendamment de Sa création, donc Il n'a pas pu être créé (dans ce cas le vrai Dieu serait son créateur) et Il a toujours existé dans le passé. Il est enfin évident qu'un être omnipotent et jamais créé ne peut certainement pas mourir et qu'il existera pour toujours dans l'avenir. En effet, le passé, le présent et l'avenir, en essence le temps, existent à cause de l'existence de l'univers et se réfèrent seulement à lui. Dieu n'est pas soumis au temps, ainsi comme nous le comprenons, parce que le temps lui-même a été créé par Dieu quand Il a créé l'univers.

La raison que Dieu a eu pour créer l'univers est assez claire et simple, et elle est intrinsèque à Son existence, au fait qu'Il est vivant et actif: personne, et encore moins Dieu, ne peut rester passif sans rien faire, sans bouger et sans "penser". Les capacités intellectuelles et les pouvoirs sont là pour être utilisés, non pas pour rester inutilisés dans une sorte d'auto-complai-

sance passive. Dieu, le Créateur de l'univers, est clairement très puissant et très actif, et Il est toujours complètement immergé dans Sa création et son évolution. Nous pouvons donc dire que pour Dieu il était et il est "nécessaire" non seulement d'avoir créé l'univers avec tout son contenu, mais aussi d'en suivre l'évolution et de participer personnellement, jour après jour, à tous les événements.

Et, maintenant, quel genre de Dieu? Un dieu ou plusieurs dieux? Ici nous entrons dans le domaine de la croyance religieuse, dans la foi. Croire en un Dieu, en plusieurs Dieux ou en notre Unique Dieu Chrétien, Yahweh, est en tout cas exclusivement une question de foi, parce que la foi, par elle-même, rend évidente sa croyance personnelle au croyant. Au moyen de la raison, nous pouvons arriver seulement à la figure majestueuse d'un Dieu doué de grands pouvoirs et capacités, d'un Dieu qui fait ce que Lui plaît et qui n'accorde aucune véritable amitié et intimité à Sa création. La révélation et la foi sont nécessaires pour comprendre que Dieu, Yahweh, prend soin de ce qu'Il a créé. En fait, en tant que chrétiens, nous savons que l'essence même et le centre de la conception chrétienne de Dieu est que Yahweh veut du bien à Sa création. Et que, d'ailleurs, cette bienveillance ne peut jamais être complète et satisfaite tant qu'elle n'est pas réciproquée. Par conséquent, pour Yahweh, une création continue est nécessaire, car Il a besoin d'êtres, de personnes, à qui Il puisse vouloir du bien et qui puissent L'aimer.

UN REGARD SUR LA BIBLE

IDÉES ET INTERPRÉTATIONS

DIEU, EXIST-T-IL OU NON?

Oui, Dieu existe. La preuve de Son existence est l'existence même de l'univers, puisque Dieu, par définition, est Celui qui a créé l'univers.

Le fait que ce Dieu, Créateur de l'univers, soit notre Dieu chrétien, Yahweh, qu'Il soit le seul Dieu existant et que notre religion soit la juste, est entièrement une question de foi. Essayer de prouver la raison et la réalité de cette foi à des gens qui ont une forte, mais différente, idée ou croyance religieuse, sera toujours très difficile, le plus souvent impossible.

Pour être convaincu de son existence, nous avons besoin de Son aide, c'est-à-dire de Son intervention directe dans notre mens(*) et dans notre âme, intervention qui peut prendre n'importe quel aspect et intensité, mais qui nécessite, de toute façon et toujours, de notre collaboration active. Si nous ne voulons pas être convaincus, nous ne le serons pas, car permettre ou pas de l'être est notre marge de libre choix personnel.

DIEU EXISTE

Oui, Dieu existe. C'est un être pourvu de ses propres caractéristiques et pouvoirs avec lesquels Il a créé les anges, l'univers et tous les êtres vivants, y compris l'homme. Puisque Dieu est le créateur de tout et de tout le monde, nous présumons qu'Il ait tous les pouvoirs possibles et, par conséquent, nous disons qu'Il est Omnipotent.

Pour créer, c'est-à-dire pour être à l'origine de toutes les choses et de tous les êtres vivants, Il devait sûrement exister avant leur création et personne ne peut l'avoir créé, donc Il est Éternel.

La foi chrétienne nous dit qu'Il est Yahweh, l'Unique Dieu. Cela signifie que même s'il y en avait d'autres comme Lui, ils n'auraient pas été impliqués dans la création de notre univers et donc le fait qu'Il est notre Unique Dieu est absolument valide.

Son existence représente un trop grand problème philosophique, que nous sommes totalement impuissants à résoudre. En d'autres termes, nous ne savons pas pourquoi Il existe, mais nous savons que nous avons et la preuve physique et la spirituelle de Son existence. La physique, à cause de l'existence de tout l'univers physique, que nous pouvons "voir" à travers nos sens physiques. La spirituelle, grâce à notre capacité mentale d'utiliser et traiter les informations reçues des sens et de penser et raisonner en termes abstraits sur des idées et des concepts non physiques, théoriques et spirituels.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

CARACTÉRISTIQUES DE YAHWEH

On dit toujours que Yahveh est pur esprit, c'est-à-dire dépourvu de toute sorte de corps. Mais, pourquoi cet Être si puissant devrait-Il avoir créé un si grand (au moins de notre point de vue) univers et tant d'êtres matériels s'Il n'était vraiment que pur esprit? Il s'ensuit, par conséquent, que Yahweh a soit "corps" que "esprit". Évidemment, son corps n'est pas comme notre corps et, même si nous ne réussissons même pas à l'imaginer, nous pouvons toujours être sûrs qu'Il en a un. Ça est aussi démontré par le fait que Yahweh réside au paradis, où il y a Jésus-Christ avec son corps ressuscité, et où nous tous irons, après la résurrection, avec nos corps ressuscités. Yahveh et Son Fils Jésus-Christ, Ses fils les anges et Ses fils adoptifs les hommes vivront tous ensemble au même endroit, dans le "Royaume de Yahweh", chacun avec son propre corps et son propre esprit, c'est-à-dire avec sa propre et complète "personnalité".

Le mot "corps" prends des significations différentes selon le corps dont nous parlons.

En ce qui nous concerne, il y a:

- a) Le corps de Yahweh, dont les caractéristiques nous sont inconnues.
- b) Le corps de Jésus-Christ, d'abord l'humain, physique et matériel, puis le ressuscité, dont les caractéristiques nous sont partiellement inconnues.
- c) Les corps des anges, dont les caractéristiques nous sont presque totalement inconnues.
- d) Le corps humain, d'abord le physique et matériel, puis le ressuscité, dont les caractéristiques nous sont partiellement inconnues.

Le fait d'admettre que soit Yahweh que les anges aient un corps est d'importance fondamentale pour comprendre, autant que possible, ce Dieu de qui l'être humain a été créé, homme et femme, de façon à être comme Lui et de Lui ressembler. En outre, ça signifie que notre corps, notre mens(*) et notre âme (l'esprit) sont d'une façon ou autre semblables aux siens. Nous avons:

- a) Un corps, actuellement physique et matériel, mais qui prendra des caractéristiques différentes après la résurrection.
- b) Une mens(*), l'intelligence, la capacité de penser, d'avoir des émotions et de les contrôler.
- c) Une âme (l'esprit) générée par les patrimoines héréditaires des âmes de nos parents ainsi que le corps et la mens(*) sont générés par les patrimoines héréditaires de leurs corps.

Le corps et la mens(*) constituent la partie matérielle de l'être humain, l'âme la partie spirituelle.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Étant donné que Adam a reçu son âme de Yahweh, qui "a insufflé dans ses narines un souffle de vie", c'est-à-dire l'âme, à l'origine de l'esprit de chaque homme il y a l'Esprit de Yahveh puisque l'esprit d'Adam est à l'origine et est le générateur de toutes les âmes humaines, y compris celle d'Ève. La génération d'Ève du corps et de l'âme d'Adam donne une et une seule origine à tous les êtres humains, en tant que corps, mens(*) et âme. Entre autres choses, cette origine commune explique pourquoi tous les êtres humains partagent la vie d'Adam et d'Ève au dehors du Jardin d'Éden. Et il est clair, hors de tout raisonnable doute, que l'âme, la partie la plus importante de l'être humain, la partie qui représente la différence entre la vie humaine et animale, doit elle aussi être générée par les parents et non pas être créée à nouveau par Yahweh au moment de la conception, car cela signifierait que le nouvel être humain n'aurait rien d'autre en commun avec ses ancêtres que le corps physique, et nous savons que tous les êtres humains, après Adam et Ève, sont générés, non créés.

Le fait que le Ciel, la Terre (l'univers) et l'enfer sont tous ensemble, en tant que parties d'une réalité globale créée par Yahweh, dont nous, avec nos sens, ne pouvons percevoir que la Terre, signifie que, même si la conception d'un nouvel être humain se réalise dans un laboratoire, en utilisant semence et œuf congelés, et même après la mort physique de ses parents, les "patrimoines héréditaires" de leurs âmes donnent naissance à l'âme nouvelle. Cette réalité n'est pas affectée par le fait que les âmes des parents soient au paradis ou à l'enfer. Même une enfant née par parthénogenèse aura son corps et son âme, dérivés de ceux de sa mère. S'il était possible de générer un être humain (par division, duplication et évolution cellulaire) en utilisant une partie prélevée d'un autre homme (procédure biologique qui suit les instructions du patrimoine génétique codé dans l'ADN et l'ARN), le nouveau né aurait son corps et son âme, toutes deux dérivées du corps et de l'âme de l'homme à l'origine.

Le fait que l'homme soit semblable à Yahweh signifie que, à un niveau de capacité différent, Yahveh (ainsi que les anges) a:

- a) Un Corps. Descriptions de Son corps et de Ses activités physiques apparaissent à plusieurs reprises dans la Bible.
- b) Une Mens(*). Il pense, raisonne, a des opinions et des émotions. Ses idées et opinions peuvent changer en raison de la réalité des faits et à la suite de discussions avec les anges et avec les hommes.
- c) Un Esprit. Son Esprit est créateur et donne la vie. En esprit, Il est capable d'entrer dans toutes les choses et dans tous les êtres qu'Il a créés, pouvant ainsi être omniprésent.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

CRÉATION

La raison que Yahweh a eu pour créer est assez claire et simple, car elle est liée au fait d'exister, d'être vivant et actif: personne, encore moins Yahweh, ne peut rester passif sans faire quoi que ce soit, sans bouger et sans penser. En regardant d'un autre point de vue, l'existence de la "création" est la démonstration qu'un Être doté de la volonté et du pouvoir de créer existe et agit réellement.

Essayons maintenant d'imaginer l'existence d'un "Dieu", un être très puissant, complètement et totalement parfait dans tous les aspects de son existence. Par le fait même d'être complètement et totalement parfait, n'importe laquelle de ses activités peut être dirigée uniquement vers la perfection totale, c'est-à-dire exclusivement vers lui-même, puisque lui-même seulement peut être aussi complètement et totalement parfait. Si ce "Dieu" devait décider de créer un autre "Dieu", l'un ainsi créé, pour le seule fait d'avoir été créé, ne pourrait pas être au même niveau que son créateur. Donc, même le meilleur être créé ne serait pas aussi complètement et totalement parfait que son créateur et, puisque ce "Dieu" complètement et totalement parfait ne créerait jamais quelque chose ou quelqu'un qui n'est pas totalement parfait, par conséquent il ne créerait pas du tout. En un mot, même s'il existait, il ne serait pas notre créateur et son existence serait, au moins de notre point de vue, absolument insignifiante. Yahweh, notre Créateur, qui est puissant et actif, qui est toujours pleinement impliqué dans Sa création, est très loin de la ci-dessus mentionnée et stérile "perfection complète et totale". Nous devons donc reconnaître qu'Il n'est pas tel qu'Il a été décrit pendant des millénaires de mots vides et que, de cette manière, il devient beaucoup plus facile de les comprendre, Lui et Sa création. Yahweh n'est pas "complètement et totalement parfait" comme nous voulons penser qu'Il est; Il ne peut pas être comme ça, et la preuve en est la création elle-même.

Yahweh est un être doté de corps, de mens(*) et d'esprit et, en tant que tel, Il réside en un "lieu". Puisque nous ne connaissons pas les caractéristiques "physiques" de Son corps, par conséquent nous ne connaissons pas les caractéristiques du "lieu" où Il réside. Une chose cependant est claire: le paradis, la Terre (entendue comme la globalité de l'univers physique) et l'enfer existent à l'intérieur de ce "lieu". Considérons maintenant la théorie du Big Bang pour la création (ou l'origine) de l'univers physique. Il est essentiel de comprendre qu'une théorie n'est qu'une explication, une façon de décrire la réalité existante en utilisant la connaissance scientifique du moment: une meilleure connaissance peut, et le fait toujours, changer la théorie. Mais, si cette théorie du Big Bang est correcte, l'expansion de l'univers se déroule à l'intérieur d'un "espace" préexistant; si elle ne l'est pas, il est cependant certain que l'univers existe à l'intérieur d'un "espace-lieu" et que c'est en ce

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

"lieu" qu'il y a Yahweh avec toute Sa création. L'univers a eut commencement à un certain moment du "temps" qui, tel que nous le comprenons, semble exister seulement avec et dans cet univers. Le fait de savoir avec une certitude absolue si ça est vrai ou non n'est pas si important car toute la création est, cependant, immergée dans ce temps et la connaissance de la réalité de l'existence du temps peut se rapporter seulement au "avant le commencement" et au "après la fin" de l'univers. Connaître "l'avant" et "l'après" serait vraiment intéressant, mais il est en dehors de nos capacités parce que nous ne pouvons "voir" qu'à l'intérieur de l'univers, pas avant ou après son existence.

CRÉATION DES ANGES

Il y avait un temps, si le "temps" avait quelque sens avant le commencement de la création, quand rien et personne n'existait d'autre que Yahweh. À ce temps-là, Il était totalement, complètement et absolument seul dans un "espace vide" dans lequel, à un moment donné, Il a commencé Sa création. Sa première étape a été de créer les anges, qui sont des êtres ayant la capacité de partager Son genre de vie et de vivre dans Son propre "environnement". Par la définition générique de "anges", nous entendons beaucoup de types différents d'êtres ayant des caractéristiques, des capacités et des tâches différentes. Nous ne savons pas grand-chose d'eux, car dans la Bible nous ne trouvons que peu d'indications et d'explications; nous sommes, cependant, habitués à les considérer comme des êtres purement spirituels, très puissants et vivant au Ciel en continue présence de Yahweh.

En tout cas, à travers une approfondie et attentive lecture et analyse de la Bible, nous pouvons au moins comprendre quelles sont leurs caractéristiques fondamentales. Revenant aux définitions données ci-dessus:

a) Beaucoup de types différents: Il est vrai qu'il y en a plusieurs types, chargés de différentes situations et responsabilités et ayant des tâches différentes.

b) Purement spirituels: Ce n'est pas vrai qu'ils sont seulement spirituels; plusieurs fois on trouve dans la Bible la description de leur apparence physique et ils peuvent aussi être vus par les hommes quand "leurs yeux sont ouverts", c'est-à-dire quand aux hommes est accordé de voir ce que leurs yeux physiques ne peuvent normalement pas voir. Ils peuvent parler avec les hommes, certains d'entre eux peuvent manger et boire de la nourriture humaine, d'autres pas. De plus, ils sont normalement décrits comme des mâles. Certains d'entre eux, les "fils de Yahweh", déchus, mais toujours des anges, ont engendré des enfants par de femmes, les "filles des hommes" et ont ainsi généré les "dieux" des anciennes religions. Les dieux, les demi-dieux et les héros de la mythologie gréco-romaine correspondent parfaitement à ces "dieux" procréés, qui étaient très puissants, mais de toute façon très loin d'être omnipotents et qui étaient nés d'autres "dieux". Ils n'étaient

pas immortels, mais mortels, parce qu'ils grandissaient et vieillissaient en vivant une vie extraordinairement longue, qui était considérée comme "éternelle" du point de vue humain. Il était en fait toujours possible, mais très difficile, de les tuer à n'importe quel moment de leur vie et, de plus, chaque nouvelle génération était moins puissante que la précédente.

c) Très puissants: En fait, ils ont beaucoup plus de pouvoirs et de capacités que les êtres humains, et anges de différents types ont des pouvoirs différents.

d) Vivent au Ciel à la présence de Yahveh: Pratiquement, seuls quelques-uns, peu d'eux, vivent à la présence continue de Yahweh, et cela est dû au fait que leurs tâches les tiennent là. Pour tous les autres, qui ont d'autres responsabilités en d'autres places, il y a des moments spécifiques pour apparaître en Sa présence. Quand ils ne sont pas en présence de Yahweh, ils sont ailleurs, ou engagés dans l'accomplissement de leur tâches ou par eux-mêmes. De plus, ils peuvent être seulement dans un endroit à la fois, ce qui est une autre démonstration du fait qu'ils ont un "corps".

CRÉATION DE L'UNIVERS

Généralement nous entendons par "univers" la réalité physique que nous pouvons percevoir avec nos sens et avec les instruments développés par notre technologie. Il est important de se rappeler que, lorsque de nouveaux aspects et particularités de cette réalité sont découverts et compris, c'est notre connaissance, ainsi que nos capacités technologiques, qui change, pas l'univers lui-même. L'univers physique est la partie de la création dans laquelle nous vivons et agissons, la partie à laquelle appartiennent nos corps; ce n'est ni "le paradis" ni "l'enfer". Le paradis est ce lieu, caractérisé par la présence de Yahweh, où Il réside et où Son influence est totale; l'enfer, par contre, est le lieu où Yahweh n'est pas présent, caractérisé par l'absence totale et absolue de Yahweh, et où Son influence n'est absolument pas ressentie. En même temps, l'univers physique, le paradis et l'enfer sont entrelacés, car ils font partie de la même création; ils sont des lieux différents en termes tridimensionnels, mais à l'intérieur de la même super-place en termes multidimensionnels.

Évidemment, l'idée de la Terre (l'univers) ici, du paradis en haut dans le ciel et de l'enfer en bas à l'intérieur de la Terre n'a pas de sens, c'est une vieille image qui a été nécessaire et était valable pour une race humaine doué d'une très limitée compréhension de la réalité physique et spirituelle. La Terre (l'univers physique), le paradis et l'enfer font tous partie de la même création, ils existent ensemble, leur séparation n'est qu'apparente, c'est un simple concept, pas même trop difficile à assimiler.

Après avoir créé les anges, Yahweh se dévoua à la création de l'univers à

l'intérieur du "lieu" où Lui et Ses anges résidaient déjà. La création de l'univers demanda, sans aucun doute, la complète participation et collaboration de tous les anges, à chacun d'eux ayant été confiée la responsabilité d'une tâche spécifique, adéquate à ses capacités. L'univers a été conçu par Yahweh et a été réalisé par les anges qui ont suivi Ses instructions et ont travaillé sous Sa supervision. La description traditionnelle que nous avons de la création de l'univers (ou plus exactement de la Terre et du Système Solaire) et de l'homme en six jours (ou phases) est une allégorie qui ne devrait pas être prise littéralement comme s'il s'agissait d'un rapport technique; encore une fois, il s'agit d'une description ad hoc pour l'homme du passé qui n'avait aucune connaissance technique. Cette description, cependant, présente deux messages importants: premièrement, que Yahweh est le véritable créateur de tout et de tous; deuxièmement, que les hommes ne devraient pas travailler seulement, mais aussi se reposer une fois par semaine et, ce jour-là, rendre hommage à Yahweh et Lui adresser leur pensées (prières). La première affirmation représente la déclaration définitive que seul Yahweh a décidé de créer et a créé, que personne d'autre ne peut créer et que les anges, qui n'ont pas eu capacité créatrice indépendante, ont seulement exécuté. La deuxième rappelle aux hommes qu'ils ne doivent pas se concentrer exclusivement sur la vie matérielle, car l'homme, qui est matière et esprit, doit à la fois travailler et consacrer le temps approprié à l'esprit, cherchant le contact avec son Créateur.

À la fin de la première phase de la création (la vraie "création", ce que suivit était et est "évolution créative") de notre partie de l'univers, disons le Système Solaire(*), Yahweh était satisfait et heureux et les anges se réjouirent avec Lui pour les résultats obtenus. À ce temps-là, il y avait parfaite harmonie entre Yahweh, tous les anges et le Système Solaire récemment créé et il n'y avait pas encore aucun vent de leur "rébellion" que, de toute façon, ne fut pas question d'un moment, mais un long procédé impliquant certains d'eux déjà quand ils travaillaient suivant les instructions de Yahweh, et dont le résultat final a été ce que nous sommes habitués à appeler "la rébellion des anges". Un d'entre eux (il y aurait pu en avoir plus d'un, mais un seul eut la réelle initiative et donc toute la responsabilité), le plus puissant, celui qui avait la plus grande responsabilité du travail, celui qui en cette partie de l'univers était second seulement à Yahweh, confondit la capacité de planification intellectuelle et créative de Yahweh avec sa capacité "manuelle" à exécuter Ses projets et convaincu soi-même que tout le crédit pour la création du Système Solaire ne devait pas aller à Yahweh, mais à lui-même et aux anges, puisque c'était eux qui avaient travaillé, qui avaient réalisé et qui avaient été "physiquement" employés dans le travail, alors que Yahweh avait simplement donné des instructions.

(*) Nous ne savons pas quelle partie de la création a été confiée à Lucifer.

Étant donné que Lucifer avait été créé le plus parfait et le plus puissant de ces anges, son idée, justifiée au moins en partie par les pouvoirs, très proches de ceux de Yahweh, dont il avait été doué, était que, puisque ils avaient eu tous les problèmes, même tous les mérites auraient dû être à eux. En conséquence de ces idées et de la rébellion, les anges ont été séparés en deux groupes, l'un encore loyal à Yahweh et l'autre à Lucifer.

Au début, la principale responsabilité de réaliser la création du Système Solaire avait été confiée à Lucifer, avec une grande marge d'indépendance puisque Yahweh n'avait donné que les instructions de base, tandis que les solutions pratiques étaient laissées à Lucifer et à ses anges. Ce fut exactement cette indépendance qui, à la fin, convainquit Lucifer d'être le véritable créateur du Système Solaire ainsi que son véritable maître. Des modifications au projet original furent introduites petit à petit, avec l'intention initiale d'apporter des améliorations. Le sentiment de puissance dérivé de l'étude et de l'introduction de toutes ces améliorations changea la tête de Lucifer qui se convainquit de plus en plus qu'il était l'inventeur, le créateur et le maître.

À présent, la création du Système Solaire (et, sûrement, de l'univers entier) n'a jamais été "finie" ou "accomplie" car elle avance toujours (même s'il vaudrait mieux la considérer en termes d'évolution de ce qui existe déjà) avec la contribution et l'implication active de Yahweh avec les anges et de Lucifer avec les démons. Les changements introduits du début à la fin de la première phase avaient été positifs et parfaitement acceptables pour Yahweh; ils avaient été introduits pour le mieux, avec l'intention d'apporter des améliorations et il n'y avait rien d'erroné puisque le fait d'introduire des changements et des modifications était juste et faisait partie du devoir des anges, tandis qu'était et est erronée la conviction de Lucifer d'être si puissant d'avoir la capacité d'améliorer les projets de Yahweh, ou de "créer" indépendamment de Lui, c'est-à-dire, en effets, sans Lui et contre Lui.

Le fait que à Lucifer fut confiée la responsabilité de réaliser la création du Système Solaire signifie que sa gestion lui a été confiée et, par conséquent, qu'il a du pouvoir sur lui. L'intention initiale de Yahweh était d'avoir une harmonie complète entre Lui-même, les anges et le Système Solaire; donc le projet original était certainement quelque chose de très positif et totalement dépourvu de souffrance et de destruction. Avec sa rébellion Lucifer, devenu Satan, c'est à dire "l'adversaire", commença à introduire des changements dans le Système Solaire et à influencer son développement avec l'intention de détruire ce qu'il y avait de bon dans la création et de défier Yahweh. Et, en effet, au fil du temps, ces changements sont devenus de plus en plus évidents, jusqu'à ce que à un certain moment le Système Solaire devint vraiment différent de celui prévu par Yahweh. Des changements

ont été et sont continuellement introduits à tous les niveaux, du plus petit au plus grand et, comme le démontre chaque pas en avant de notre capacité d'enquête, il y a pleine évidence du contenu fondamentalement "positif" de la création et de son "adversaire", un "négatif" qui lutte constamment contre le positif. Ainsi comme elle est, la création vient de Yahweh, mais elle porte la marque de tous les changements faits par Satan.

À ce point, avant d'aller plus loin, il est nécessaire d'essayer de comprendre quelles relations existent réellement entre Yahweh et Lucifer-Satan. Nous en avons une description pleine et complète dans le Livre de Job, d'où il ressort clairement que Satan est l'adversaire et l'accusateur, que son but est de démontrer, instant par instant et en utilisant toutes les opportunités, grandes ou petites, que Yahweh n'a pas le contrôle de la situation, que lui, Satan, peut pratiquement montrer, après avoir reçu l'approbation de Yahweh, que la création ne suit pas les ordres de Yahweh, mais les siens et qu'il en a le contrôle. Il est maintenant nécessaire de comprendre quel est le concept de Yahweh, quelle est Sa plus haute priorité: le point important est la foi de Job, ni le même Job, ni ses enfants, ni ses esclaves, ni ses animaux ou ses propriétés. Évidemment, les fils de Job, pour le fait d'avoir été sacrifiés pendant l'épreuve, ont certainement reçu une récompense adéquate dans l'autre vie, ce qui est très important, mais sans aucun doute dans la vie terrestre ils et leurs souffrances étaient secondaires; en fait, un des buts de leur existence terrestre était justement de donner la possibilité de prouver la foi de leur père. Une autre raison, la fondamentale, de prouver la foi de Job était de donner à Yahweh l'occasion de montrer à Satan qu'il y a des êtres humains qui refusent, premièrement, de servir Satan et, deuxièmement, de maudire et d'abandonner Yahweh. Tout cela n'est pas pour le plaisir de Yahweh de montrer qu'il est plus puissant que Satan. Mais il est clair, cependant, que l'un des buts de notre existence est de donner à Yahweh l'opportunité de convaincre Satan à renoncer à sa rébellion et à se réunir à Lui. Satan a été un des meilleurs êtres jamais créés par Yahweh, qui ne peut pas accepter de le laisser dans son état de rébellion et fait tout le possible pour convaincre sa créature et tous les anges rebelles à revenir à Lui.

Toutes les souffrances du monde et de la race humaine, y compris celles de Jésus-Christ, doivent être comprises comme un prix nécessaire et temporaire à payer pour rétablir une harmonie parfaite entre Yahweh et la totalité de ses créatures et, par conséquent, tous les inconvénients et les souffrances que à l'heure actuelle nous ne pouvons pas comprendre et accepter, seront compensés et reconnus d'une manière appropriée dans la prochaine vie qui sera en totale harmonie avec Yahweh.

CRÉATION DE L'HOMME

Après avoir créé l'univers physique et notre Système Solaire, Yahweh introduisit sur la Terre quelque chose de nouveau, quelque chose de plus élevée que la simple matière, quelque chose qui impliquait directement aussi Son Esprit. Ce nouvel élément était la "vie", et c'est la raison pour laquelle l'Esprit de Yahweh est souvent appelé "l'Esprit de Vie". Cela signifie que dans toutes les créatures vivantes, des plus basses aux plus hautes formes végétales et animales, il y a une contribution active et, dans un sens, nous pouvons aussi dire, une partie de l'Esprit de Yahweh.

Ici, plus encore que pour la création matérielle, Satan a lutté pour insérer des changements et pour influencer le développement de toutes les créatures vivantes. Lutte et destruction ont été introduites à partir de l'organisme le plus bas, comme il est de plus en plus confirmé par l'améliorer de nos connaissances techno-scientifiques. Du commencement à la fin de la vie du monde, il y eut, il y a, et il y aura toujours cette compétition créatrice, avec Yahweh réalisant quelque chose de bon et avec Satan introduisant quelque chose de mauvais; avec Yahweh qui trouve une bonne solution pour la mauvaise contribution de Satan et avec Satan qui cherche un nouveau facteur négatif. Tout ça se passe d'une manière "scientifique", pour montrer et démontrer l'un l'autre les solutions adoptées et les résultats obtenus. Un nombre pratiquement illimité de formes de vie différentes a été introduit et développé, modifié et remodelé, soumis à des changements continus, à l'évolution. En conséquence de tout ça, toutes les formes de vie ont en soi le bien de Yahweh et le mal de Lucifer, toutes ont une tendance intrinsèque au "bonheur", mais sont soumises à "l'anti-bonheur" et toutes sont soumises aux maladies et à la mort.

Toutes les formes de vie terrestres ont un "corps" physique, matériel, et une "mens"(*) physique, intellectuelle, c'est-à-dire un certain niveau d'intelligence qui leur donne la capacité de résoudre les problèmes de la vie et de s'adapter à l'environnement, de développer quelque sorte d'organisation sociale et ainsi de suite. En fait, comme nous le savons bien, la plupart des animaux, sinon tous, ont des formes d'organisation sociale plus ou moins développées et complexes, même si cela ne signifie pas qu'ils aient une vie spirituelle et une âme. La circonstance d'être doués seulement du corps et de la mens(*) leur permet d'avoir de l'intelligence et des sentiments, au moins jusqu'à une certaine limite, mais pas d'avoir une vie spirituelle présente ou future, de sorte que, après la mort leur existence cesse totalement.

Une quantité de solutions physiques différentes ont été développées par Yahweh et, par conséquent, par Satan, pour qui il fut même trop facile d'étendre et d'exercer son influence sur toutes les créatures végétales et animales qui, n'étant que matérielles, ne pouvaient opposer rien de substantiel au

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

puissant Satan, qui tenait fermement la position de seigneur de la Terre, en le sens qu'il n'y avait même pas une seule créature sur la Terre capable de s'opposer à lui.

Ici arrive la création de l'Homme. En une situation similaire à celle décrite dans Job, nous pouvons voir Satan dire à Yahweh: "Jusqu'ici j'ai pleinement démontré ma capacité de plier toute Ta Création à suivre ma volonté et, de plus, je n'ai même pas eu trop à m'efforcer. À ce stade, je voudrais faire face à quelque chose ou quelqu'un de plus stimulant. Je sais que Tu penses créer sur la Terre un autre type d'être matériel à qui donner aussi une vie spirituelle, une âme, et je suis sûr que, même si Tu le mettras dans un lieu particulièrement protégé afin de rendre sa vie vraiment sûre et confortable, si Tu lui donnes une vie très longue, accompagnée de Ta bénédiction constante, et totalement dépourvue de souffrance, j'aurai néanmoins la capacité à le détourner de Toi. Donne-lui un seul ordre, de ne pas faire une seule chose en particulier, et je saurai sûrement le convaincre à la faire".

Yahweh accepta et procéda à la création d'un être à la fois matériel, avec un corps et une mens(*), et spirituel, avec une âme: Adam, le premier Homme. Le corps et la mens(*) de cet être étaient en ligne avec le meilleur de la création matérielle déjà réalisée et disponible, tandis que l'âme venait directement de l'Esprit de Yahveh, donnant ainsi à l'Homme une capacité spirituelle complète. Yahweh prit le corps d'un primate déjà existant, introduisit une certaine quantité de modifications génétiques pour l'améliorer et le rendre différent de l'original et, surtout, lui donna une âme, une existence spirituelle, rendant ainsi ce nouvel Homme semblable à Lui-même, l'ayant doté de corps, de mens(*) et d'âme.

Pour lui donner une santé parfaite, Yahweh mit l'Homme dans un environnement protégé, le "Jardin d'Éden" et lui mit à disposition une nourriture spéciale, le fruit de "l'Arbre de Vie". Cette nourriture fournissait toutes les substances nécessaires pour être en parfaite santé et vivre une très longue vie, pour ne pas tomber malade et ne pas souffrir. D'un point de vue scientifique, cette nourriture fournissait tous les éléments nécessaires à une protection totale contre toute maladie possible. Yahweh donna à l'Homme une âme, le meilleur corps et le meilleur cerveau jamais créé sur la Terre, et, avec eux, l'autorité de dominer sur toutes les autres créatures, plantes et animaux, présents dans le jardin. Immédiatement après Adam, Yahweh créa un deuxième être humain, Ève, la première femme, son corps du corps d'Adam et son âme de l'âme d'Adam, afin d'avoir un seul patrimoine génétique à l'origine de la race humaine, pour le corps et pour l'âme. Ève, bien que créée par le corps et l'âme d'Adam, eut son propre corps et sa propre âme, tous les deux complètement indépendants, seulement dérivés, de ceux d'Adam.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Adam et Ève reçurent la prohibition de manger le fruit de "l'Arbre de la Connaissance [expérimental] du Bien et du Mal". C'était la seule règle à suivre, le seul ordre à respecter dans le Jardin; tout le reste était donné et permis et l'environnement était totalement bon car rien de mal ou de négatif n'avait été introduit là-bas.

À un certain moment, Satan fut autorisé à entrer dans le Jardin et à procéder avec l'épreuve en essayant de convaincre Adam et Ève à manger le fruit défendu. Il se montra à Ève sous sa forme angélique [en Hébreu, langue écrite sans voyelles, Lucifer, Chérubin et serpent sont écrits presque de la même manière. La traduction traditionnelle "serpent" n'est pas correcte: Satan était là dans toute la splendeur de sa forme angélique, c'est-à-dire, comme Lucifer. Et, dans la "Révélation", Jean confirme que le "serpent" était Satan: "L'antique serpent, celui que nous appelons le diable et Satan" (Rev. 12:9) et "L'antique serpent, c'est le diable, Satan" (Rev 20:2)]. Adam et Ève n'eurent aucun problème à lui parler, car ils avaient l'habitude de parler à Yahweh et aux anges, et Satan semblait être un ange comme, ou mieux, de beaucoup d'autres.

Satan utilisa une approche psychologique pour trouver le point faible du couple. Ève était déjà pleine de curiosité à propos du fruit défendu et, quand Satan leur demanda: "Est-il vrai que Yahveh a dit: vous ne devez manger d'aucun arbre du jardin?" (Genèse 3:1), elle répondit: "Nous pouvons manger les fruits des arbres du jardin, mais Yahveh a dit: vous ne devez pas manger les fruits de l'arbre qui est au milieu du jardin et vous ne devez pas les toucher, sinon vous mourrez". Mais, la prohibition était pour manger, pas pour toucher! À l'instant, Satan fut sûr de gagner, car Ève attendait seulement d'être convaincue à manger le fruit défendu, attendait simplement un allié pour se justifier. Satan ajouta: "Vous ne mourrez pas du tout, au contraire Yahweh sait que, si vous le mangez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Lui, connaissant le bien et le mal". Et Ève mangea le fruit. Cependant, nous ne devons pas blâmer seulement Ève, car Adam était là avec elle dans le jardin et lui aussi fut convaincu. De plus, en effet il n'a même pas participé à la discussion, il ne s'est pas opposé aucunement, mais il a seulement et simplement accepté de manger le fruit qui lui était offert par Ève. En conséquence, Satan gagna: la meilleure créature de la Terre, qui avait été faite semblable à Yahveh ayant été dotée de corps, mens(*) et âme, avait été incapable de résister à la tentation de Satan par qui elle fut convaincue, plutôt que à manger un fruit particulier, à essayer de se mettre au même niveau que Yahweh, acquérant Sa propre "connaissance du bien et du mal".

Une fois que Satan eut démontré à Yahweh sa capacité à faire "pécher" l'homme, il devint le seigneur de la race humaine et Adam et Ève durent

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

abandonner l'environnement protégé du jardin et aller vivre au dehors, dans le monde. De cette façon, ils perdirent la possibilité de manger le fruit de "l'Arbre de Vie" et, avec cela, ils perdirent la santé parfaite et la vie très longue, devenant sujet à la maladie, à la souffrance et à la mort prématurée. Certainement, ils ne perdirent pas immédiatement cette santé parfaite et cette longue vie, mais cela se produisit peu à peu, au fur et à mesure que la "lutte" entra dans la biologie de leurs corps. Une claire indication de ça est la durée de la vie humaine, de la très longue vie des premières générations à celle si courte que maintenant nous considérons comme "normale".

DU DÉBUT DE LA RACE HUMAINE À JÉSUS-CHRIST

Pour avoir mangé le fruit défendu, Adam et Ève "péchèrent" pour la première fois dans leur vie et, par conséquent, dans l'histoire de l'humanité. Ce péché fut le "Péché Originel", le péché commis au début de la race humaine dont Adam et Ève seulement furent responsables et dont ils subirent la punition, alors que tous les autres êtres humains, qui sont leurs descendants, n'eurent et n'ont aucune participation morale ni aucune responsabilité, même si ils en subissent les conséquences puisque ils doivent vivre hors du Jardin.

En effet, il y avait une justification partielle pour ce premier péché, puisque Adam et Ève furent tentés par Satan, doué de pouvoirs tellement plus grands que leurs. Plus grave et plus important fut le fait qu'ils ne reconnurent pas leur erreur et ne la regrettèrent pas, mais tous les deux essayèrent d'échapper au regard de Yahveh en se cachant parmi les arbres du jardin; Adam blâma Ève pour lui avoir donné des fruits à manger et Yahweh pour avoir mis la femme avec lui dans le Jardin, et Ève accusa Lucifer de l'avoir trompée. Ils ne ressentirent ni reconnurent pas même la moindre responsabilité personnelle et ne pensèrent pas de se repentir pour l'erreur commise. C'est certainement ce manque de repentance qui força Yahweh à les punir, car il n'y avait aucune excuse pour ne pas reconnaître leur erreur, pour ne pas se repentir et pour ne pas demander pardon.

Ça a été le vrai péché, LE PÉCHÉ en lettres majuscules, à la suite duquel ils durent quitter le Jardin d'Éden, où ils avaient été créés et avaient vécu dans un environnement complètement séparé du reste du monde et protégé contre son influence; et ils durent aller vivre dans le monde extérieur où la maladie, la souffrance et la mort faisaient déjà partie de la vie quotidienne. Avec eux, "le péché entra dans le monde".

Ainsi comme nous l'entendons, le péché est un concept qui se réfère exclusivement à la race humaine et ne peut pas être attribué à des plantes ou à des animaux qui n'ont pas d'âme, ni aux anges qui ont une relation avec Yahweh différente de la nôtre. La même rébellion des anges, et tout ce qui suivit, ne correspond pas complètement au sens que le mot péché a pour les

êtres humains. Si nous voulons, nous pouvons aussi dire que Lucifer et les anges péchèrent, mais cette définition n'est pas correcte parce que nous ne savons pas exactement ce qui c'est péché et ce qui ne l'est pas pour eux. Du notre point de vue, la rébellion a certainement constitué un péché et, de plus, très grave, mais que devons-nous penser de la tentation des êtres humains, y compris Jésus-Christ, avec la permission et l'approbation de Yahweh? Nous devons donc utiliser le mot "péché" exclusivement pour les hommes, car nous n'avons pas de terme approprié pour décrire les "péchés" des anges.

De toute façon, même après avoir expulsé Adam et Ève du Jardin, Yahweh ne cessa pas de communiquer et de parler avec eux et avec leurs enfants, bien que d'une manière très différente et beaucoup plus limitée qu'avant. Par exemple, après que Caïn eut tué son frère Abel, il y eut une longue conversation entre Yahweh et lui. De cette conversation et de la manière dont ils se parlèrent, nous avons une claire indication du fait que les premiers hommes étaient habitués non seulement à adorer Yahweh, mais aussi à avoir un contact direct avec Lui, c'est-à-dire que être à Sa présence et parler avec Lui faisait partie de leur vie. En fait, la véritable punition pour avoir tué Abel vint de Yahweh, car il fut interdit aux hommes de punir Caïn de leur propre compte, et consista à l'exclure de la communication et de Sa présence.

Au début de la race humaine, les corps des hommes étaient en parfait état, la vie était très longue et il y avait très peu de maladies. En conséquence, la population humaine croît très rapidement suivant une progression géométrique qui, pour des raisons évidentes, se ralentit peu à peu avec le passage du temps et du nombre de générations vivant en dehors du Jardin, sans la possibilité de manger les fruits de l'Arbre de la Vie. Adam et Ève eurent beaucoup d'enfants qui en eurent beaucoup à leur tour, et ainsi de suite. Comme Caïn et ses descendants furent exclus de la présence de Yahweh, le même arriva à tous les autres qui commirent des péchés graves et ne s'en repentirent pas. En conséquence, après un certain nombre de générations, la grande majorité des hommes se trouvèrent étrangers à Yahweh et firent partie d'une société, générée d'eux-mêmes, de plus en plus corrompue puisqu'ils furent complètement laissés à l'influence de Satan.

Satan s'est battu pour amener tout le monde sous son contrôle afin de réduire de plus en plus le nombre de personnes moralement aptes à communiquer avec Yahweh. Or, même si nous ne connaissons rien à propos de Yahweh et de Son existence, les hommes ont sans doute une nécessité intérieure, venant de leur âme, d'entrer en contact, de communiquer avec Lui et de Le révéler; nécessité qui peut facilement les amener, s'ils sont laissés seuls et dans un mauvais environnement, à commettre des erreurs fondamentales, telles que reconnaître l'existence d'autres "dieux" et de les véné-

rer. Et c'est précisément la raison pour laquelle Satan envoya sur la Terre quelques-uns de ses anges ("les fils de Yahweh [les anges déchus] rejoignirent les filles des hommes et en eurent des enfants" [Genèse 6:4]), afin de générer des êtres puissants à proposer aux hommes comme "dieux" alternatifs.

Par conséquent, à un certain moment, toute la population humaine de Mésopotamie, c'est-à-dire du monde des patriarches(**), à la seule exception de Noé et de sa famille, était totalement et absolument corrompue et méchante. Tellement corrompue et méchante qu'il n'y eut pas d'autre solution que de repartir à nouveau de cette famille, après avoir éliminé tous les autres. Le Déluge Universel(**) a apporté cette destruction totale et, en même temps, a porté la "semence", les hommes et les animaux à l'intérieur de l'arche, pour le nouveau commencement, pour la deuxième période de la société humaine(**).

De Adam et Ève à Noé, il y eut ce que nous pouvons appeler la première période, avec Yahweh pratiquement absent et non impliqué dans l'évolution de la société humaine; Il avait de rapports seulement avec un nombre limité d'individus, les très rares qui étaient encore bons et fidèles. Pendant cette période les hommes n'eurent ni lois ni règles à suivre et, laissés à eux-mêmes, ils ne furent pas capables de résister aux tentations de Satan et ils créèrent une société totalement corrompue.

Après le déluge, Yahweh stipula un accord, un pacte, avec Noé comme représentant de la race humaine(**), commençant ainsi la deuxième période de l'histoire humaine. Il ordonna à Noé et à sa famille de repeupler la Terre de Mésopotamie(**), comme en son temps Il l'avait fait avec Adam et Ève, et leur donna les premières lois et règles: ne pas manger d'animaux avec du sang, qui est la vie, encore dans leur veines et ne pas tuer des hommes, puisque l'homme est semblable à Yahweh. Le but de ce peu de règles fondamentales était de fournir aux hommes les lignes de conduite à suivre pour leur permettre de rester sur le chemin tracé par Yahweh. En contrepartie, il y avait Sa promesse de ne plus jamais causer une telle destruction totale(**).

De la "semence" portée par l'arche, la vie renaît, répandant hommes et animaux sur toute la Terre de Mésopotamie(**), et Satan fut de nouveau activement engagé à induire les hommes à pécher et à les éloigner de Yahweh. D'autres religions naquirent, comme auparavant, avec de faux "dieux" générés par des anges déchus venus sur la Terre pour avoir des enfants par des femmes. De cette façon, Satan obtint de nouveau d'avoir beaucoup d'hommes qui vénéraient ces "dieux", totalement oublieux non seulement de la punition en son temps concrétisée par la destruction apportée par le déluge, mais aussi de l'existence même de Yahweh.

(**) Voir Annexe 1: Le déluge de Noé. Le Déluge.

Toutefois, malgré tous les efforts de Satan, certaines personnes réussirent à résister à ses tentations. L'un d'eux fut Abram, qui fut choisi par Yahweh pour commencer une autre phase de la deuxième période et qui, avec son nom changé en Abraham, fut placé à l'origine d'une population spéciale, "sainte" (sainte signifie différente, séparée). L'idée de Yahweh était de donner à cette population une aide et une révélation spéciales, accompagnées d'une promesse et d'une alliance spéciales, et d'en faire l'EXEMPLE à suivre pour tous les autres peuples. Leur tâche fondamentale devait consister précisément à convaincre, par l'exemple pratique, toutes les autres populations à abandonner leurs fausses idoles et suivre Yahweh.

Étant si spéciaux pour Yahweh et ayant à transmettre Son message, ils devinrent immédiatement la cible principale de Satan. Toute l'histoire des Juifs montre, d'une manière dramatiquement claire, la bataille continue, la race intellectuelle, entre Yahweh et Satan. Pour les hommes, une bataille est un fait physique, alors que, quand elle est référée à Yahweh, à Satan et aux anges, c'est quelque chose d'intellectuel qui implique des épreuves et des démonstrations. Comme nous le savons bien, à la fin de cette deuxième période, la période de Juifs, il y avait beaucoup de bonnes personnes même si, d'un point de vue global, leur religion avait été complètement et totalement transformée en un absurde, long et compliqué ensemble de règles à suivre à chaque moment de la vie, en un total et complet "légalisme", c'est-à-dire, dans le strict et formel respect de toutes les règles, sans trop de liens avec leur signification morale originelle.

Pour être à l'origine et à la tête de cette population spéciale, Yahveh choisit une personne spéciale, un homme doué d'une foi indestructible en Lui. Cet homme fut Abraham. Chaque fois que Yahveh avait dit à Abraham ce qu'il devait faire, il avait obéi, et il le fit même lorsqu'il fut soumis à l'épreuve suprême, à la demande de sacrifier à Yahweh, de tuer, son fils, cet fils par lequel devait s'accomplir la promesse de Yahveh; c'est ainsi qu'il démontra à Yahweh, et à Satan aussi, toute sa foi. Abraham fut le représentant choisi du peuple choisi et pour cette raison Yahweh eut une relation spéciale avec lui, non seulement en lui apparaissant dans des visions, mais aussi en se manifestant réellement, comme lorsque Il confirma la validité de Son alliance et changea son nom d'Abram en Abraham. En d'autres occasions, Yahweh visita Abraham pour lui annoncer la naissance d'un fils, Isaac, et discuta avec lui de la destruction de Sodome et de Gomorrhe. Par ce qui est rapporté par la Bible de cette conversation, nous obtenons quelques informations fondamentales car nous pouvons voir que Yahweh accepte la discussion et que, à la suite de cela, Il modifie Son idée. Quand nous disons que les hommes ont été faits semblables à Yahveh, c'est bien la vérité; et notre façon de raisonner, de discuter et de décider est vraiment semblable à la Sienne.

Par Abraham, Yahweh se révéla nouvellement aux hommes. De Abraham à Moïse, il y eut seulement une ultérieure règle, c'est à dire de respecter l'alliance, de se souvenir de l'existence de Yahweh et de Lui être fidèle. En récompense de cela, le peuple choisi augmenta en nombre et en richesse. À un certain moment de leur histoire, à cause d'une famine dans leur pays, les Israélites émigrèrent en Égypte où ils devinrent encore plus riches et plus nombreux, comme promis par Yahweh. La période de grande prospérité fut suivie par une période d'esclavage sous la domination égyptienne. La Bible ne donne aucune explication pour cette période; peut-être il s'agit d'une autre épreuve, une épreuve entre Yahweh et Satan pour voir si leur foi était assez forte pour surmonter la mauvaise période, ou peut-être il s'agit de la punition pour avoir oublié Yahweh pendant leur séjour en Égypte. Quoiqu'il en soit, à un moment donné, les Israélites quittèrent l'Égypte sous la guide de Moïse et se mirent en mouvement vers leur destination finale, la "Terre Promise".

Avec Moïse commence une autre partie de la deuxième période, pendant laquelle Yahweh donna à Son peuple un ensemble de lois morales, les Dix Commandements, de règles sociales et de normes religieuses. Pendant cette période, et surtout lorsque Moïse parlait à Yahweh et recevait de Lui les Tables de la Loi, Satan s'engagea encore plus, plus qu'avant, pour écarter le peuple de Yahveh de Sa voie. Cela conduit à d'innombrables faits négatifs et plaintes contre Yahweh, pour culminer avec le "veau d'or" qui fut un acte de pure idolâtrie au moment exact de la révélation divine. Un tel énorme péché, commis après tant de recommandations contre l'idolâtrie, après tant de démonstrations de l'existence et des pouvoirs de Yahweh, méritait une punition adéquate (***) , mais Moïse, qui avait une relation spéciale et continue avec Yahweh, qui Lui parlait face à face, réussit, comme bien d'autres fois, à L'apaiser et à Le convaincre d'oublier Sa colère, de fait à changer Sa décision.

C'est une autre démonstration que l'homme est semblable à Yahweh, que l'homme a un niveau intellectuel et moral approprié pour être en communication directe avec son Créateur, que Yahweh n'est pas fermé en Lui-même et inaccessible, mais que, au contraire, Il est disponible et attend toujours d'être contacté.

Après avoir écrit de nouveau les Tables de la Loi (mais cette fois ce fut Moïse, non Yahweh, à les écrire), les Israélites se mirent en mouvement vers la Terre Promise pour y entrer et en prendre possession. Satan fut de nouveau très actif et parvint à convaincre la grande majorité du peuple de ne pas suivre les ordres et les suggestions de Yahweh; d'abord, avec les explorateurs qui firent un faux rapport sur le pays et ses habitants, de sorte qu'ils refusèrent d'aller plus loin et protestèrent avec véhémence contre

(***) Voir Annexe 2: L'Ancien Testament. Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

Yahweh; puis, les incitant à tenter d'entrer dans la Terre Promise, même après avoir reçu la prohibition de le faire en raison de leur précédent manque de foi.

Toute l'histoire d'Israël est une succession continue de preuves accompagnées par la promesse de Yahweh d'une récompense pour Lui être fidèles (à noter que les récompenses furent toujours et seulement garanties en échange du maintien de la foi, c'est-à-dire, pour donner à Yahweh la possibilité de démontrer à Satan leur foi en Lui). En d'innombrables occasions, les Israélites dévièrent de la vraie foi et par conséquent Yahweh les punit et les laissa seuls sans Son soutien et sans Ses récompenses (***) , ce qui les amenait à se repentir, recommençant nouvellement avec la vraie et appropriée foi guidés par le petit groupe (le "Restant") qui, toujours, restait fidèle à Yahweh. Mais cela ce passait toujours pendant une période de temps trop courte, car ils négligèrent si souvent leur foi qu'ils n'eurent jamais l'occasion de jouir pour longtemps de la promesse de Yahweh d'être nombreux, riches et puissants; en effet, d'être en condition de convertir par leur exemple toutes les autres populations et d'avoir la Terre de Mésopotamie habitée seulement par le peuple de Yahweh. En réalité, il se passa exactement le contraire et, précisément à cause du manque répété de foi, ils restèrent toujours une petite nation et se trouvèrent très souvent sous la domination étrangère.

Après avoir erré pendant quarante ans dans le désert où toute la vieille génération mourut, de nouveau le temps arriva d'entrer dans la terre promise et d'en prendre possession. Avant de les laisser partir, Yahweh leur donna des instructions circonstanciées et détaillées sur ce qu'ils devaient faire et ne pas faire en entrant dans la région. Trois ordres (***) étaient de particulière importance:

- a) Démolir tous les autels, les temples et les idoles païennes.
- b) Expulser complètement de la région les populations préexistantes.
- c) Avoir une seule place où adorer Yahweh.

Yahweh était pleinement conscient de la faiblesse de Son peuple et de la volonté de Satan de faire encore obstacle à Ses plans. Le vrai sens des trois ordres était:

- a) Démolir, détruire tous les lieux où c'était Satan, en réalité, à être vénéré, parce que tous les "dieux" païens étaient, à l'origine, des anges déchus ou leurs enfants. Laisser debout certains de ces lieux, certains de ces symboles, et laisser vivantes les personnes impliquées dans ces cultes, aurait signifié laisser une porte grande ouverte à Satan pour retourner à persuader et à pousser les gens à l'idolâtrie.
- b) Il était essentiel de chasser les populations préexistantes de la région pour s'assurer que les Israélites ne se mariaient pas avec eux. Pour Satan,

(***) Voir Annexe 2: L'Ancien Testament. Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

il aurait été même trop facile d'agir à travers et au moyen des maris et des épouses locales pour convaincre les Israélites à adorer leurs vieux "dieux", les poussant ainsi nouvellement à l'idolâtrie.

c) Avoir une place seulement où vénérer Yahweh était nécessaire pour indiquer qu'ils étaient un seul peuple et que ce peuple était identifié précisément par le fait d'adorer Yahweh là-bas. En fait, le besoin de devoir aller tous au même endroit aurait donné aux gens un clair sens d'unité et d'identité tout en leur offrant l'occasion de se connaître les uns les autres. En d'autres termes, il y aurait eu moins de chance de créer des groupes séparés et différents qui, à la fin, se seraient jetés les uns contre les autres et auraient presque certainement vénéré Yahweh de quelque façon erronée, ouvrant de nouveau la porte à l'idolâtrie.

Sous le guide de Josué, les Israélites entrèrent dans la terre promise et tentèrent de la conquérir. La Bible rapporte que, toutes les fois que les ordres de Yahweh furent complètement respectés, il y eut victoire totale, tandis que, quand ils ne le furent pas, punitions et défaite s'ensuivirent. En pratique, d'un point de vue global, les ordres de Yahweh ne furent presque jamais entièrement respectés et, par conséquent, ses promesses ne furent pas complètement accomplies (***) . En fait:

a) Pas tous les autels, les temples et les idoles furent détruits, et pas toutes les personnes impliquées dans leur culte furent tuées. Ce que nous, après deux mille ans d'idées et de concepts chrétiens, ne pouvons pas comprendre et justifier, c'est le meurtre de tant de personnes pendant la conquête de la terre promise. Le point fondamental est que nous sommes trop habitués à penser en termes de la morale chrétienne, qui dérive d'une relation entre Yahweh et les hommes substantiellement différente de celle d'avant. Pour nous, il est encore possible de comprendre qu'à ce moment-là il fut nécessaire d'éliminer, c'est-à-dire de tuer, tous ceux qui étaient directement impliqués dans le culte des dieux païens car il n'y avait aucun moyen de convertir ce genre de personnes à la foi en Yahweh, puisque ils étaient trop sous le contrôle de Satan, c'est-à-dire en sa possession totale. Mais il est beaucoup plus difficile de comprendre et de justifier la nécessité de tuer des populations entières, même si païennes. Dans ce cas aussi, nous avons tendance à juger d'un point de vue chrétien: pour nous les païens sont des gens qui doivent être convertis à Yahweh, qui doivent recevoir la "Bonne Nouvelle" des "nouveaux temps chrétiens", alors que, à cette époque, la Bonne Nouvelle n'existait pas encore et que la relation "chrétienne" entre Yahweh et les hommes était encore très loin dans l'avenir et non seulement inconnue, mais absolument impensable. En ce moment et dans cette circonstance particulière, il y avait la nécessité de couper court et de bloquer toutes les voies possibles d'accès à Satan pour entrer en contact avec les Israélites. En

(***) Voir Annexe 2: L'Ancien Testament. Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

d'autres termes, l'élimination physique de toutes ces personnes et populations qui étaient sous le strict contrôle de Satan fut un fait cruel mais absolument nécessaire (***)).

b) Pas toutes les populations préexistantes furent expulsées de la région; au contraire, certaines furent autorisés à rester, même si elles furent employés aux travaux forcés.

c) Trop de lieux et trop d'autels, "les lieux sur les hauteurs", furent laissés pour le culte de Yahweh, générant des jalousies et des incompréhensions entre les différents groupes d'israélites.

En conséquence de n'avoir pas respecté les ordres de Yahweh, la génération après la conquête fut une proie facile pour Satan et "servit Baal"; phrase générique pour dire que les Israélites adorèrent les vieux "dieux" païens. Cela causa la punition méritée et ils furent conquis et réduits en esclavage par des conquérants étrangers. Cette punition fut suivie par la repentance et les Israélites furent de nouveau libres grâce aux premiers "Juges" (***)).

Toute leur histoire ultérieure, de la période des Juges à la fin de celle des Rois, est une répétition, pratiquement sans fin, de ce cycle de fidélité et bénédiction, d'infidélité et punition et de repentance suivie de nouvelle fidélité et nouvelle bénédiction. Ainsi, il fut impossible pour la bénédiction de Yahweh de rester active assez longtemps pour faire de Son peuple la nation la plus importante et puissante du monde. De plus, leur religion finit par devenir légaliste, donc incapable de propager le message de Yahweh et, au lieu d'être l'exemple à suivre, ils se refermèrent sur eux-mêmes, c'est-à-dire à la possibilité de partager leur foi en Yahweh avec les autres hommes.

Les hommes, sans l'aide spécifique et individuelle de Yahweh, n'étaient et ne sont pas en condition de résister aux tentations de Satan. En effet, il y eurent beaucoup d'hommes bons et fidèles soutenus par Son Esprit, "pleins de l'Esprit de Yahweh", mais ils constituèrent toujours seulement une minorité dans la population.

Il fut nécessaire, pour Yahweh et pour les hommes, d'entrer dans la troisième période; une période dans laquelle le message et l'aide de Yahweh, "Son Esprit", pourraient être à la portée de chaque être humain. Cette nouvelle période devait commencer par quelqu'un qui eût la capacité de résister aux tentations de Satan sans la moindre hésitation, quelqu'un qui eût la capacité de donner à Yahweh, une fois pour toutes, la chance de démontrer à Satan sa foi totale et absolue en Lui. Ce quelqu'un fut le fils humain de Yahweh, Jésus-Christ.

(***) Voir Annexe 2: L'Ancien Testament. Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

JÉSUS-CHRIST. VIE, BUT ET MESSAGE

Avant de commencer à parler de Jésus-Christ, nous devons comprendre la raison, la signification et le besoin "d'offrir des sacrifices à Yahweh". Les premiers sacrifices furent offerts par Caïn et Abel qui sacrifiaient, c'est-à-dire qui se passaient de certains de leurs biens ou de leurs richesses en les détruisant ou en les tuant. La vraie raison et la signification d'un sacrifice ne consiste pas à satisfaire Yahweh avec le sacrifice en lui-même; comment Yahweh pourrait-Il prendre plaisir, être satisfait et heureux pour la destruction de quelques biens, pour le meurtre de quelques animaux ou pour la souffrance de quelques hommes? La nécessité de faire des sacrifices consiste à donner à Yahweh une autre chance de démontrer à Satan qu'il y a des gens qui ont foi en Lui, si tant de foi qu'ils peuvent, malgré Satan essaye de les convaincre à faire exactement le contraire, renoncer à part de leurs possessions, richesses et plaisirs; qui peuvent accepter les malheurs, les maladies et les souffrances à cause de leur foi en Yahveh et en vue de leur vie future avec Lui.

Il est donc clair et évident que certains sacrifices sont "acceptés" et d'autres pas. Un sacrifice doit être fait avec le "cœur pur", c'est-à-dire, il doit être non seulement un acte volontaire, mais, plus important encore, connu seulement par Yahweh. Un sacrifice obligatoire, dû à des règles sociales, ou un sacrifice fait voir à d'autres personnes, pour obtenir leur approbation et leurs applaudissements, doit être "rejeté" parce qu'il ne donne à Yahweh rien de bon à montrer et à démontrer à Satan. Évidemment, puisque les bons sacrifices ont une telle signification, Satan a toujours travaillé et continue à travailler pour les vider de leur validité morale parce que, de son point de vue, un mauvais sacrifice est bien mieux que point de sacrifice puisque le premier cas lui donne une meilleure chance de montrer à Yahweh le manque de foi des hommes et son pouvoir sur eux.

Quand Jésus-Christ souffrit et mourut sur la croix "sacrifiant" lui-même, le sien ne fut pas le ainsi dit "sacrifice de haut niveau" nécessaire pour calmer la colère de Yahweh contre les hommes, puisque Yahweh n'était pas en colère avec eux, mais c'était exactement le contraire, il fut pour donner enfin à Yahweh la possibilité de prouver à Satan qu'il y avait un homme complètement et totalement fidèle à Lui, pour ouvrir Son Royaume pour toujours à tous et pour avoir tous les hommes en communion spirituelle avec Lui.

Jésus-Christ naquit d'une mère de race humaine avec l'intervention spéciale et directe de Yahveh, de son Esprit. Son corps et son âme furent générés, comme pour tous les autres êtres humains, par les corps et les âmes de ses parents, de sorte que son corps et son âme étaient un mélange d'humain et de divin et, précisément pour cette raison, complètement humain et com-

plètement divin. Cela ne doit pas surprendre ou créer des problèmes car, comme nous le savons très bien, au début, l'être humaine, homme et femme, fut créé par Yahweh pour être comme Lui et Lui rassembler et, plus tard, dans la vie future, tous les hommes vivront dans le Royaume de Yahweh, en communion spirituelle non seulement avec les autres êtres humains et avec les anges, mais aussi avec Yahweh lui-même. Cela signifie qu'il y a "compatibilité" entre le corps et l'âme des hommes et le Corps et l'Esprit de Yahweh. En particulier, l'âme des hommes dérive directement de l'Esprit de Yahweh, et pour cette raison elle est de Sa même "nature". Quant au corps de Jésus-Christ, il est clair et évident que Celui qui eut le pouvoir de créer l'univers a la totale capacité de combiner Sa contribution génétique physique avec celle d'une femme. Même les anges, ou du moins certains d'entre eux, eurent et employèrent cette capacité.

Jésus-Christ fut et est FILS de Yahweh, pas "Dieu". En effet, il n'a jamais affirmé d'être "Dieu" et il s'est toujours tenu dans une position d'obéissance au Père qui, seulement après sa mort et résurrection, lui a donné l'autorité complète et la tâche de rendre tous les hommes aptes à entrer dans Son Royaume et d'être en communion avec Lui.

Jésus-Christ fut conçu à un certain moment du "temps", commençant ainsi son existence. Sans ce commencement, il n'aurait pas appartenu à la race humaine. Son "sacrifice" et ses résultats sont valides exactement par et quant au fait qu'il est un homme, car un homme, et seulement un homme, devait prouver sa foi totale en Yahweh, et Jésus-Christ naquit, complètement et totalement, homme. De plus, ayant Yahweh comme l'un des ses parents, Jésus était en communion spirituelle avec Lui d'une manière qui sera possible pour les autres hommes seulement après qu'ils seront entrés dans le Royaume de Yahweh.

Sans aucun doute, en raison de la contribution génétique du Père, son corps était particulièrement en forme et sa mens(*) particulièrement aigüe; cependant, les deux durent se développer suivant les règles imposées par la nature humaine. Son âme, comme l'âme de quiconque d'autre, était humaine et divine, car les âmes des hommes sont humaines étant générées par les âmes de leurs parents et divines, car l'esprit d'Adam fut généré par l'Esprit de Yahweh. Quand Jésus était un enfant, il était un enfant et rien de plus, et il dut grandir et se développer comme tout le monde. La différence consistait en une meilleure intelligence, qui lui donnait la capacité d'apprendre et de raisonner avec profit et perspicacité en dehors de la norme. Seulement à un certain moment de son développement physique et intellectuel Jésus commença à se sentir en communion avec Yahweh; et il fut sûr de sa relation spéciale avec Lui seulement après la déclaration de Yahweh qui suivit son baptême. Jésus était complètement et totalement un homme et, avant

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

d'accepter et de commencer sa mission spéciale, il vécut une normale vie terrestre, travaillant pour maintenir lui-même et sa famille.

Les quatre évangélistes n'écrivirent pas dans leurs Évangiles de cette partie de la vie de Jésus, de comme il mûrissait et se préparait à être prêt pour sa mission. Il serait vraiment intéressant d'avoir quelque chose d'écrit sur cette période, mais ça ne nous donnerait aucune information utile pour vivre une vie chrétienne et pour entrer dans le Royaume de Yahweh, donc elle ne fut pas prise en compte par les évangélistes. Le but réel de leurs écrits était de répandre la Bonne Nouvelle, pas d'écrire la biographie de Jésus, dont la vie commence, de ce point de vue, au moment du baptême, quand Yahweh entra en totale communion spirituelle avec son Fils, lui montrant le Paradis, le Royaume de Yahweh, et lui déclarant Sa paternité et Son amour. Immédiatement après ce grand et merveilleux moment, Jésus dut commencer sa mission de prouver à Yahweh, et à Satan, sa foi totale en Lui. Yahweh permit à Satan de tenter Jésus d'une manière appropriée à sa condition de Fils de Yahweh, avec ce qu'il pouvait lui offrir de plus important:

- a) Satisfaction personnelle, matérielle, utilisant ses pouvoirs exclusivement pour lui-même.
- b) Satisfaction personnelle, intellectuelle, utilisant ses pouvoirs pour le plaisir de les utiliser et de les montrer à tous.
- c) Pouvoir sur la Terre, à condition de reconnaître la prééminence de Satan sur Yahweh.

Jésus sut résister à la tentation et, bien qu'il fut aidé et fortifié en étant en communion spirituelle avec Yahweh, ici il n'y a aucun "évidemment il résista": la tentation fut réelle, et Jésus avait toute la liberté d'accepter la proposition de Satan et de rejeter la mission de Yahweh!

Cette tentation et tous les autres auxquelles il fut soumis jusqu'à sa mort furent d'un niveau approprié à sa condition de fils de Yahweh chargé d'une mission très spéciale et particulière; en fait Jésus fut éprouvé et tenté au plus haut niveau possible. La même chose est valable pour tous les hommes; le niveau des tentations d'une personne est étroitement lié à sa capacité de résistance et seulement une communion spirituelle continue avec Yahweh peut lui permettre de résister à Satan, même si d'une manière très imparfaite.

La race humaine entière, chaque personne, devait être informée que les portes du Royaume de Yahweh, après la résurrection de Jésus-Christ, étaient ouvertes à tous. C'est la raison pour laquelle Jésus prêcha et choisit des disciples, pour préparer un groupe de personnes et les rendre capables de communiquer et de répandre la Bonne Nouvelle sur toute la Terre continuant l'œuvre qu'il avait commencée. Yahweh aurait certainement pu atteindre Son but au moyen de Jésus sans le dire à personne, mais cela aurait été

contraire à Sa logique; Il a fait les hommes pour qu'ils soient semblables à Lui-même et, par conséquent, Il les veut informés et conscients de leur position à Son égard.

Lorsqu'il choisit ses disciples, Jésus ne chercha pas des personnes puissantes, riches, instruites ou particulièrement religieuses: au contraire, ils étaient tout à fait normaux et, souvent, des classes inférieures. Quelle meilleure indication peut-on avoir que le Royaume de Yahweh est pour tous les hommes? Qui est déjà puissant, riche, instruit et intelligent a la capacité totale de faire ses choix; ce sont ceux qui ne sont pas si fortunés qui ont le plus grand besoin de l'aide de Yahweh. L'enseignement de Jésus commença dans les lieux les plus logiques, c'est à dire dans les synagogues, portant son message d'abord aux Juifs qui auraient dû, au moins en théorie, le recevoir et le comprendre sans difficulté. Mais, quand les synagogues lui furent barrées à cause de l'opposition de la hiérarchie religieuse, il fut obligé d'enseigner seulement à l'extérieur. Son enseignement eut le but d'annoncer la Bonne Nouvelle que le Royaume de Yahweh était ouvert à tous et fut, de plus, accompagné de deux autres activités qui traditionnellement nous appelons miracles: la guérison de malades et la libération des démons.

À ce stade, il est opportun de comprendre et de définir ce que c'est un miracle et quel est le but d'en faire un. Un miracle est l'accomplissement de tout acte dépassant la capacité et la connaissance humaine du temps. Probablement, certains des miracles de Jésus ne seraient pas considérés comme tels si examinés à la lumière des connaissances et des capacités techniques d'aujourd'hui; cependant, à ce temps là, ils l'étaient sans aucun doute. De plus, l'acte d'accomplir un miracle a deux significations et deux buts, dont les premières sont valables seulement pour les Juifs, les deuxièmes pour tout le monde et pour tous les temps:

a) Pour les Juifs les maladies étaient la punition de Yahweh pour le péchés de cette personne ou de ses ancêtres, d'où avoir la capacité de guérir était une démonstration d'avoir le pouvoir de pardonner les péchés, un pouvoir que seulement Yahweh détient et qu'Il a délégué à Son Fils Jésus-Christ.

b) Faire un miracle signifie aider un être humain dans sa partie physique, c'est à dire dans le corps et la mens(*), lui redonnant sa santé, ou dans sa partie spirituelle, c'est à dire dans l'âme, le libérant de l'esclavage de l'asservissement à un démon. Et il est extrêmement intéressante de noter que Jésus n'a jamais refusé à qui que ce soit cette aide, que ce soit pour le même requérant, ou pour quelques-uns de ses amis ou de sa famille.

À partir de ces faits, nous pouvons tirer quelques importantes indications:

i) Les hommes, qui sont, maintenant et pour toujours, corps et esprit, ne doivent pas se concentrer seulement sur le côté spirituel, puisque négliger l'état et la santé physique du corps signifie aller contre la création de Yah-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

weh, c'est à dire contre Sa volonté. Clairement, cela ne justifie ni autorise aucun excès dans la direction opposée parce que, étant l'homme corps et esprit, tous les deux sont importants.

ii) Intercéder et prier pour des autres personnes est une activité importante et moralement bonne, et c'est une caractéristique et une démonstration du fait d'être en communion spirituelle avec eux.

iii) Comme les hommes peuvent être en communion spirituelle avec Yahweh, ainsi ils peuvent être en une condition similaire avec Satan et ses anges qui, bien sur, l'utilisent pour agir en maître et causer le plus grand dommage possible. Habituellement, les personnes impliquées sont incapables de rompre ce lien de nuisible dépendance, et seul des hommes doués d'une foi ferme et d'une préparation spéciale peuvent les aider à s'en débarrasser. Ce type d'aide est, en pratique, une très particulière forme d'intercession. Enseigner, former des disciples, guérir les malades et chasser les démons faisaient partie de la mission de Jésus et étaient des activités pour les quelles Jésus devait diriger vers les hommes et consommer des grandes quantités d'énergie physique, mentale et spirituelle. Pour récupérer l'énergie consommée et en acquérir de nouvelle pour la dédier à d'autres personnes encore, Jésus devait trouver le temps de prier en solitude; en d'autres termes, cela signifie que, pour mener à bien sa mission, il avait besoin de dédier du temps à être en communion spirituelle personnelle et privée avec Yahweh.

De ce qui précède nous avons une indication utile pour tous: l'énergie morale nécessaire pour accomplir une mission peut venir seulement de Yahweh quand on est en communion spirituelle avec Lui. Cela signifie que, puisqu'il est impossible, en raison de la nature humaine, rester en communion spirituelle continue avec Yahweh, les hommes doivent faire de leur mieux pour revenir à cette condition chaque fois qu'ils la perdent, sans jamais se décourager.

Jésus Christ, même quand il était soumis aux tentations de Satan, fut toujours en état de rester en communion spirituelle avec Yahweh et, en conséquence, sa foi, sa compréhension du but et du sens de sa mission et sa connaissance des conséquences immédiates de l'accepter augmentèrent jusqu'à être complètes au moment de la Transfiguration. À ce moment-là il se trouva dans le Royaume de Yahweh, en communion spirituelle totale avec son Père, dont il reçut une explication approfondie de la signification e du but de sa mission; et il sut avec certitude de les souffrances imminentes, de la mort et résurrection et du prix qui en aurait résulté, c'est à dire l'ouverture du Royaume de Yahweh, où il aurait été second seulement à son Père, à tous les hommes du passé, du présent et du futur. Le fait d'avoir accepté totalement et complètement la souffrance à venir ne signifie pas que cette acceptation fut facile et sans crainte; au contraire, elle fut, comme logique-

ment il devait être à cause de sa nature humaine, extrêmement difficile et pleine de peur. Tout cela est soigneusement décrit dans les Évangiles, en commençant par celui de Marc (Gethsémani, Marc 14:32-42) où l'on peut voir que bien que Jésus "commença à ressentir effroi et angoisse", et que son âme était "triste à en mourir", il était de toute façon déterminé à suivre la volonté de Yahweh: "Père, tout t'est possible, éloigne de moi cette coupe; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que Tu veux". Le dernier pas de sa mission terrestre s'accomplit en passant par l'arrestation, le jugement du Sanhédrin et de Pilate, la flagellation et la crucifixion comme confirmation finale de sa foi totale en Yahweh.

Jésus fut continuellement tenté par Satan pendant toute la durée de son épreuve, tant dans son corps que dans sa mens(*). Dans le corps, par la flagellation et la crucifixion; dans la mens(*), plus que par la moquerie des soldats, ce fut par les insultes des passants ("Hè! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve toi-même et descends de la croix!"), des grands prêtres et des scribes ("Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même! Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, pour que nous voyons et que nous croyons!"). De plus, sa spéciale communion avec Yahweh était un obstacle à la démonstration, définitive et dénuée du moindre doute, de sa foi, et ainsi Yahweh dut le laisser seul ("[Yahweh,] mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as Tu abandonné?") à supporter la dernière épreuve ("Laissez! Que nous voyons si Élie va venir le descendre de la croix!"). Homme comme tout autre homme, seul comme tout autre être humain peut l'être, il réussit à résister à Satan jusqu'au dernier instant de sa vie et, après avoir déclaré conclue sa mission terrestre ("C'est achevé"), il mourut témoignant de nouveau sa foi en Yahweh ("Père, en Tes mains je remets mon Esprit").

Il était nécessaire que Jésus meure, car le secourir même la fraction d'un instant avant sa mort aurait laissé ouvert le doute sur la possibilité qu'il puisse perdre sa bataille contre Satan exactement à ce moment-là. Ce n'est qu'en mourant qu'il n'a laissé aucune possibilité de doute à Satan et que sa mission a été accomplie en fournissant la démonstration définitive de sa foi en Yahweh.

Au début, à cause d'Adam et d'Ève, la race humaine a dû abandonner le Jardin d'Éden: et maintenant, grâce au secours de Jésus elle est admise au complet dans le Royaume de Yahweh. Mais Jardin d'Éden e Royaume de Yahweh ne sont pas équivalents, plutôt deux concepts et lieux totalement différents: le Jardin d'Éden était un endroit protégé, situé sur la Terre, où il était possible de vivre bien et facilement, et il a été perdu pour toujours; par conséquent cet endroit et cette bonne condition physique ne seront plus jamais disponibles, même si sur la Terre il y aura de plus en plus de person-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

nes qui essayeront de vivre mieux, d'une manière chrétienne. Le Royaume de Yahweh était, et est, la destination finale des toutes les créatures de Yahweh douées d'esprit, c'est à dire, les hommes et les anges.

Après sa mort, Jésus a été ressuscité par Yahweh pour démontrer et faire savoir à tous sur la Terre qu'il était Son Fils à qui "tout pouvoir a été donné au Ciel et sur la Terre", c'est à dire, en d'autres mots, qu'il est second seulement au Père, qui lui a assigné deux tâches:

a) Améliorer autant que possible, tout en tenant compte de la compétition toujours existante entre Yahweh et Satan, la condition physique et spirituelle des hommes sur la Terre en convainquant de plus en plus de personnes à vivre une "vie chrétienne".

b) Mettre tout le monde en état d'entrer dans le Royaume de Yahweh en administrant la justice pendant la vie et après la mort afin que, à la fin du "temps", tous les hommes et les anges puissent vivre ensemble une vie éternelle dans le Royaume de Yahweh, en complète communion spirituelle avec Yahweh et tous les autres, tout en conservant leur personnalité individuelle.

Au début de l'histoire religieuse des Juifs, Yahweh leur donna, par l'intermédiaire de Moïse, une série de commandements et de règles à suivre: la Loi. Jésus a exprimé le sens de la Loi en deux déclarations fondamentales très concises:

a) Tu aimeras [Yahweh] le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme e de toute ta mens(*).

b) Tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même.

Tout le restant de la Loi et toute l'œuvre des prophètes sont le résultat directe de ceux deux règles, même si la validité de la Loi était limitée aux Juifs, à l'exclusion complète des autres populations et personnes, les Païens, qui ne furent jamais considérés comme "prochain". Cependant, la Loi n'était pas suffisante pour permettre l'accès au Royaume de Yahweh et seul Jésus, avec sa mort et résurrection, a été en état d'ouvrir ses portes et de laisser entrer tout le monde. Le mieux que les hommes pouvaient faire, en suivant la Loi, était de s'approcher du Royaume de Yahweh, mais jamais d'y entrer.

Jésus n'a pas effacé la Loi, car il n'y avait aucune raison ou nécessité de le faire, mais il en refusa complètement la superstructure légaliste qui avait été édiflée tout autour d'elle. Il compléta et perfectionna la Loi en la rendant valide pour tous et pour toujours, et il l'a fait même s'il n'a laissé aucun commandement, règle ou ordre écrit; les siens étaient des conseils et des suggestions, des objectifs moraux à chercher à atteindre, laissant tant de considération et de pardon aux imperfections humaines. La "règle" pour vivre une vie chrétienne peut être résumée en une seule phrase: Tu voudras du bien à tous les hommes, en particulier à tes "ennemies", comme à toi-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

même. Évidemment, personne ne peut le faire, car aucun homme n'est parfait, mais chacun peut, avec l'aide de Yahweh, faire de son mieux.

Yahweh est en Jésus et Jésus est en toutes les personnes qui ont besoin d'aide; donc aider une personne signifie lui vouloir du bien, c'est-à-dire aimer Jésus et donc Yahweh. Nous pouvons dire que le meilleur moyen, peut-être l'unique, qu'un homme a de prouver son affection pour Yahweh est de vouloir du bien à, c'est-à-dire d'aider, les autres hommes, ce qui conduit en fait à améliorer la condition physique et spirituelle de la race humaine sur la Terre. Celle-ci est la première des deux tâches que Yahweh assigna à Jésus après lui avoir conféré autorité totale sur cette partie de Sa création. La deuxième consiste à rendre tout le monde apte à entrer dans le Royaume de Yahweh en administrant la justice, cette justice parfaite qui est possible seulement à l'omniscience de Yahweh. De cette façon l'affection de Yahweh amènera tous les hommes dans Son Royaume, c'est-à-dire à une condition de parfaite communion avec Lui, après avoir satisfait Sa justice parfaite. Cette satisfaction est possible pendant la vie terrestre, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec les souffrances de l'enfer.

Il est important de noter que:

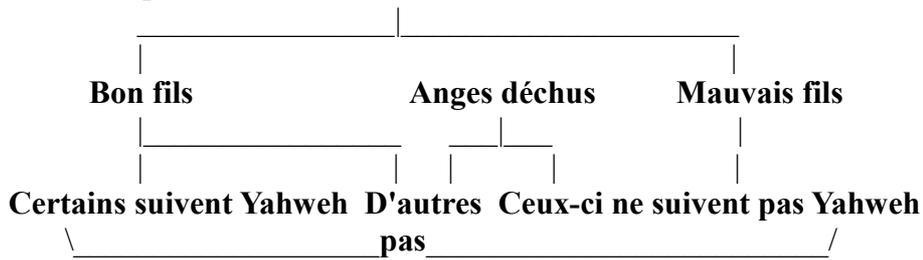
a) Non toutes les souffrances de la vie sont pour l'administration de cette justice, mais pour la plupart il s'agit de preuves auxquelles les gens sont soumis pour les rendre encore plus aptes, c'est-à-dire pour leur permettre d'entrer en une communion encore meilleure et plus profonde avec Yahweh. Pendant le jugement personnel, Satan indiquera toutes les actions mauvaises de chaque homme; en même temps Jésus-Christ indiquera les bonnes, toutes les épreuves et les souffrances de cet homme et, surtout, mentionnera le fait d'avoir racheté tous les hommes avec sa mort et résurrection. Pour cette raison tous les hommes seront admis dans le Royaume de Yahweh, même si à des différents niveaux de communion spirituelle avec Lui, selon leurs différentes capacités.

b) Le but de l'enfer, des souffrances de l'enfer, est d'administrer la justice de Yahweh à tous ceux qui ont quelque dette, petite ou grande, à payer de leurs vies. Après la mort, tout homme, bon ou mauvais, chrétien ou non, recevra de Jésus l'offre de la grâce de Yahweh, c'est-à-dire qu'on lui offrira la possibilité de se convertir complètement au christianisme. Cette conversion peut prendre une période de temps de n'importe quelle durée, d'extrêmement courte à immensément longue, et implique l'emploi des souffrances de l'enfer comme nécessaire moyen d'expiation. Pour chaque homme, l'instant de sa conversion relègue l'enfer au passé et il va, passant par le jugement personnel, au Royaume de Yahweh.

c) L'enfer est temporaire, c'est le lieu où Yahweh n'est pas présent et, à la fin de la race humaine, après la conversion du dernier homme, ce sera un

lieu complètement vide et, pour cette raison, il cessera d'exister. A ce point, après la démonstration que tous les hommes auront accepté de vivre avec Yahweh et non contre Lui, le même Lucifer sera convaincu de son erreur, se repentira et entrera pour toujours, accompagné de tous ses anges, dans le Royaume de Yahweh.

d) Être en communion spirituelle ne signifie pas se fondre avec l'esprit d'un autre être ou d'en devenir partie, encore moins d'être annulé en tant qu'entité autonome et indépendante. La communion spirituelle est le niveau le plus élevé auquel peut arriver la relation entre deux êtres différents et indépendants; elle existe à cause de leur libre décision et choix et les laisse totalement inaltérés et autonomes; chaque homme (et analoguement, pour autant que applicable, chaque ange) conservera son individualité personnelle comme elle fut formée par ses parents (caractéristiques physiques et mentales héréditaires), par sa vie terrestre (caractéristiques physiques, mentales et spirituelles acquises) et par la possible vie spirituelle précédant son admission au Royaume de Yahweh (caractéristiques spirituelles acquises).

RACE HUMAINE: PÉRIODES ET PHASES FONDAMENTALES**Première période: Adam et Ève****Très peu de gens sont bons**

La société est terriblement corrompue.

Noé et le Déluge

Destruction de l'ancienne société corrompue.

Deuxième période:**Nouvelle société dérivée de Noé**

Les règles données ne sont pas suffisantes pour la maintenir bonne.

Nouvelle intervention directe des anges déchus.

Abraham et le peuple élu

Une population est choisie pour porter le message de Yahweh et pour être l'exemple à suivre pour tous les autres.

Moïse et les dix commandements

Claires règles sont données pour garder le peuple élu bon et fidèle. Sur eux se concentre la bataille/compétition entre Yahweh et Lucifer.

Conquête de la terre promise

Les Israélites ne sont pas assez fidèles pour devenir une grande, puissante nation. Ils restent une nation petite, souvent sous la domination étrangère.

Légalisme

La religion devient légaliste, incapable de propager n'importe quel message. Au lieu de exemple à suivre, ils sont un groupe fermé à qui que ce soit.

Troisième période:**Jésus-Christ**

"Bonne Nouvelle" du Royaume de Yahweh ouvert à tous.

Quiconque peut entrer en "communion" avec Yahweh.

LE CREDO **de la communion universelle**

LE CREDO

Je crois en Yahweh, Unique, Éternel, Omnipotent Créateur de l'univers.
Je crois en Jésus-Christ, Son unique Fils de race humaine, conçu par Son Esprit et né sur la Terre de Marie;
qui prêcha, souffrit, fut crucifié, mourut et fut enseveli pour payer le prix de la rançon de tout le monde;
qui, lorsque mort, alla prêcher aux âmes des morts;
qui Yahweh ressuscita, commençant ainsi Son Royaume;
qui est second seulement au Père, dont il a reçu la tâche d'améliorer la condition humaine, physique et spirituelle, et d'administrer la justice aux vivants et aux morts pour rendre tous aptes à entrer dans Son Royaume.
Je crois en l'Église Universelle, composée de tous les croyants, qui invite tous les pécheurs à en faire partie;
en la punition expiatoire et corrective des péchés pour l'accès final de tous au Royaume de Yahweh;
en la résurrection physique à la fin du temps, avec la conservation de la personnalité individuelle;
en la vie éternelle de tous, redevenus semblables à Yahweh.

INTRODUCTION

Un "Credo" est essentiellement une liste d'énoncés basilaires qui tentent d'inclure et d'exprimer l'essence de la foi et de la religion chrétienne, c'est à dire du Christianisme. Parmi les diverses versions existants, il y en a une en particulier, le "Credo des Apôtres", qui expose au mieux l'universalité de cette essence. Cependant, même dans ce cas, il en existent diverses formes, légèrement différentes selon la langue utilisée et la particulière Église qui les énonce, car Églises différentes d'ordinaire en donnent des interprétations légèrement différentes, adaptées aux particularités de leurs convictions. Néanmoins, toutes ces versions sont remarquablement similaires et ont pratiquement la même signification, de sorte que nous pouvons certainement affirmer que ce Credo est adéquat et acceptable pour la plupart des Chrétiens et que, de ce fait, il a une validité générale même si, précisément pour ça, il ne peut pas satisfaire pleinement une personne qui soit à la recherche d'explications meilleures et plus approfondites. Et c'est précisément pour cette raison, c'est à dire pour pouvoir exprimer au mieux mes points de vue et mes convictions, que j'ai ressenti le besoin d'en écrire ma version.

En parlant du Christianisme, il est essentiel de noter que personnel ne doit pas signifier privé, puisque chaque expérience spirituelle d'un chrétien doit être communiquée et partagée avec d'autres personnes. Pour atteindre ce but il ne suffit donc pas d'écrire une simple liste de déclarations, mais il faut aussi fournir toutes les explications nécessaires et indispensables afin de mettre un possible lecteur en condition de comprendre et, s'il le juge opportun, d'être d'accord.

Ce Credo ne veut pas être meilleur ou plus complet que celui des Apôtres, et il ne peut pas l'être, car aucun Credo ne peut être complet, puisque il est indubitablement impossible d'exprimer de manière adéquate le sens du Christianisme au moyen d'une brève liste de phrases courtes. Dans cette version, je mets l'accent sur certains points qui, pour moi, sont particulièrement importants et sur lesquels j'ai ma propre interprétation. De la même manière, d'autres personnes, considérant d'autres points également ou plus importants, auront leur propre spécifique version, qui puisse exprimer de manière approprié leurs convictions et leurs idées.

JE CROIS EN YAHWEH, UNIQUE, ÉTERNEL, OMNIPOTENT CRÉATEUR DE L'UNIVERS.

Les premiers mots sont "Je Crois" (bien qu'il faut reconnaître que dans le cas d'un Credo Chrétien il serait mieux dire "Nous Croyons" puisque la foi chrétienne est partagée par tous les croyants) et constituent une déclaration personnelle: je suis convaincu, nous sommes convaincus, de la réalité et de la vérité de ce qui suit, c'est à dire qu'il y a seulement un Dieu qui, de plus, est le Créateur de l'univers. De cette manière nous indiquons immédiatement quelle est notre solution au problème fondamental de l'existence de l'univers, puisque, des deux possibilités, c'est à dire la théiste, pleine de contenu spirituel, avec un Dieu Créateur, et l'athéiste, dénuée de tout contenu spirituel, avec un univers qui existe par soi-même, nous optons pour la théiste.

Croire en un Dieu, croire en notre Dieu chrétien ou ne pas croire en rien, c'est-à-dire accepter ou rejeter une religion, est néanmoins une question de foi, et pour le croyant il n'y a ni raison ni besoin de chercher de prouver l'existence de Dieu, puisque la foi la rend évidente par soi-même. La même chose est valable pour l'athée, qui a une foi totale dans les choses matérielles et rien du tout dans les spirituelles, même si, dans beaucoup de cas, l'athéisme n'est qu'une méthode facile -et erronée- pour rejeter la hiérarchie ecclésiastique avec son organisation et ses règles.

Cependant, pour le croyant, la preuve de l'existence de Dieu est donnée par l'existence de l'univers, en étant Dieu par définition le Créateur, et étant aussi évident que l'univers, avant d'exister, n'avait certainement ni la capa-

citée ni la possibilité de se auto-crée. Il s'ensuit que tout et tous, c'est-à-dire l'univers, les anges et les êtres humains, ont été créés par Dieu et que, pour le fait d'avoir le pouvoir de créer, Il est omnipotent. Évidemment, pour créer, Il existait avant et indépendamment de Sa création et, de même, Il n'a jamais été créé, mais Il a toujours existé. En fait le temps, tel que nous l'entendons, n'a pas de sens pour Lui qui, donc, est éternel. Pour le fait d'avoir créé, et la création a été et est Son initiative, Il est à l'origine de toutes les choses et de tous les êtres vivants, donc Il est l'Unique Dieu.

Il suffit de regarder autour de nous avec assez de soin et d'attention pour voir que le monde est en évolution continue et qu'il a été intentionnellement conçu pour produire certains effets et donner certains résultats précisément par l'évolution, c'est-à-dire pour générer exactement ces particulières formes de vie qu'il a générées. On peut l'appeler "évolution guidée" parce que même ce qui semble du au cas fait partie, en réalité, du plan général de sorte que, au-delà du désordre apparent, nous pouvons clairement voir le résultat du travail de la mens(*) d'un Dieu de pouvoir infini qui ne néglige pas le moindre détail et qui a conçu la vie de telle manière que la léthargie mène au désastre sinon à l'extinction, tandis que l'activité de la mens(*) et du corps mène à une vie et une capacité encore meilleures.

Une fois que nous avons reconnu l'existence de Dieu, quelle sorte de Dieu? Si nous utilisons notre raison, si nous ne recevons aucune aide de la foi, nous pouvons arriver seulement à l'idée d'un Dieu majestueux et puissant qui laisse l'homme complètement séparé de Lui et étranger à Lui, un Dieu qui se comporte comme bon Il le semble avec un homme qui n'a aucun droit et à qui n'est donnée aucune explication, qui est laissé dans la position d'un esclave totalement dépourvu d'espoir. Avec la raison nous pouvons arriver seulement à cette image de Dieu, et il est nécessaire d'aller au-delà d'elle, ils sont nécessaires la révélation et la foi, pour voir que Dieu, Yahweh, n'est pas seulement majesté et puissance, mais qu'Il veut du bien à, et prend soin de, tous les hommes, que Son affection est inaliénable et omni-compréhensive, de sorte que rien de ce que l'homme puisse faire ne pourra jamais la changer, et qu'elle est personnalisée et s'adresse en sa totalité à chaque homme. En fait, l'essence et le centre de la conception chrétienne de Dieu est que Yahweh veut du bien à Sa création et que, plus encore, Il ne pourra jamais être complètement satisfait tant que Son sentiment n'est pas réciproqué. Nous pouvons donc dire que, pour Yahweh, la création a été et est une nécessité et qu'Il a besoin de personnes à qui vouloir du bien et qui puissent L'aimer.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

JE CROIS EN JÉSUS-CHRIST, SON UNIQUE FILS DE RACE HUMAINE, CONÇUE PAR SON ESPIRIT ET NÉ SUR LA TERRE DE MARIE;

La deuxième déclaration d'un chrétien, après celle -fondamentale- sur l'existence de Yahweh le Créateur, concerne sa foi en Jésus-Christ, celui qui est à l'origine de la Religion Chrétienne. Croire en Jésus-Christ signifie croire en:

- a) La véritable existence historique d'un homme appelé Jésus.
- b) Le fait que cet homme fut le Christ, le Messie envoyé par Yahweh à changer la condition humaine et à ouvrir Son Royaume à tous les hommes.

Jésus-Christ a une caractéristique spéciale et particulière qui appartient exclusivement à lui, comme unique Fils de Yahweh avec la race humaine: il n'est pas seulement "Fils de Yahweh", qui en hébreu signifie "semblable à Yahweh" ou "qui agit comme Yahweh", il n'est pas même "un fils de Yahweh", ce qui signifie un parmi d'autres, mais il est "l'unique Fils de Yahweh avec la race humaine". Cela signifie qu'il n'y a pas d'autres fils humains en dehors de lui et qu'il est le seul homme qui peut vraiment appeler Yahweh "mon Père". En tant que fils il est, comme tout autre fils, égal dans la nature, mais subordonné dans l'obéissance au Père et, au même temps il est, comme tout autre fils, un être indépendant et distinct de Lui. Étant l'unique Fils, il jouit d'une relation privilégiée avec Yahweh, un type de relation réservée seulement à lui:

- a) Il a une connaissance particulière du Père, à un niveau qu'aucun autre être humain ne peut atteindre et égaler.
- b) Yahweh lui donna une révélation spéciale de Ses buts et plans et Il en fit l'intermédiaire entre Lui-même et les hommes, avec pleine responsabilité et autorité sur l'ultérieure évolution et sur le destin de la race humaine. Toute cette connaissance et cette autorité spéciales lui furent données parce qu'il était toujours totalement obéissant au Père et, par conséquence, une liaison très profonde et intense s'établit entre Père et Fils, presque une union, due à leur connaissance et compréhension mutuelles ou, en d'autres termes, à leur amour mutuel; où l'amour est le lien qui donne à ces deux êtres indépendants "l'unité" d'agir et de penser à l'unisson, d'être en une profonde, complètement spirituelle, "communion".

Jésus-Christ, le seul Fils de Yahweh et de la race humaine, eut comme mère une femme. Physiquement, il ne fut pas créé par Yahweh, mais il naquit de Marie, avec la spéciale et directe intervention de Yahweh, de Son Esprit. Le corps et l'âme de Jésus furent générés, comme pour tous les hommes, des corps et des âmes de ses parents et, pour cette raison, il est un mélange d'humain et de divin et il a, par conséquence, une double nature: il est complètement humain et complètement divin. Pour comprendre cette double nature, il est important se rappeler que Adam et Ève, qui sont à l'o-

rigine de la race humaine, ont été créés par Yahweh pour être, dans leur ensemble, à Son image et ressemblance, ce qui signifie qu'il y a "compatibilité" entre le corps et l'âme des hommes et le Corps et l'Esprit de Yahweh, c'est-à-dire qu'ils sont de la même "nature".

Adam et Ève étaient complètement humains, et en effet la race humaine dérive d'eux, même s'ils furent créés (de deux manières complètement différentes) par Yahweh, alors que tous les autres hommes, qui sont leurs descendants, étaient et sont générés par leurs parents, pas créés par Yahweh. Jésus-Christ fut et est complètement humain, même si seulement sa mère était humaine, car un parent humain suffit à transmettre la complète nature humaine. Pour la même raison une fille née par parthénogenèse ou une personne engendrée par division, duplication et évolution cellulaire employant une partie prise d'un autre individu, procédé qui suit les instructions codées dans l'ADN et l'ARN, serait complètement humaine avec toutes les caractéristiques d'un être humain: corps, mens(*) et âme. En effet, il semble que Ève ait été créée précisément grâce à une procédure biologique de ce type, avec l'ultérieure introduction de quelques modifications génétiques pour éviter d'avoir un clone d'Adam et pour en changer le sexe de masculin à féminin.

De même, avoir Yahweh comme Père rend Jésus complètement divin, de sorte qu'il a les deux natures, l'humaine et la divine. Cette dernière fut limitée par l'humaine seulement pendant sa vie terrestre, tandis qu'après sa résurrection elle ne fut plus limitée, mais intégrée. Et c'est exactement ce qui se passe et se passera, à un niveau différent, à tous les hommes, dont le corps limite l'activité de la mens(*) et de l'âme pendant la vie terrestre, alors qu'après la résurrection nous serons libérés de toutes ces limites et contraintes, même si nous garderons notre corps (ressuscité) et notre personnalité.

Jésus-Christ, ayant eu une mère humaine, fut conçu à un certain moment du "temps", commençant ainsi son existence en ce moment particulier. Sans un commencement, il n'aurait pas été humain, et le résultat de son "sacrifice" n'aurait pas été valable. Jésus-Christ fut et est Fils de Yahweh, de qui il a hérité la nature divine, mais il n'est pas "Dieu", chose que, d'ailleurs, il n'a jamais affirmé être. La différence fondamentale entre les deux est que Yahweh n'a jamais eu de commencement, c'est-à-dire qu'Il est éternel de toujours dans le passé et pour toujours dans le futur. Ici il est de fondamentale importance de ne pas confondre Yahweh, l'Unique Éternel Dieu Créateur Omnipotent, avec Sa nature divine, que Jésus a pleinement, étant un être divin, même s'il n'est pas "Dieu". La seule difficulté à comprendre ce concept et cette réalité est que, en fait, nous ne savons pas ce que c'est la "nature divine" et quelles sont ses caractéristiques. Cependant, Yahweh peut (Il

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

est Omnipotent) transmettre Sa nature divine à d'autres êtres, comme Il a fait dans le cas de Son Fils Jésus-Christ, sans pour cela les faire devenir "Dieu".

Jésus fut conçu et naquit d'une femme sur la Terre et cette femme, Marie, ne fut pas amenée au Ciel pour concevoir et donner naissance, précisément pour souligner à la fois la nature humaine de Jésus et sa mission terrestre. Son sacrifice à validité totale exactement pour le fait que ce fut le sacrifice d'un être complètement humain, et un être humain doit être conçu et doit naître sur la Terre ou, du moins, à l'intérieur de la création physique.

QUI PRÊCHA, SOUFFRIT, FUT CRUCIFIÉ, MOURUT ET FUT ENSEVELI POUR PAYER LE PRIX DE LA RANÇON DE TOUT LE MONDE;

Au cours de la première partie de sa vie, de la naissance jusqu'à l'âge adulte, Jésus mûrit, d'un point de vue humain, et se prépara pour sa mission qui commença au moment du baptême, quand son Père entra en complète communion spirituelle avec lui.

La phase initiale de la mission de Jésus consista à prêcher aux foules et à choisir et instruire des disciples. Prêcher aux foules, pour informer autant de personnes que possible que les portes du Royaume de Yahweh auraient été ouvertes à tous, c'est-à-dire pour répandre la "Bonne Nouvelle". Choisir et instruire des disciples, pour préparer un groupe de personnes et les mettre en condition de continuer sa mission de communiquer et répandre la Bonne Nouvelle à tous les hommes sur toute la Terre. La prédication de Jésus n'était pas théorique, et il ne laissa aucune sorte de règles formelles sur comme vivre pour avoir la possibilité d'entrer dans le Royaume de Yahweh, mais elle était toujours référée à la vie pratique et accompagnée des "miracles", la guérison des malades et la libération des démons, actions qui prouvent que la condition humaine sur la Terre et son amélioration sont importantes et font partie de la Bonne Nouvelle. En effet, les êtres humains sont constitués de l'âme, de la mens(*) et du corps, qui font, tous les trois, partie de la création de Yahweh et qui doivent être respectés car ils sont importants, même si non exactement au même niveau, pour la vie présente et pour la future. Il est essentiel de noter que Jésus fut personnellement et complètement impliqué dans cette activité: c'était lui qui allait personnellement tout autour à parler à toutes sortes d'hommes, et à prodiguer son propre énergie, ou pouvoir, pour accomplir les miracles; de plus, Jésus ne vivait pas dans un palais luxueux d'où envoyer ses sujets pour les faire agir pour son compte, mais il voyageait en personne avec ses disciples, les préparant avec l'exemple pratique.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

La deuxième phase de la mission de Jésus consista à résister aux tentations finales de Satan en passant par la souffrance, la crucifixion et la mort comme confirmation conclusive de sa foi en Yahweh. Souffrance, crucifixion et mort se passèrent sous le système judiciaire romain, et les références des Évangiles à Pilate, à Hérode et au procès ont pour but de donner preuve de la véracité des événements décrits et, par conséquent, de la réelle existence de l'homme Jésus-Christ. Sa souffrance fut de deux sortes, physique et psychique, La physique par la flagellation et la crucifixion. La psychique par le fait d'être arrêté, jugé et condamné, d'être rejeté par tous, moqué par les soldats et insulté par le peuple, par les chefs du clergé et par les docteurs de la loi. Dans l'ancien monde romain la crucifixion était non seulement une des plus terribles façons de mourir, mais était sans aucune doute la plus humiliante et honteuse car cette peine pouvait être infligée seulement aux esclaves et aux non-citoyens romains. Jésus, pour conquérir la race humaine, le monde, à Yahweh, dut mourir sur une croix démontrant ainsi que du plus bas niveau humain on peut s'élever directement à Yahweh.

Après avoir été flagellé et crucifié, Jésus mourut et fut enseveli. Les Évangiles donnent beaucoup de relief au fait qu'il mourut vraiment et qu'il fut enseveli. En fait, il était absolument nécessaire que Jésus meure, puisque tous les êtres humains doivent expérimenter la mort et, si Jésus était vraiment et complètement un homme, lui aussi devait la subir. De plus, être secouru même la fraction d'un instant avant de mourir aurait laissé ouvert le doute sur la possibilité qu'il puisse perdre sa bataille contre les tentations de Satan exactement à ce moment-là. Seulement sa mort effaça totalement et complètement toute possibilité d'un tel doute.

En mourant sur la croix, Jésus "sacrifia" lui-même avec un "sacrifice" qui fut absolument volontaire parce qu'il était pleinement conscient de toute la souffrance qu'il devait subir pour accomplir sa mission, qu'il eut toujours toute la liberté de refuser en acceptant les propositions de Satan. Avec son "sacrifice", Jésus donna à Yahweh la possibilité finale et complète, démontrant à Satan qu'il y avait un homme complètement et totalement fidèle à Yahweh, d'ouvrir pour toujours Son Royaume à tout le monde. En d'autres termes, nous pouvons dire que, en souffrant et mourant, Jésus a payé le coût de la libération de toute la race humaine de la domination de Satan, c'est-à-dire qu'il a payé le prix de la rançon de tout le monde.

QUI, LORSQUE MORT, ALLA PRÊCHER AUX ÂMES DES MORTS;

Après la mort de Jésus, son corps resta dans la tombe en attendant la Résurrection, tandis que son esprit, son âme, se rendit à la "Terre des Morts" pour prêcher à leurs âmes. Traditionnellement, et à tort, nous avons l'habitude de dire que Jésus, après sa mort, "descendit à l'enfer", erreur due à une

traduction incorrecte du mot correspondant qui apparaît dans les versions originales en grec. Le terme utilisé en grec est Hadès, en hébreu Schéol, et ne représente pas l'enfer, mais la terre des morts, la place où les âmes des morts allaient après la mort physique.

Avant la résurrection de Jésus, les portes du Royaume de Yahweh n'avaient pas encore été ouvertes à tous les hommes et, par conséquent, les âmes de tous les morts, à l'exception des peux qui avaient été choisis par Yahweh pour une mission particulière, et qui pour cette raison étaient en communion spirituelle personnelle avec son Esprit, devaient aller dans cette terre des morts qui, cependant, ne présente aucune des caractéristiques de torture et de punition inhérentes au concept de l'enfer. En fait, en ce dernier cas, le mot normalement utilisé par les auteurs du Nouveau Testament est Géhenne, qui est le lieu de punition des Méchants.

L'esprit de Jésus non seulement alla dans cette terre des morts, mais prêcha à eux, à leurs âmes, annonçant son Évangile, la Bonne Nouvelle, et déclarant la rémission des péchés, qui fut reçue par ceux qui crurent en lui, exactement comme il avait fait sur la Terre, avec les personnes vivantes. Jésus prêcha à tous les hommes qui vécurent et moururent dès le commencement de la race humaine et qui ne savaient rien de lui; non seulement à ceux qui, en toutes les époques et en toutes les races et nations, vécurent correctement, mais à toutes les âmes des morts qui n'eurent jamais la possibilité de recevoir l'Évangile Chrétien. A partir de ce moment, il reste toujours vrai que, dans cette vie ou dans la vie au delà de la mort physique, tous les hommes recevront l'offre de l'Évangile de la Vérité et de l'Affection de Yahweh.

Cela signifie qu'il n'y a pas de limites ni d'espace ni de temps pour la grâce de Yahweh qui continue à opérer dans quelconque autre monde et dans quelconque autre vie puisse y-être; que l'univers entier dans le temps et dans l'éternité, ici et après d'ici, appartient à Yahweh; et qu'Il a non seulement le temps, mais aussi l'éternité pour amener tous les hommes à Lui. Ainsi le résultat de la mission de Jésus-Christ est destiné à être complet et total parce que, à la fin, non seulement tous les hommes seront sauvés, mais Lucifer aussi se repentira et entrera pour toujours, avec ses anges, dans le Royaume de Yahweh.

QUI YAHWEH RESSUSCITA, COMMENÇANT AINSI SON ROYAUME;

Le corps de Jésus resta dans la tombe, dans l'attente de la résurrection physique, pour tout le temps terrestre pendant le quel son Esprit prêcha aux âmes des morts. À la fin de cette période, "au troisième jour", il (son corps) fut ressuscité par Yahweh et réuni à son esprit pour lui donner la possibilité de démontrer à tous les hommes sur la Terre qu'il était vraiment le Fils de

Yahweh. Pour donner cette démonstration et pour être vu et reconnu par ses disciples, Jésus, après avoir été ressuscité, resta physiquement sur la Terre durant "quarante jours", période pendant laquelle il fut, avec son corps "ressuscité", totalement indépendant du temps, du lieu et de l'espace. En fait, quand il était encore dans le corps terrestre, Jésus ne pouvait pas rejoindre partout les mens(*), les cœurs et les consciences des hommes, étant confiné par les limitations physiques de l'espace et du temps, alors que le Christ Ressuscité pouvait aller et venir à sa guise et, n'étant plus sujet aux précédentes limitations, il pouvait apparaître quand et comment il le voulait, puisque rien sur la Terre représentait plus une barrière ou un obstacle pour lui.

La résurrection de Jésus et, par conséquent, la résurrection des hommes, est au centre des croyances chrétiennes, comme le démontre le fait d'avoir été, dès le début de l'Église Chrétienne, au centre de la foi et de la prédication des apôtres. En fait, il n'y aurait jamais eu d'Église Chrétienne s'il n'y aurait pas eu la Résurrection de Jésus. Pendant sa mission terrestre, Jésus fut toujours totalement conscient non seulement de la souffrance et de la mort imminentes, mais aussi de la successive résurrection qui, comme il est très clair, fut une acte de Yahweh, car ce fut Yahweh qui le ressuscita des morts, entrant activement et en personne aussi dans cette phase de la "vie globale" de Jésus, comme Il l'avait déjà fait à sa naissance et durant sa vie terrestre.

Avant la résurrection de Jésus, les portes du Royaume de Yahweh n'étaient pas ouvertes à tous les hommes, mais seulement à ces personnes bonnes et pleines de foi soutenues par Son Esprit (personnes "pleines de l'Esprit de Yahweh") qui étaient une minorité même parmi les Juifs, alors qu'après la résurrection ces portes sont grandes-ouvertes, prêtes à accepter et laisser entrer quiconque croit en Jésus. Le moment de la résurrection de Jésus marque "le commencement" du Royaume de Yahweh, où "commencement" signifie qu'il est ouvert à tous, non qu'il ait commencé à exister à ce moment-là.

En même temps, Jésus reçut de Yahweh la juste reconnaissance pour son inébranlable foi et pour la souffrance endurée, couvrant la position la plus importante, immédiatement après Yahweh Lui-même, dans Son Royaume. Comme première action de cette nouvelle responsabilité, Jésus conduisit d'Hadès au Royaume de Yahweh tous ces qui avaient cru en lui. Ces personnes libérées d'Hadès entrèrent dans le Royaume de Yahweh avec leurs âmes (les hommes doivent attendre la "fin du temps" pour ressusciter physiquement), alors que Jésus était, et est, là avec son être complet: Esprit, Mens(*) et Corps.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

QUI EST SECOND SEULEMENT AU PÈRE, DONT IL A REÇU LA TÂCHE D'AMÉLIORER LA CONDITION HUMAINE, PHYSIQUE ET SPIRITUELLE, ET D'ADMINISTRER LA JUSTICE AUX VIVANTS ET AUX MORTS POUR RENDRE TOUS APTES À ENTRER DANS SON ROYAUME.

"Quarante jours" après avoir été ressuscité, Jésus monta "au ciel, indiquant ainsi la continuité entre la fin de sa présence et de sa mission sur la Terre et le début de sa présence et de sa responsabilité dans le Royaume de Yahweh.

En mourant sur la croix Jésus a ouvert à tous les portes du Royaume et, à partir de ce moment, à tous les hommes est donnée la possibilité (la grâce) de vivre près de Yahweh et d'être en communion spirituelle avec Lui.

En "montant au Ciel" lui, le Fils de Yahweh, s'installa dans Son Royaume en y détenant la position la plus haute, immédiatement après Yahweh Lui-même, "assis à la droite de Yahweh" et "on lui a donné tous les pouvoirs au Ciel et sur la Terre", et en prenant sur soi la charge des responsabilités que Yahweh lui avait assignées, c'est-à-dire d'être "le Seigneur des hommes" et de "juger les vivants et les morts". En d'autres termes, Jésus, dès le moment de l'Ascension, est second seulement au Père qui lui a donné complète autorité; position de pouvoir et de responsabilité acquise en conséquence de ce qu'il a fait, selon la volonté du Père, pour la rédemption de la race humaine.

Jésus est le Sauveur de tous les hommes et, en tant que tel, il a reçu deux tâches:

a) D'améliorer (autant que possible à l'intérieur de la compétition toujours existante entre Yahweh et Satan qui, comme nous le savons bien, cessera seulement après "la fin du temps" et du monde et après la complète conversion au christianisme du dernier homme) la condition physique et spirituelle des hommes sur la Terre en convainquant de plus en plus de personnes à vivre une "vie chrétienne". À ce stade il faut se rappeler qu'il n'y aura plus jamais sur la Terre une condition parfaite comme celle qui existait dans le "Jardin d'Éden", car cette condition fut perdue pour toujours à cause d'Adam et Ève, et la possibilité de la rétablir ne fait pas partie des plans de Yahweh pour la destinée de la race humaine.

b) De rendre tous aptes à entrer dans Son Royaume en administrant la justice pendant la vie et après la mort. Le Royaume de Yahweh est la destination finale des êtres spirituels créés par Lui, les hommes et les anges, et est le lieu où, à le "fin du temps", tous les hommes et les anges vivront ensem-

ble une vie éternelle en complète communion spirituelle avec Lui et entre eux. Les hommes peuvent être en condition d'entrer dans le Royaume de Yahweh seulement après avoir satisfait Sa justice, cette parfaite justice qui est possible seulement grâce à l'omniscience de Yahweh. Cette condition peut être atteinte pendant la vie, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec les souffrances de l'enfer. A ce point, il est essentiel de se rappeler que non toutes les souffrances de la vie sont relatives à l'administration de la justice divine, mais qu'en grande partie ce sont des épreuves auxquelles les hommes sont soumis pour les rendre encore plus aptes au Royaume et pour leur permettre d'entrer en une meilleure et plus profonde communion avec Yahweh. En partie elles servent aussi comme occasion pour donner à quelques personnes la possibilité d'exprimer et de démontrer leur foi et leur piété chrétienne en aidant ceux qui sont dans le besoin.

L'administration de la justice est la conséquence d'un jugement et les deux fonctions de juger et d'administrer la justice appartient à Jésus, à qui ont été assignées par Yahweh. Si maintenant nous considérons que c'est une question d'expérience commune de voir que les reconnaissances et les punitions (qui sont une conséquence de l'administration de la justice) ne sont que partiellement distribués au cours de cette vie, il s'ensuit que le jugement et l'administration de la justice de Jésus, avec le relatif solde des reconnaissances et des punitions, doivent avoir lieu après la fin de la vie terrestre de chaque homme.

À chaque homme, au cours de sa vie et, si nécessaire, après sa mort, est offerte la grâce d'avoir foi en Jésus, grâce que l'homme a le privilège d'accepter ou la responsabilité de refuser, dans le second case même plusieurs fois. Accepter signifie se repentir et, par conséquent, avoir le privilège d'être reçu par Jésus et admis à entrer dans le Royaume de Yahweh. Refuser signifie continuer à se charger de la complète responsabilité de tous les péchés, c'est-à-dire des faits et des aspects "non chrétiens" de sa propre vie. Le refus de se repentir rend nécessaire un jugement qui, à la fin de la vie ou après elle, implique la punition nécessaire pour ne pas avoir accepté la grâce et le pardon offerts. Le lieu de telle punition est "l'enfer", c'est-à-dire l'endroit où Yahweh n'est pas présent, caractérisé par Sa totale et absolue absence. L'enfer n'existe pas seulement pour rendre possible l'appropriée administration de la justice de Yahweh, mais aussi, et surtout, comme un moyen absolument nécessaire de la grâce de Yahweh, puisque c'est précisément par l'enfer que Jésus peut, en offrant sa grâce plusieurs et plusieurs fois, rendre tous, même le pire des hommes, aptes à entrer dans le Royaume de Yahweh.

JE CROIS EN L'ÉGLISE UNIVERSELLE, COMPOSÉE DE TOUS LES CROYANTS, QUI INVITE TOUS LES PÉCHEURS À EN FAIRE PARTIE;

La troisième déclaration d'un chrétien, après la croyance en Yahweh le Créateur et en Son Fils Jésus-Christ, concerne l'existence de "l'Église Chrétienne" et, point de n'oublier jamais, en le devoir de l'Église d'inviter TOUS les "pécheurs", réellement tous les hommes, sans même une seule exception, à venir en faire partie.

L'Église est l'ensemble, l'unité et la communion de tous ceux qui croient en Yahweh et en Jésus-Christ, c'est-à-dire des "Croyants". Aujourd'hui, l'Église est divisée entre la Terre où, étant composée de personnes vivantes, elle est très loin d'être parfaite, et le Royaume de Yahweh où elle est constituée par les âmes des hommes qui attendent la résurrection et par les peuples qui ont été déjà acceptés avec leur corps ("montés au ciel") par Yahweh. À l'avenir, à la "fin du temps", et après la conversion et la successive résurrection du dernier homme, l'Église sera composée par tous les hommes (tous devenus croyants) et par tous les anges de Yahweh (les "bons", qui au temps de la création ne se rebellèrent pas, et les "mauvais", qui se rebellèrent et qui, plus tard, à la fin du temps, se repentiront).

Lorsque Jésus-Christ vécut sur la Terre, son enseignement eut le but d'annoncer la Bonne Nouvelle que le Royaume de Yahweh était ouvert à tous les hommes et que, par conséquent, la possibilité d'être en communion spirituelle avec Yahweh était offerte à tous, sans limites et sans exception que ce soit. L'Église, qui doit continuer ce qui a été commencé par Jésus, est ouverte à tous et est universelle, "catholique", comme il est exprimé par le mot grec "katholikos", qui signifie, précisément, universel. Innée dans le Christianisme il y a l'invitation à faire partie de l'Église, c'est-à-dire d'une communauté où il n'y a pas de barrières: "toutes les personnes seront unies (la Communauté des Croyants) en Jésus-Christ". Ce concept est parfaitement exprimé par le mot grec utilisé pour Église: "Ekklesia", c'est-à-dire un ensemble de personnes ayant un fort intérêt en commun; dans notre cas, la communauté de ceux qui ont accepté l'invitation et l'ordre de Yahweh, donnés par Jésus-Christ, de venir à Lui.

L'Église, dans sa véritable essence, est une institution divine, non une invention humaine, puisque Jésus, quand il était sur la Terre, donna grande preuve de vouloir instituer une Église et qu'elle fût ouverte à tous. En effet:

- a) Il s'entoura d'un groupe de disciples, hommes et femmes, qu'il avait lui-même choisis et invités à le suivre, les premières "Croyants".
- b) De ce groupe de disciples il s'attendait un mode de vivre particulier, clair et distinct, qui les aurait différenciés des autres.

c) Ils ne constituaient pas un groupe fermé, mais exactement le contraire, puisque leur tâche, leur devoir et leur fonction consistaient à persuader le plus d'hommes d'entrer en relation avec Jésus, comme ils l'avaient déjà fait. Leur but était de réunir tous les hommes dans la Compagnie de Jésus-Christ, dans la Communauté, dans l'Église Chrétienne.

Malheureusement, à mesure que le temps passait et que l'Église se répandait, du groupe originel des disciples de Jésus se développèrent des nombreuses et différentes structures ecclésiastiques, circonstance qui constitue le plus grand des nombreux défauts de l'Église terrestre qui, précisément parce qu'elle est terrestre, n'a aucune possibilité d'être bonne et parfaite comme nous voudrions qu'elle soit. Cependant, bien qu'imparfaite, l'Église est composée de TOUS les Croyants, de TOUTES les personnes qui ont foi en Jésus-Christ.

Avoir foi signifie être convaincu que certaines choses sont vraies et se conduire en conséquence. La foi chrétienne fondamentale est en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de TOUS les hommes. Par conséquent tous ceux qui partagent cette fondamentale croyance en Jésus-Christ sont complètement et totalement Chrétiens Croyants et forment l'Église Chrétienne. Faire partie de l'Église Chrétienne n'est pas question d'être "saints" ou "pécheurs", car il est absolument impossible de ne pas être pécheurs, mais d'être "croyants". De même, sont peu importantes la particulière organisation hiérarchique, la dénomination et le lieu ou l'édifice employé pour le culte: l'Église est composée de chacune de ses congrégations locales, de chaque groupe de personnes réunies pour écouter le message de Yahweh, pour lire les Écritures et pour prier. Sur la Terre, l'Église est une nécessité terrestre, et il est bon de se rappeler que c'est précisément à son intérieur que furent préservées, au cours des siècles, l'histoire de Jésus-Christ et la foi chrétienne. C'est l'Église, représentée par tous ses membres, qui doit continuer la mission assignée par Jésus au premier groupe de croyants, de porter son message à toutes les personnes de la Terre et d'en convaincre autant que possible à devenir chrétiennes déjà dans cette vie. Puisque la foi chrétienne n'a pas pour but de séparer et isoler les hommes les uns des autres, mais de les unir tous en amitié, être partie de l'Église signifie partager la foi commune et faire partie d'une unité. Cependant, l'unité chrétienne ne signifie pas et n'implique pas l'élimination des toutes les différences, mais leur harmonisation dans une unité plus large, concentrée sur Celui qui unit plutôt que sur les systèmes et les théologies qui divisent. Unité signifie qu'il y a seulement une Église et, en vérité, ça est évident, puisque il y a, pour tous, seulement un Seigneur, une Foi et un Dieu, Yahweh, le Père de tous.

EN LA PUNITION EXPIATIVE ET CORRECTIVE DES PÉCHÉS POUR L'ACCÈS FINAL DE TOUS AU ROYAUME DE YAHWEH;

Après la résurrection, Jésus fut nommé par Yahweh "Seigneur" et "Sauveur" de la race humaine. En tant que Seigneur, il est le Maître de tous les hommes qui, par conséquent, lui appartiennent et doivent, tous, le reconnaître tel, tôt or tard. En tant que Sauveur, il doit être sûr que tous feront partie de la Communauté Chrétienne et entreront, au moins à la fin du temps, dans le Royaume de Yahweh. À cet effet, pour rendre chaque personne apte au Royaume, Jésus doit administrer la justice, cette appropriée et parfaite justice que seule l'omniscience de Yahweh rend possible. Telle administration peut avoir lieu pendant la vie terrestre, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec celles de l'enfer, et il est important de se rappeler que non toutes les souffrances de la vie sont dues à cette raison, comme il était et est encore le point de vue des Hébreux, mais que, en fait, elles sont pour la plupart des épreuves auxquelles les personnes sont soumises pour les rendre encore plus aptes et pour leur permettre d'entrer en une meilleure et plus profonde communion spirituelle avec Yahweh. Cependant, immédiatement après la mort, chaque âme est amenée devant Yahweh pour le jugement personnel, durant le quel Jésus-Christ offrira à chacun, bon ou mauvais, chrétien ou non, la grâce de Yahweh en lui demandant de se repentir, de ressentir douleur et remords pour ses péchés et omissions et de devenir, complètement et totalement, chrétien. A ce stade, chaque âme est complètement libre et responsable d'accepter ou de rejeter l'offre de la grâce de Yahweh et, si elle accepte, elle donne la preuve d'être prête à entrer dans Son Royaume ou, si elle refuse, de ne pas l'être; et dans ce cas elle est envoyée, pour une certaine période, à l'enfer, le lieu où Yahweh n'est pas présent. Après cette période, la possibilité de jouir de Sa grâce est offerte encore et encore, jusqu'à ce qu'elle est finalement acceptée.

Il s'ensuit que le but de l'enfer, des souffrances de l'enfer, est d'administrer la justice de Yahweh à tous les hommes qui ont quelque chose, peu ou beaucoup, laissée en suspens à la fin de leur vie terrestre. L'enfer, et la punition expiative et corrective qu'il donne, n'est pas "éternel" dans le sens de "sans fin"; il ne peut pas l'être parce que une punition éternelle laisserait un univers divisé pour l'éternité, avec une partie des créatures de Yahweh vivant en communion spirituelle avec Lui et une partie totalement séparée de Lui. Ici nous devons nous rappeler que Yahweh n'est pas seulement Justice mais, aussi et surtout, Affection et que, par conséquent, une situation de séparation éternelle Le laisserait totalement insatisfait et affligé, en effet elle laisserait la démonstration finale, et la victoire finale, à Satan et non à Yahweh.

Du point de vue de la justice parfaite, il ne serait pas absolument correct d'imposer, pour les péchés d'une vie, une peine éternelle, ce serait une punition disproportionnée et il serait très difficile de reconnaître la justice parfaite dans une peine infinie infligée pour quelque chose qui fut commis pendant la très courte durée d'une vie humaine. En effet la punition éternelle mettrait des limites à l'opérativité même de la grâce de Yahweh, tandis que la descente de Jésus à l'Hadès est une démonstration que l'offre de telle grâce s'étend à tous, au-delà du temps pour comme nous le connaissons, et que seulement la récupération à Yahweh de tous les hommes et de tous les anges peut mener à une situation de parfaite unité, avec chaque personne en complète communion spirituelle avec Yahweh et avec tous les autres.

Après avoir satisfait la justice de Yahweh (procédure qui peut prendre n'importe quelle durée de temps, de très courte à immensément longue) et être devenue complètement et totalement chrétienne, la période en enfer se termine et la personne entre, passant pour le jugement personnel final, dans le Royaume de Yahweh. Au cours de ce jugement, Satan indiquera toutes les mauvaises actions de chacun, tandis que Jésus-Christ indiquera les bonnes, les épreuves et les souffrances de la personne et le fait que, quoi qu'il en soit, il s'est acquis tous les hommes avec sa mort et résurrection. En conséquence, à la fin du temps, tous seront admis au Royaume de Yahweh, bien qu'à différents niveaux de communion avec Lui, en fonction de la capacité individuelle, qui est une caractéristique personnelle dépendant de la vie terrestre de l'individu, et de son attitude au moment du jugement personnel. Il y a en effet une différence substantielle entre entrer dans le Royaume de Yahweh immédiatement après la mort, comme résultat d'une vie "Chrétienne" et d'une prompt acceptation de la grâce offerte lors du jugement personnel, ou après une longue période en enfer, puisque les "cicatrices spirituelles" laissées par une vie mauvaise et par les punitions de l'enfer seront toujours évidentes et constitueront une limite au plus haut niveau de communion possible entre cette personne et Yahweh.

Il est donc évident que l'enfer, le lieu où Yahweh n'est pas présent, est temporaire car, à la fin de la race humaine, après la conversion du dernier homme, il deviendra un lieu vide et, pour cette raison, cessera la raison même de son existence. À ce point, ayant eu la démonstration conclusive que tous les hommes auront accepté de vivre avec Yahweh et non contre Lui, Lucifer aussi se convaincra de son erreur, se repentira et entrera pour toujours, accompagné de tous ses anges, dans le Royaume de Yahweh.

EN LA RÉSURRECTION PHYSIQUE À LA FIN DU TEMPS, AVEC LA CONSERVATION DE LA PERSONNALITÉ INDIVIDUELLE;

À la fin du temps, après que même le dernier homme aura accepté la grâce de Yahweh et aura été admis dans Son Royaume, il y aura la "Résurrection Physique" de tous, la dernière étape qui conduira, avec la récupération de tous les hommes et tous les anges, à une situation de parfaite unité et de totale communion. Yahweh a créé l'homme à Son image et ressemblance, soit matérielle que spirituelle, avec corps, mens(*), et âme, donc il n'y a aucune partie de l'homme qui soit au dehors de Sa grâce et l'homme peut et doit vivre dans le Royaume de Yahweh dans l'intégralité de son être. L'homme est une créature composite, matérielle et spirituelle; ni le corps et la mens(*) tous seuls sont l'homme, ni l'est l'âme toute seule, mais seulement l'ensemble de corps, mens(*) et âme est l'homme. Yahweh appelle l'homme, l'être complet, pas seulement une de ses parties, à la vie éternelle, c'est pourquoi dire que seule l'âme est immortelle est comme dire que seulement une partie de l'homme peut accepter la grâce de Yahweh et avoir la vie éternelle. Il est donc nécessaire, pour la véritable essence du Christianisme, croire en la résurrection des corps, en la "Résurrection Physique".

Croire en la Résurrection Physique signifie croire que chaque homme a son âme, sa mens(*) et son corps et sur la Terre et quand il vivra la vie éternelle dans le Royaume de Yahweh. Ça ne signifie pas que le corps ressuscités seront exactement comme ils étaient sur la Terre, où l'âge, les maladies et les accidents causent de continuels changements, mais qu'ils seront ressuscités par Yahweh comme Il l'a déjà fait pour le corps de Jésus; par conséquent le corps ressuscité aura des caractéristiques différentes de celles du corps terrestre original, ce sera un corps vivifié par l'Esprit de Yahweh.

La vraie croyance derrière l'idée de la résurrection des corps est que l'individu survit comme individu, comme une personne complète. Les chrétiens, en croyant en la survivance de l'identité personnelle individuelle, croient qu'après la mort chaque homme sera toujours exactement, totalement et seulement lui-même. En effet, pour croire en l'immortalité de la seule âme, il n'est pas nécessaire de croire en la survivance de l'individu. L'usage du mot "corps" dans les Évangiles originaux est dû au fait que les Grecs et les Juifs n'avaient pas un mot meilleur et plus approprié de "corps" pour décrire la "personnalité individuelle" et ils ne pouvaient pas concevoir une personnalité sans un corps, parce que c'est seulement au moyen du corps que la personnalité agit et se manifeste sur la Terre. Ainsi, en termes modernes, lorsque nous affirmons notre croyance en la résurrection des corps, l'essence de ce que nous disons en réalité est: "Je crois en la survi-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

vance de la personnalité individuelle, je crois que nous ne serons pas effacés dans le néant, ni absorbés dans le divin". De cette façon, les hommes anciens et les modernes auront exprimé exactement la même idée et la même croyance.

À la fin du temps, les anges et les hommes vivront tous ensemble une vie éternelle dans le Royaume de Yahweh, en complète communion spirituelle avec Lui et entre eux, tout en conservant leur personnalité individuelle. En fait, être en communion spirituelle ne signifie pas se fondre avec, devenir partie de, ou être effacé comme entité, puisque la communion est le plus haut niveau de la relation, due à leur libre choix et décision, que des êtres différents et indépendants peuvent atteindre et les laisse totalement inaltérés et indépendants, de sorte que chaque homme (et de même, autant que applicable, chaque ange) conservera sa personnalité individuelle ainsi comme elle fut générée par ses parents (caractéristiques physiques et mentales héréditaires), formée par sa vie terrestre (caractéristiques physiques, mentales et spirituelles acquises) et modelée par la possible vie spirituelle précédente son admission au Royaume de Yahweh (caractéristiques spirituelles acquises).

EN LA VIE ÉTERNELLE DE TOUS, REDEVENUS SEMBLABLES À YAHWEH.

La résurrection de tous les hommes marquera le véritable commencement de la Nouvelle Vie de communion spirituelle entre Yahweh et toutes Ses créatures spirituelles. À la fin du temps, l'objectif final et le but de la tâche assignée par Yahweh à Son Fils Jésus-Christ auront été atteints: après les avoir rendus aptes, tous les hommes et tous les anges, c'est-à-dire toutes les créatures spirituelles de Yahweh, vivront une nouvelle vie éternelle dans Son Royaume.

La croyance en la nouvelle vie à venir est un principe fondamental du Nouveau Testament qui nous enseigne à comment vivre sur la Terre en préparation pour une autre, meilleure, vie dans un autre, meilleur, monde. Croire en cela, et se conduire en conséquence, est de nouveau une question de foi. En fait, si nous avons foi en Yahweh, nous sommes également conscients de Sa parfaite justice et de Sa suprême bienveillance. Sa justice et Sa bienveillance requièrent une autre vie comme nécessaire conséquence de la réalité de la vie sur la Terre. La justice est nécessaire pour compenser la prépondérante injustice de ce monde. Celui qui a le plus souffert et qui a enduré les plus grandes injustices recevra les appropriées compensations et reconnaissances en entrant dans le Royaume de Yahweh, comme âme, auparavant de celui qui n'est pas passé par tant de souffrance et d'injustice

dans sa vie terrestre. La bienveillance est nécessaire pour permettre à chaque personne de trouver un but pour sa vie et de développer complètement ses dons et son caractère. Il n'a pas d'importance si la vie sur la Terre a été courte, incomplète et limitée; dans la nouvelle vie chaque personne s'épanouira dans la pleine expression de ses capacités.

Entre la mort (fin de la vie terrestre) et le jugement final et la résurrection (commencement de la vie nouvelle), il y aura probablement une plus ou moins longue période d'instruction, suivie de l'offre de la grâce de Yahweh, pendant laquelle les âmes des morts seront convenablement préparées pour la nouvelle vie, une vie qui durera pour toujours, avec un commencement, mais sans une fin. Étant sans fin, elle sera semblable à la vie éternelle de Yahweh, qui, cependant, est aussi sans commencement. Après la résurrection, nous serons, avec notre corps ressuscité, semblables à Yahweh et, pour cette raison, capables de vivre et de partager Son genre de vie. Cette vie éternelle certainement ne sera pas statique, mais il y aura la possibilité, en fait la nécessité, d'une vie active de croissance et de développement, avec la toujours meilleure connaissance mutuelle et compréhension qui mènera à un toujours plus profond niveau de communion spirituelle.

JÉSUS-CHRIST, LE FILS DE YAHWEH, UN HOMME

Jésus-Christ, dans la tradition chrétienne canonique, est considéré comme une des trois Personnes de la Trinité ("Dieu"), donc vrai "Dieu" lui-même et, au même temps, il est dit être vrai homme. Cela conduit essentiellement à l'absurde situation de "Dieu" qui sacrifie Soi-même (en une des trois Personnes) sur la croix au bénéfice de la race humaine et à démonstration pour Satan de l'existence d'un homme (qui en ce cas serait aussi "Dieu") capable de lui résister.

Bref, il y a trois possibles argumentations et objections en faveur de la thèse que Jésus, tout en étant le Fils de Yahweh, soit seulement un homme et non "Dieu" lui-même:

- 1) Il est absurde que "Dieu" puisse être mort en sacrifiant Lui-même: "Dieu" ne peut pas mourir.
- 2) Même si cela fût possible et vraiment arrivé, aucune démonstration n'aurait été donnée à Satan, car il est évident que "Dieu" peut lui résister.
- 3) La démonstration devait être donnée par un homme, donc celui-ci ne pouvait et ne devait pas être "Dieu".

Comme première et absolument nécessaire considération, nous devons nous concentrer sur la raison, la signification et la nécessité de la vie, mort et résurrection de Jésus-Christ. À cette fin, il est essentiel que nous nous souvenions que l'existence même et l'essence de notre religion et de la réalité de la vie, du sacrifice et de la mort et résurrection de Jésus-Christ sont une conséquence directe de la rébellion du chérubin Lucifer, Satan, et de son activité ultérieure. Sans cela, il n'y aurait eu aucun besoin pour Jésus-Christ de se sacrifier sur la croix pour la rédemption de la race humaine qui, en ce cas, n'aurait eu aucun besoin d'être rédimée.

Comme nous le savons bien, au commencement Yahweh créa l'univers avec la complète participation et collaboration de tous les anges qui exécutèrent et réalisèrent Son projet suivant Ses instructions et travaillant sous Sa supervision. La responsabilité la plus grande pour la réalisation pratique de la création de notre partie de l'univers, disons du Système Solaire(*), fut confiée par Yahweh au chérubin Lucifer, celui qui, dans cette partie de l'univers, était second seulement au même Yahweh. La conséquence de cette responsabilité est que le Système Solaire lui fut "donné" depuis le commencement et que, par conséquent, il eut et a du pouvoir sur lui. Tout ce pouvoir le fit rebeller contre Yahweh, désirant la vénération du Système Solaire pour soi-même et croyant d'être au même niveau que son Créateur. À partir de ce moment, le parfait et très beau Lucifer, le "resplendissant", devint Satan, l'opposant, l'adversaire, et fut banni du Ciel, c'est-à-dire du con-

(*) Nous ne savons pas quelle partie de la création a été confiée à Lucifer.

tact continu avec Yahweh. Mais, même après s'être rebellé, Satan ne perdit pas l'autorité et le pouvoir qu'il avait sur le Système Solaire, au contraire, comme on peut le lire dans la Bible, il travailla intensément pour subvertir la création contre Yahweh. À un certain point, Yahweh lui permit d'aller à tenter les ancêtres de la race humaine, Adam et Ève, pour chercher de les persuader à faire la seule action qui leur avait été interdite, à ne pas obéir au seul ordre qu'ils avaient reçu de Yahweh. Satan réussit à les convaincre et, par conséquent, il devint le maître de la race humaine.

La seule possibilité de l'ôter de cette position de pouvoir consistait à démontrer l'existence d'au moins un homme capable de résister à toutes ses tentations, jusqu'au dernier moment de sa vie et sans la moindre hésitation; un homme capable de démontrer à Satan, une fois pour toutes, sa complète et totale foi en Yahweh. Évidemment, il y avait et il y a beaucoup de personnes bonnes et fidèles à Yahweh, mais aucun homme né de parents humains n'a jamais réussi à atteindre cet objectif dans toute la plénitude nécessaire, car les hommes, sans la spécifique et individuelle aide de l'Esprit de Yahweh, étaient, sont et seront toujours incapables de résister aux tentations de Satan.

Pour cette raison Yahweh, qui veut du bien aux hommes et les veut tous avec Lui à vivre une vie de communion éternelle, décida de procréer un homme avec qui être en spéciale communion spirituelle afin qu'il puisse résister aux tentations de Satan pour la rédemption finale de la race humaine. Cet homme fut Jésus-Christ, le Fils humain de Yahweh. Il fut un homme parce que seulement et exclusivement un homme, non "Dieu", non une incarnation de Yahweh, devait donner la démonstration d'être capable de résister à Satan et, en outre, pour rendre cette démonstration finale et totale, il devait résister jusqu'au dernier instant de sa vie terrestre, jusqu'à sa mort, pour ne pas laisser ouvert même le moindre doute sur la possibilité qu'il puisse perdre la bataille contre Satan exactement à ce moment-là. Et il était essentiel de ne laisser aucun doute résiduel à Satan, car seulement en résistant et mourant cet homme pouvait fournir la démonstration finale de sa foi totale en Yahweh. Une autre raison pour la quelle Jésus-Christ fut sûrement un homme, non "Dieu", non une incarnation de Yahweh, est que Yahweh, même Yahweh incarné, ne peut pas mourir; un "Dieu" qui meurt est un ainsi dit "demi-dieu", qui est si commun dans tant de mythologies, mais qui n'a rien à voir avec Yahweh le Créateur. Jésus-Christ, qui est le Fils de Yahweh avec la race humaine, n'est pas "Dieu", mais nous pouvons dire, même si le terme est clairement inapproprié, qu'il est Le Demi-Dieu, le seul de la race humaine avec Yahweh. Il y en eurent, et probablement il y en a même maintenant, beaucoup d'autres demi-dieux générés par les unions entre les anges déchus et les femmes. Évidemment, nous ne devons pas confondre le Fils de Yahweh avec le fils des anges, déchus ou pas.

Il y a une autre idée à propos de Jésus-Christ qui est profondément erronée et qui est absolument nécessaire éclaircir et corriger: l'idée que, pour apaiser la colère de Yahweh contre la race humaine pour "l'offense" commise contre Lui d'Adam et Ève, il fût nécessaire sacrifier, c'est-à-dire dédier à Yahweh en le tuant, un être au même niveau de Yahweh et que le sacrifice de Jésus-Christ fut ce "nécessaire sacrifice de haut niveau". Cette idée est absurde et erronée. Absurde, parce qu'elle signifierait que Yahweh soit vindicatif, dépourvu de toute affection et que, pour satisfaire une formalité, Il attendait que lui fût offert en sacrifice personne d'autre que Lui-même (il y a seulement un être au niveau de Yahweh: le même Yahweh). Mais Yahweh ne peut pas mourir e, par conséquent, un tel sacrifice ne peut pas avoir lieu. De plus, si possible, ça aurait été le pire péché qui aurait pu être commis; absolument pas comparable à un acte de désobéissance comme celui d'Adam et Ève. Erronée, parce que, en réalité, Yahweh n'était pas en colère avec les hommes, en effet c'était exactement le contraire puisque Yahweh voulait et veut tellement du bien aux hommes qu'Il généra Son propre Fils humain et lui assigna la tâche de délivrer la race humaine et d'ouvrir Son Royaume une fois pour toutes et à tous, pour avoir là tous les hommes, à vivre pour toujours en communion spirituelle avec Lui.

"Car Yahweh a tant voulu du bien au monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne meure pas, mais ait la vie éternelle. Car Yahweh n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé grâce à lui". (Jean 3:16,17)

Jésus-Christ, qui est l'unique Fils de Yahweh et de la race humaine, étant fils est, comme tout autre fils, égal en nature, mais subordonné en obéissance, à son Père tandis que, au même temps, il est, comme tout autre fils, un être indépendant et distinct de son Père. De plus, en étant fils, il n'a pas été créé, mais généré par une femme avec la spéciale et directe intervention de Yahweh, c'est-à-dire de Son Esprit.

"Voici comme eut lieu la naissance de Jésus-Christ: sa mère Marie avait été promise en mariage à Joseph, mais, avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte par l'œuvre de l'Esprit de Yahweh". (Matthieu 1:18)

"Yahweh envoya l'ange Gabriel à Nazareth, une ville de la Galilée, chez une vierge promise en mariage à un homme nommé Joseph... La vierge s'appelait Marie... L'ange lui dit: 'Tu concevra et donnera naissance à un fils et tu l'appellera Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut... L'Esprit de Yahweh viendra sur toi e la puissance du Très-Haut étendra Son ombre sur toi". (Luc 1:26-35)

Le corps et l'âme de Jésus furent générés, comme pour tous les autres êtres humains, par les corps et les âmes de ses parents et, par conséquent, furent complètement humains et complètement divins, car il hérita et la nature humaine et la divine. Cela ne devrait pas surprendre ou créer des problèmes car, comme nous le savons très bien, au commencement, l'être humain, homme et femme, fut créé par Yahweh pour être comme Lui et Lui ressembler et, plus tard, dans la vie future, les hommes vivront dans le Royaume de Yahweh, en communion spirituelle non seulement avec tous les autres êtres humains et avec les anges, mais aussi avec le même Yahweh. Cela signifie qu'il y a "compatibilité" entre les corps et les âmes des hommes et le Corps et l'Esprit de Yahweh. Et, en effet, en particulier, l'âme des hommes dérive directement de l'Esprit de Yahweh, donc ils sont de la même "nature". Quant au corps de Jésus, il est clair et évident que Celui qui eut le pouvoir de créer l'univers a aussi la totale capacité de combiner Sa "contribution génétique physique" avec celle d'une femme, capacité que même les anges, ou au moins certains d'eux, eurent et employèrent.

Jésus-Christ fut et est le Fils de Yahweh, non pas "Dieu". Il a hérité la nature divine de son Père, mais il n'est pas "Dieu", n'a jamais affirmé de l'être et, de plus, il s'est toujours tenu dans une position d'obéissance au Père:

"Jésus leur donna [aux Hébreux] cette réponse: 'En vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, sauf ce qu'il voit le Père faire, parce que tout ce que le Père fait, même le Fils le fait'". (Jean 5:19)

"Jésus répondit: 'Ma doctrine n'est pas la mienne, mais de Celui qui m'a envoyé'". (Jean 7:16)

"Jésus leur dit: 'Je ne suis pas venu de moi-même, mais Il [Yahweh] m'a envoyé'". (Jean 8:42)

"Jésus leur répondit: 'Les œuvres que je fais au nom de mon Père...'". (Jean 10:25)

"[En parlant de la fin du temps]: 'Quant à ce jour et cette heure, personne ne le connaît, ni les anges du ciel ni le Fils, mais seulement le Père'".

(Matthieu 24:36 et Marc 13:32)

"Parce que je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a dit quoi dire et comment le dire, et je sais que ce qu'Il commande mène à la vie éternelle. Donc tout ce que je dis est exactement comme le Père m'a dit de le dire". (Jean 12:49-50)

La différence fondamentale entre Jésus et son Père est que Yahweh est éternel de toujours dans le passé et pour toujours dans le futur, alors que Jésus a eu un commencement et est éternel pour toujours dans le futur. Ici il est de fondamentale importance de ne pas confondre Yahweh, l'Unique Éternel Dieu Créateur Omnipotent, avec Sa nature divine, que Jésus a plei-

nement, étant un être divin, même s'il n'est pas "Dieu". La seule difficulté à comprendre ce concept et cette réalité est que, en effet, nous ne savons pas ce que c'est la "nature divine" et quelles sont ses caractéristiques, même si nous pouvons sans doute dire que Yahweh peut (Il est omnipotent) transmettre Sa nature divine à d'autres êtres, comme Il a fait dans le cas de Son Fils Jésus-Christ, sans pour cela les faire devenir "Dieu".

Jésus fut conçu et naquit d'une femme sur la Terre, et nous devons noter que cette femme, Marie, ne fut pas amenée au Ciel pour concevoir et donner naissance, de façon à souligner la nature humaine de Jésus et sa mission terrestre, qui eut validité totale exactement pour le fait qu'il était un véritable être humain (et un être humain doit être conçu et doit naître sur la Terre ou, du moins, à l'intérieur de la création physique). Ayant eu une mère humaine, Jésus fut conçu à un certain moment du "temps", commençant ainsi son existence. De nouveau, sans ce commencement, il n'aurait pas appartenu à la race humaine. Son "sacrifice" et ses résultats sont valides exactement pour le fait qu'il était un homme, car un homme, et seulement un homme, devait prouver sa foi totale en Yahweh, et Jésus-Christ naquit, complètement et totalement, homme. De plus, ayant Yahweh comme l'un de ses parents, Jésus était en communion spirituelle avec Lui d'une manière qui sera possible aux autres hommes seulement après qu'ils seront entrés dans le Royaume de Yahweh.

Sans aucun doute, en raison de la contribution génétique du Père, son corps était particulièrement en forme et sa mens(*) particulièrement aiguë; cependant, les deux durent se développer suivant les règles imposées par la nature humaine. Son âme, comme l'âme de quiconque d'autre, était et humaine et divine, car les âmes des hommes sont humaines étant générées par les âmes de leurs parents et divines, car au commencement l'âme d'Adam fut générée par l'Esprit de Yahveh. Quand Jésus était un enfant, il était un enfant et rien de plus, et il dut grandir et se développer comme tout le monde. La différence consistait en une meilleure intelligence, qui lui donnait la capacité d'apprendre et de raisonner avec profit, et une perspicacité en dehors de la norme. Seulement à un certain moment de son développement physique et intellectuel il commença à se sentir en communion avec Yahweh; et il fut sûr de sa relation spéciale avec Lui grâce à la déclaration rendue par Yahweh immédiatement après son baptême.

"Dès que Jésus fut baptisé [par Jean-Baptiste]... il vit l'Esprit de Yahweh descendre comme une colombe et venir sur lui, et une voix du ciel dit: 'Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, duquel Je me réjouis'". (Matthieu 3:16-17)

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

"Jésus... vit... l'Esprit de Yahweh descendre sur lui comme une colombe et une voix vint du ciel: 'Tu es mon Fils chéri'". (Marc 1:10-11)

Jésus était complètement et totalement un homme et, avant d'accepter et de commencer sa mission, il vécut une normale vie terrestre, travaillant pour maintenir lui-même et sa famille.

Immédiatement après la déclaration de Yahweh qui suivit le baptême, Jésus dut commencer sa mission pour prouver à Yahweh, et à Satan, sa foi totale et complète en Lui.

"Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit de Yahweh, pour être tenté par le diable. Et après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha de lui et lui dit: 'Si tu es le Fils de Yahweh, dis à ces pierres de devenir des pains'.

Jésus répondit: ...

Alors le diable l'emmena avec lui dans la Ville Sainte, le plaça sur le pinnacule du Temple et lui dit: 'Si tu es le Fils de Yahweh, jette-toi en bas, car il est écrit: 'Il [Yahweh] donnera pour toi des ordres à Ses anges...'

Jésus lui répondit: ...

De nouveau, le diable l'emmena avec lui sur une très haute montagne, lui montra tous les royaumes du monde avec leur splendeur et lui dit: 'Tout cela, je te le donnerai si, te prosternant, tu m'adoreras'.

Jésus lui dit: 'Va-t'en, Satan! Il est écrit: 'Adore Yahweh ton Seigneur, et sers Lui seul'.

Alors le diable le quitta et des anges vinrent et le servirent".

(Matthieu 4:1-11)

Des mots similaires sont dans Luc 4:1-13, qui diffèrent seulement dans le dernier verset:

"Après avoir épuisé toutes sortes de tentations, le diable le laissa pour revenir à l'heure préétablie". (Luc 4:13)

Satan reçut de Yahweh la permission de tenter Jésus d'une manière appropriée à sa condition de Fils de Yahweh, avec ce qu'il lui pouvait offrir de plus important:

- a) Satisfaction personnelle, matérielle, utilisant ses pouvoirs exclusivement pour lui-même.
- b) Satisfaction personnelle, intellectuelle, utilisant ses pouvoirs pour le plaisir de les utiliser et de les montrer à tous.
- c) Pouvoir sur la Terre, à condition de reconnaître la prééminence de Satan sur Yahweh.

Jésus sut résister à la tentation et, bien qu'il fut aidé et fortifié en étant en communion spirituelle avec Yahweh, ici il n'y a aucun "évidemment il résista": la tentation fut réelle, et Jésus avait toute la liberté d'accepter la proposition de Satan et de rejeter la mission de Yahweh.

Cet épisode offre la preuve irréfutable que Jésus était un homme, non pas "Dieu" (comme une personne de la Trinité), non pas une incarnation de Yahweh. Les tentations auxquelles il fut soumis avaient du sens seulement si elles étaient adressées à un homme, car seulement un homme peut être tenté; Yahweh ne le peut pas être et, de plus, certainement pas avec l'offre de ce qui Lui appartient déjà, c'est-à-dire l'univers entier. Satan ne songera certainement jamais à tenter Yahweh; en effet, comment peut-il même penser de proposer à Yahweh d'adorer une de Ses créatures, Satan lui-même? Quand il tentait Jésus, il le faisait avec l'approbation de Yahweh, sur de tenter l'homme Jésus-Christ, non pas Yahweh Lui-même.

Au cours de la Transfiguration, Jésus était dans le Royaume de Yahweh, en pleine communion avec le Père, de qui il reçut une explication approfondie de la signification et du but de sa mission:

"Une voix de la nuée dit: 'Celui-ci est Mon Fils chéri, duquel Je suis bien heureux'". (Matthieu 17:5)

"...et une voix sortit de la nuée: 'Celui-ci est Mon Fils chéri [l'Élu] écoutez-le'". (Marc 9:7 et Luc 9:35)

et il sut des souffrances imminentes, de la mort et résurrection et du prix qu'en aurait résulté, c'est à dire l'ouverture du Royaume de Yahweh, où il aurait été second seulement au Père, à tous les hommes du passé, du présent et du futur. Et il accepta complètement et librement la mission proposée.

Le fait d'avoir accepté totalement et complètement la souffrance à venir ne signifie pas que cette acceptation fut facile et sans peur; au contraire, elle fut, comme logiquement il devait être à cause de sa nature humaine, extrêmement difficile et pleine de peur. Tout cela est soigneusement décrit dans les Évangiles, où l'on peut voir que, bien que Jésus commença

"à ressentir effroi et angoisse", (Marc 14:33)
avec son

"âme triste à en mourir, (Marc 14:34)

toutefois il confirma sa décision de suivre la volonté de Yahweh

"Abba, Père. Tout t'est possible. Éloigne de moi cette coupe. Cependant non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux". (Marc 14:36. Mots pareilles dans Matthieu 26:37-39 et dans Luc 22:42-43)

Le dernier pas de sa mission terrestre s'accomplit en passant par l'arrestation, le jugement du Sanhédrin et de Pilate, la flagellation et la crucifixion comme confirmation finale de sa foi totale en Yahweh. Il fut continuellement tenté par Satan pendant toute la durée de son épreuve, tant dans son corps que dans sa mens(*). Dans le corps, par la flagellation et la crucifixion; dans la mens(*), plus que par la moquerie des soldats, ce fut par les insultes des passants:

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

"Toi qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve toi-même! Si tu es le Fils de Yahweh, descends de la croix!"

(Matthieu 27:40. Mots similaires dans Marc 15:29-30)

des grands prêtres et des scribes:

"Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même! Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, pour que nous voyons et que nous croyons.

(Marc 15:31-32. Mots similaires dans Matthieu 27:42 et dans Luc 23:35). De plus, sa spéciale communion spirituelle avec Yahweh était un obstacle à la démonstration, définitive et dénuée du moindre doute, de sa foi, et ainsi Yahweh dut le laisser seul:

"[Yahweh,] mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as Tu abandonné?"

(Matthieu 27:46 et Marc 15:34)

à supporter la dernière épreuve:

"Laissez-le seul! Que nous voyions si Élie va venir le sauver [le descendre de la croix]". (Matthieu 27:49 et Marc 15:36)

Homme comme tout autre homme, seul comme tout autre être humain peut l'être, il réussit à résister à Satan jusqu'au dernier instant de sa vie:

"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Luc 23:34)

et, après avoir déclarée conclue sa mission terrestre:

"C'est achevé" (Jean 19:30)

il mourut témoignant de nouveau sa foi en Yahweh:

"Père, en Tes mains je remets mon Esprit". (Luc 23:46)

Les Évangiles soulignent le fait qu'il mourut réellement et fut enseveli, en donnant des détails des faits, des lieux et des témoins:

"Et Jésus, après avoir poussé un grand cri, expira". (Matthieu 27:50)

"Avec un grand cri, Jésus exhala son dernier souffle". (Marc 15:37)

"Un homme d'Arimatee, appelé Joseph... alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Joseph prit le corps... et le mit dans son tombeau neuf... Marie de Magdala et l'autre Marie étaient assises en face du sépulcre".

(Matt. 27:57-61. Mots similaires dans Marc 15:43-47 et Luc 23:50-55)

"Joseph d'Arimatee... avec le permit de Pilate, alla enlever le corps de Jésus. Il était accompagné par Nicodème... Au lieu où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin et, dans le jardin, un tombeau neuf. C'est là qu'ils déposèrent Jésus". (Jean 19:38-42)

Il était absolument nécessaire que Jésus meure, car tous les êtres humains doivent expérimenter la mort et, si Jésus était vraiment et complètement un homme, ça devait valoir aussi pour lui. De plus, le secourir même la fraction d'un instant avant sa mort aurait laissé ouvert le doute sur la possibilité qu'il puisse perdre sa bataille contre Satan exactement à ce moment-là. Seulement sa mort effaça complètement et totalement toute possibilité de tel doute.

En mourant sur la croix, Jésus "sacrifia" lui-même avec un "sacrifice" qui fut absolument volontaire parce qu'il était pleinement conscient de toute la souffrance qu'il aurait dû subir pour accomplir sa mission, qu'il eut toujours toute la liberté de refuser en acceptant les propositions de Satan. Avec son "sacrifice", Jésus donna à Yahweh la possibilité finale et complète, démontrant à Satan qu'il y avait un homme complètement et totalement fidèle à Yahweh, d'ouvrir pour toujours Son Royaume à tous. En d'autres termes, nous pouvons dire que, en souffrant et mourant, Jésus a payé le coût de la libération de toute la race humaine de la domination de Satan, c'est-à-dire qu'il a payé le prix de la rançon de tous.

"Alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Puisque nous avons été maintenant justifiés par son sang... Quand nous étions ennemis de Yahweh, nous avons été réconciliés à Lui par la mort de Son Fils...". (Romains 5:8-10)

"Christ est mort une fois pour toujours pour les péchés, le Juste pour les injustes, afin de vous mener à Yahweh". (1 Pierre 3:18)

"Le résultat d'une œuvre de justice a été la justification qui donne la vie à tous les hommes". (Romains 5:18)

"Christ est mort pour nos péchés..." (1 Corinthiens 15:3)

"Tout ça vient de Yahweh, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ...".

(2 Corinthiens 5:18)

"Nous avons été sanctifiés par le sacrifice de Jésus-Christ, une fois pour toutes". (Hébreux 10:10)

Après sa mort, Jésus a été ressuscité par Yahweh pour démontrer à tous sur la Terre qu'il était réellement le Fils de Yahweh et pour faire savoir que:

"Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la Terre. Allez donc et faites des disciples de toutes les nations". (Matthieu 28:18-19)

"Car le Père ne juge personne, mais Il a confié au Fils tous jugements... et lui a donné le pouvoir de juger...". (Jean 5:22 e 27)

En autres mots, Jésus est second seulement au Père, qui lui a assigné deux tâches:

a) Améliorer autant que possible, tout en tenant compte de la compétition toujours existante entre Yahweh et Satan, la condition physique et spirituelle des hommes sur la Terre en convainquant de plus en plus de personnes à vivre une "vie chrétienne".

b) Mettre tout le monde en état d'entrer dans le Royaume de Yahweh en administrant la justice et pendant la vie et après la mort afin que, à la fin du "temps", tous les hommes et les anges puissent vivre tous ensemble une vie éternelle dans le Royaume de Yahweh, en complète communion spirituelle avec Yahweh et tous les autres. Et il passa ces tâches à ses disciples en leur disant:

"Allez dans le monde entier et proclamez la Bonne Nouvelle à toutes les créatures". (Marc 16:15)

et à Simon-Pierre, en particulier, lui recommandant:

"Pais mes agneaux... Prend soin de mes brebis... Pais mes brebis".

(Jean 21:15-17)

La résurrection physique de Jésus fut un acte de Yahweh, car ce fut Yahweh qui le ressuscita des morts, parce que, en tant qu'homme, il n'avait aucun pouvoir de se ressusciter par lui-même. Comme Yahweh fut actif à la naissance et pendant la vie de Jésus, il en fut le même pour la résurrection. Quand il était sur la Terre, Jésus ne pouvait pas rejoindre partout les mens(*), les cœurs et les consciences des hommes, étant confiné par les limitations physiques d'espace et de temps de son corps terrestre, alors que le Christ Ressuscité pouvait aller et venir à sa guise, sans plus être sujet aux précédentes limitations:

"Jésus se manifesta sous d'autres traits à deux d'entre eux [des disciples] alors qu'ils marchaient dans la campagne". (Marc 16:12; Luc 24:13-15)

"Et ils le [Jésus] reconnurent, mais il disparut de leur vue". (Luc 24:31)

"Tandis qu'ils parlaient encore de ces choses, Jésus lui-même apparut au milieu d'eux". (Marc 16:14; Luc 24:36)

"Un soir... tandis que les disciples étaient ensemble, avec les portes fermées... Jésus vint et se tint au milieu d'eux". (Jean 20:19)

"Une semaine après... bien que les portes aient été fermées, Jésus vint et se tint au milieu d'eux". (Jean 20:26)

Il était réel, et il pouvait apparaître quand et comment il le voulait à qui il voulait, puisque rien sur la Terre ne représentait plus une barrière ou un obstacle pour lui. En d'autres termes, la nature divine de Jésus-Christ fut libérée des limites de la physique humaine seulement après sa résurrection.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

EXISTENCE ET ACTIVITÉ DE SATAN

UNE RÉALITÉ QUE NOUS DEVONS CONSIDÉRER ET COMPRENDRE; À NE PAS SURESTIMER, À NE PAS SOUS-ESTIMER.

Même s'il ne faut pas accorder trop d'importance à Satan et à ses pouvoirs ou, pire encore, le considérer trop proche, en termes de ces pouvoirs et capacités, de Yahweh, Satan ne doit même pas être considéré trop inférieur. En fait, il ne faut pas oublier ni pas ne considérer de manière appropriée que Yahweh non seulement créa Satan, comme Lucifer, si puissant qu'il était second seulement à Lui-même, mais que, de plus, Il ne lui réduisit pas tels pouvoirs après sa rébellion.

Le fait que Satan existe et qu'il est toujours très actif dans ses efforts pour atteindre ses objectifs est une réalité dont nous devons absolument être conscients, pour ne nous trouver pas non préparés à ses attaques. Nous devons aussi reconnaître que, dans l'actuelle période historique, il y a une tendance générale à ne pas le considérer de manière adéquate, une sorte de timidité à parler et à discuter de lui, de son existence et activité, tandis que en d'autres moments historiques il y eut une situation opposée et on lui donnait trop d'importance et de considération. Et cela générerait un différent type de problèmes, dommages et souffrances aux hommes de l'époque. Dans le deux cas, cela est clairement dû à son engagement à rendre aveugles les hommes, et en particulier les hiérarchies des Églises Chrétiennes, dans le but de leur cacher la vérité.

En tant que Chrétiens, il est essentiel de se rappeler que l'existence même et l'essence de notre religion, de la réalité de la vie, du sacrifice et de la mort de Jésus-Christ sont une conséquence directe de l'existence et de l'activité de Satan et de ce qu'il a fait dans le lointain passé, en commençant par la création de notre partie de l'univers. Sans telle action, c'est-à-dire sans la "rébellion" contre Yahweh et tout ce qui s'ensuivit, il n'y aurait pas eu aucune nécessité pour Jésus-Christ de se sacrifier sur la croix pour la rédemption de la race humaine qui, en ce cas, n'aurait eu aucun besoin d'être rachetée.

Seulement en connaissant Satan pour ce qu'il est réellement, pour comme il fut créé puissant, pour comme il s'est rebellé contre Yahweh, et pour quelle fut et quelle est son activité, nous ne risquons pas de tomber dans le dualisme Yahweh-Satan qui, en effet, non seulement n'existe pas, mais qui n'est pas même proposable car, quoi qu'il fasse, il le fait toujours et seulement dans les limites lui permises par Yahweh.

Le vrai problème est que très souvent, ou mieux presque toujours, nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi Yahweh donne à Satan la permission de faire tant de mal et de générer tant de souffrance. Le fait est que notre compréhension des affaires de Yahweh est terriblement limitée par la partie physique de notre être et, comme toute la souffrance si répandue sur la Terre est strictement relative à cette partie physique, il s'ensuit que, physiquement, il est trop difficile, presque impossible, de comprendre et justifier. Cependant, même si nous ne la comprenons pas, il s'agit d'une réalité fondamentale à laquelle nous devons tenter de donner, même en tenant compte de nos limites, au moins une explication partielle, bien que insatisfaisante.

Tout d'abord, nous pouvons immédiatement voir que le dualisme Yahweh-Satan n'existe pas. Dualisme signifie antagonisme et lutte entre deux concurrents qui ont le même niveau de capacités et de pouvoirs, qui rivalisent au maximum de leurs possibilités et qui ne permettent l'un à l'autre aucune liberté d'action. Or, même s'il est vrai que Satan a des pouvoirs très proches à ceux de Yahweh, Celui-ci, en lui accordant ou non la permission d'agir, maintient complètement Sa suprématie totale. Mais alors, pour quelle raison Yahweh accorde Sa permission? Il le fait parce qu'Il essaye continuellement, avec Sa méthode que nous avons tant de difficulté à comprendre, à convaincre Satan de revenir à Lui, fait qui doit se produire en conséquence de la conviction et de la décision de Satan, sans aucune contrainte de la part de Yahweh, car à Satan, à tous les anges et à nous les hommes a été donnée la "liberté" d'accepter ou de rejeter Yahweh et Sa grâce, c'est-à-dire de vivre avec Lui ou contre Lui (séparés de Lui). Cette liberté de décision est absolument nécessaire à des êtres qui sont en condition, en acceptant, d'entrer en communion avec Yahweh en tant qu'entités autonomes.

Pour connaître l'histoire de Satan et de son activité, il faut se référer au seul document historique disponible, la Bible. En la lisant attentivement, nous pouvons remonter à ce qui s'est passé avant que l'homme ne commence son existence, au moment même de la création de notre partie de l'univers. Dans la Bible nous pouvons trouver la vraie histoire de comment et quand un être de très haut rang et d'incroyable beauté, nommé Lucifer, se rebella contre Yahweh et devint Satan.

Satan fut créé par Yahweh comme le Chérubin Lucifer, celui qui, dans notre partie de l'univers, disons le Système Solaire(*), était second seulement au même Yahweh. Les pouvoirs qu'il reçut étaient si grands qu'ils lui permirent d'aller contre Yahweh même lorsqu'il vivait et travaillait encore en direct contact avec Lui. Durant la création du Système Solaire Yahweh

(*) Nous ne savons pas quelle partie de la création a été confiée à Lucifer.

lui confia, en tant que Son principal collaborateur, la responsabilité de la réalisation pratique de la création et de l'évolution des premières phases du Système Solaire. Ayant reçu la responsabilité de la réalisation, en pratique il reçut, dès le début, le contrôle direct du Système Solaire et, par conséquent, il eut, et a, un substantiel pouvoir sur lui. À cause de ce qu'il fit successivement, c'est-à-dire de sa rébellion, Lucifer devint Satan, l'Adversaire, l'Accusateur, celui qui veut toujours démontrer, moment après moment, dans les petits comme dans les grands faits, que Yahweh n'a pas le contrôle de la situation, que lui, Lucifer, peut démontrer, après avoir reçu Sa permission, que la création ne suit pas les ordres de Yahweh, mais les siennes, et que c'est lui qui a le vrai contrôle et le vrai pouvoir sur tout et sur tous. Il est essentiel de comprendre et de se rappeler que tout ce que Satan fait, il le fait seulement parce que et pour autant que Yahweh le lui permet, et que cette permission lui est accordée seulement dans le but ultime de le convaincre à se repentir en employant sa liberté de choix personnelle, sans l'obliger par la force.

Une description vraiment claire de ce concept et de cette relation qui nous paraît si étrange, presque incroyable, se trouve dans le livre de Job. Jetons-y un coup d'œil:

"Un jour les anges vinrent se présenter devant le Seigneur [Yahweh] et Satan [en Hébraïque: 'Accusateur'] aussi vint avec eux.

Le Seigneur [Yahweh] demanda à Satan: 'D'où viens-tu?'

Satan répondit au Seigneur [Yahweh]: 'De un tour de la Terre, que j'ai parcouru en long et en large'.

Et le Seigneur [Yahweh] dit à Satan: 'As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la Terre; il est intègre et droit, un homme qui craint Yahweh et s'écarte du mal'.

'Est-ce que Job craint Yahweh pour rien?' répliqua Satan. 'N'as Tu pas mis une cloison de protection tout autour de lui et de sa maison et de tout ce qu'il possède? Tu a béni le travail de ses mains si bien que ses troupeaux abondent sur la Terre. Mais étend la main et touche à tout ce qu'il possède et sûrement il te maudira'.

Le Seigneur [Yahweh] dit à Satan: 'Très bien, alors tout ce qu'il a est en tes mains, mais sur l'homme lui-même ne lève pas ta main'.

Et Satan s'éloigna de la présence du Seigneur [Yahweh]". (Job 1:6-12)

Une situation très similaire se trouve aussi dans Job 2:1-7, où est particulièrement éclairante la phrase:

"Et il [Job] persévère dans son intégrité quoique tu [Satan] M'as poussé contre lui pour le ruiner sans aucune raison". (Job 2:3)

Comme nous pouvons clairement voir, Satan, l'accusateur, reçoit la permission d'affliger, mais il est maintenu dans des limites précises parce qu'il ne peut pas dépasser les instructions et l'autorisation de Yahweh. Il en résulte que, avec tout son mal parmi les hommes et dans la nature, Satan est toutefois toujours sous le pouvoir de Yahweh et, pour le comprendre, nous ne devons jamais oublier le point principal, à savoir que Yahweh ne veut pas le perdre, comme Il ne veut pas perdre même un de nous, et Il use de toute Sa patience et de Son affection en attendant le moment du repentir et de la réunion. Lucifer a été l'un des meilleurs êtres jamais créé par Yahweh, Qui ne peut pas accepter de le laisser dans sa condition de séparation et fait tout le possible pour convaincre Sa créature, et tous les anges rebelles, à revenir à Lui. La difficulté que nous rencontrons à comprendre et approuver les méthodes de Yahweh est due à nos limitations présentes et, avec Satan qui travaille dur sur nous tous pour nous mettre contre Lui, il est très facile de rejeter et refuser Ses voies. Mais sûrement, après la résurrection finale, n'étant plus limités par nos corps terrestres, nous pourrions enfin comprendre et approuver.

Satan, en conservant l'apparence qu'il avait comme Lucifer, et étant donné que ni son apparence ni ses pouvoirs changèrent à cause de la rébellion, reçut la permission de Yahweh d'entrer dans le Jardin d'Éden et de tenter Adam et Ève. Il n'était pas libre d'entrer de sa propre initiative, mais une fois qu'il fut en condition de convaincre Adam et Ève de faire la chose erronée, il devint le seigneur de la race humaine et il fut impossible de l'ôter de cette position jusqu'à ce que Jésus-Christ vint et l'évinça. Satan fut aussi autorisé par Yahweh à tenter Jésus, qui eut la capacité de résister aux tentations sans la moindre hésitation et qui donna ainsi à Yahweh, une fois pour toutes, la possibilité de démontrer à Satan la foi complète et totale de Jésus en Lui.

Dans le livre de Job, Yahweh révèle des informations essentielles sur la création de cette planète:

"Où étais-tu quand Je posais les fondations de la Terre? Dis-le-moi, si tu arrives à le comprendre. Qui a fixées ses dimensions? Sûrement tu le sais! Qui a tendu sur elle le ruban de mesure? Sur quels appuis sont fixées ses bases, ou qui a placé sa pierre angulaire tandis que les Étoiles du Matin chantaient ensemble et tous les Anges [Fils de Yahweh] criaient de joie?" (Job 38:4-7)

Dans l'Ancien Testament les titres "Étoile du Matin" et "Fils de Yahweh" sont utilisés seulement pour les anges, qui sont non seulement à un plus haut niveau et ont plus d'intelligence et plus de pouvoirs que les hommes, mais ils sont aussi reçus personnellement par Yahweh. Or, quand Yahweh a créé le Système Solaire, tous ces êtres "crièrent de joie" à la démonstration de Son pouvoir et, en disant que TOUS les anges crièrent de joie, on nous

indique clairement la complète harmonie existante entre les anges et Yahweh et, donc, le fait que, évidemment, au moins jusque ce moment-la, il n'y avait eu aucune rébellion.

Avant la rébellion Lucifer était une créature parfaite sous tous ses aspects, dès le jour de sa création. Dans Ézéchiel nous pouvons trouver beaucoup d'informations sur l'origine de Lucifer-Satan et sur son conflit avec Yahweh: Ézéchiel 28:1-2 parle d'un souverain, le prince de Tyr, qui est décrit comme un homme devenu si orgueilleux de ses richesses et de son intelligence à prétendre d'être un Dieu, tandis que dans Ézéchiel 28:11-15 nous rencontrons quelque chose de différent, quelqu'un qui, d'après la description qui en est donnée, est clairement une autre personne, appelée le Roi de Tyr, qui est la vraie puissance derrière le Prince de Tyr. Quand Ézéchiel écrit de l'homme, le Prince de Tyr, et de Satan, le Roi de Tyr, qui est la puissance après l'homme, il est parfois difficile de comprendre la différence entre les deux, tant l'homme est possédé par la volonté de Satan, ma il est pourtant clair quelles considérations se réfèrent à Satan et quelles à l'homme.

Au Roi de Tyr: "Tu étais un modèle de perfection, plein de sagesse et parfait de beauté. Tu résidais en Éden, au jardin de Yahweh. Tu avais été choisi comme Chérubin Gardien, parce que ainsi Je t'avais ordonné. Tu étais sur La Montagne Sainte de Yahweh et tu marchais au milieu des Pierres de Feu. Tu étais sans reproche dans ta conduite depuis le jour de ta création jusqu'à ce que fut trouvée en toi l'iniquité". (Ézéchiel 28:12-15)

Le Roi de Tyr est décrit comme "un modèle de perfection, de sagesse et de beauté", l'un des plus beaux et des plus sages parmi tous les êtres créés par Yahweh, et c'est Yahweh Lui-même qui décrit Lucifer comme parfait et qui le consacre Chérubin Gardien. Un Chérubin est un ange de haut rang, qui vit en présence de Yahweh. Lucifer est appelé "consacré", ce qui indique la suprême faveur de Yahweh et, à cet effet, on utilise le même mot qui sera plus tard utilisé pour le Messie, le Roi consacré de Yahweh. Ce Chérubin fut le souverain et le chef des anges et les guida dans leurs louanges à Yahweh et dans leurs acclamations de joie. Le mot hébraïque traduit par "gardien" dans Ézéchiel 28:14 et 16 signifie littéralement "qui est à la tête de". "Il a été en Éden, dans le Jardin de Yahweh", "sur la Montagne Sacrée de Yahweh" et "il a marché parmi les Pierres de Feu" ce sont des symboles souvent utilisés pour la présence de Yahweh. Cette description ne peut pas être rapportée à une simple créature humaine, mais le passage parle, en effet, d'un des plus grands êtres que Yahweh ait jamais créés et qui avait été doté de force, sagesse, beauté, privilèges et autorité inégalés. Selon Isaïe, cet être fut appelé "Lucifer" ou "le Fils du Matin", nom qui signifie littéralement "celui qui resplendit" et qui est un mot utilisé pour indiquer grand beauté. Dans Ézéchiel 28:15, il est décrit comme "sans tache [littéralement:

parfait] en tous tes aspects dès le jour où tu a été créé...". Sûrement celui-ci n'aurait pas pu être un simple homme car, tout d'abord, les hommes ne sont pas créés, mais, à partir d'Adam, ils naissent et, deuxièmement, aucun homme ne naît parfait. Le sans tache et parfait Lucifer fut créé exempt de toute forme de mal, déclaration qui ne peut pas être appliquée à aucun homme après Adam, et avec la totale liberté de décider comment se comporter. En effet, Lucifer fut parfait dans ses actions jusqu'à ce que "méchanceté fut trouvée en lui", fait qui marqua la chute de Lucifer et la naissance de Satan. Cette méchanceté est décrite dans Isaïe 14:12-14 et, en lisant ce passage, il est important de noter que Yahweh s'adresse à Satan par la personne du prince de Tyr, car Satan est la source invisible de l'arrogance et de l'auto-déification du prince.

Dans Isaïe 14:12-14, qui est un chant d'affliction, en plus de la description de Satan, de l'être qui introduisit la souffrance dans le monde, nous voyons comme Yahweh pleure sur cette créature qu'Il a créée et à qui Il a voulu tant du bien:

"Comme tu est tombé du Ciel, Étoile du Matin, fils de l'aurore! Tu as été jeté sur la Terre, toi qui jadis faisais prosterner les nations! Toi qui disais dans ton cœur: 'Je monterai au Ciel, je mettrai mon trône au-dessus des étoiles de Yahweh, je m'assiérai sur le trône, sur la Montagne de l'Assemblée, sur les plus hauts sommets de la montagne sacrée. Je monterai au-dessus des nuages les plus hauts, je m'égaliserai au Très-Haut"'. (Isaïe 14:12-14) Il est d'abord décrit comme Lucifer, "celui qui resplendit", si beau qu'il resplendit littéralement, et qui est si plein de sainteté pour avoir été créé avec la même Gloire de Yahweh. La phrase "Toi qui disais dans ton cœur" donne la vraie description du mal, puisque c'est exactement de là qu'origine le péché, du cœur, c'est-à-dire de la mens(*). Cinq fois il dit dans son cœur: "Je serai", le remplissant ainsi avec la rébellion de vouloir agir indépendamment de Yahweh. En réalité, il pensa: "Après tout, puisque je suis si magnifique, si beau et si plein de pouvoirs, pourquoi ne devrais-je pas avoir la vénération du monde pour moi-même?" En outre, en disant "Je monterai au Ciel", il voulait prendre la place de Yahweh, être là à la tête de tout le monde et de toutes les choses et, encore, en disant "Je m'égaliserai au Très-Haut" il voulait tout à fait être "Dieu".

Lorsque Yahweh créa les anges et Lucifer, il dota Lucifer d'une très grande intelligence et donna, à lui et à tous les autres anges, le "libre choix", qui était nécessaire parce qu'Il voulait avoir proche de Lui des créatures indépendantes, qui puissent répondre à Son affection et avoir une relation spontanée avec Lui. Pour cela Il dut leur donner la capacité d'agir indépendamment de Sa volonté et la possibilité de choisir entre Lui obéir et Le refuser.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Lucifer, en réalisant à quel point il était intelligent et puissant, se rebella contre son Créateur et, après avoir rompu sa relation avec Yahweh du moment où il dit: "Je serais comme le Très-Haut", organisa une révolte parmi les anges, dont une partie le suivit dans sa sédition. Encore une fois, nous devons noter et nous rappeler que, même après qu'il s'était rebellé, Lucifer ne perdit ni la grande intelligence, ni la beauté, ni les pouvoirs dont il avait été doté, mais il les utilisa pour convaincre le plus d'anges possible de rejoindre ses rangs.

Quand le parfait Lucifer, celui qui avait la responsabilité de réaliser la création du Système Solaire, se rebella contre son Créateur, le parfait monde de Yahweh perdit sa perfection et, à partir de ce moment-là, le nom de Lucifer fut changé en Satan, l'Opposant ou l'Adversaire, et en Diable, le Méchant, l'Accusateur ou le Diffamateur. Lucifer, devenu Satan, fut banni du Paradis, c'est-à-dire du contact continu avec Yahweh, et fut envoyé, avec tous les anges qui partagèrent sa rébellion, dans un lieu expressément créé pour eux par Yahweh: l'Enfer, le lieu où Yahweh n'est pas présent.

Une démonstration que Satan ne perdit pas son pouvoir sur le monde est dans Luc, quand Satan tente personnellement Jésus en lui montrant tous les royaumes du monde:

"Et il [Satan] lui dit: 'Je te donnerai toute leur puissance et leur splendeur, car ils m'ont été donnés et je peux les donner à qui je veux'" (Luc 4:6)

Et Jésus ne contesta pas le droit de Satan sur le monde. Il est important de noter que Satan non seulement ne veut pas que le monde rejette le surnaturel, mais, au contraire, il veut qu'il soit "religieux" et qu'il accepte les phénomènes surnaturels puisque ça lui donne ample possibilité d'être vénéré de diverses manières, par les idoles, les dieux, les leaders mondiaux, etc. Une étape importante pour atteindre cet objectif fut et est de discréditer la validité historique de la Bible afin que sa véritable nature et ses plans ne puissent pas être découverts. Il veut un monde religieux, mais d'une religiosité qui rejette l'offre de Yahweh d'une relation personnelle avec Lui par Jésus-Christ.

Satan a deux titres:

1) Gouverneur de ce monde. Le monde lui fut donné pour le gouverner et, à cette fin, il agit souvent par l'intermédiaire des gouvernements humains. Un exemple de ça nous vient du livre de Daniel qui, dans une certaine circonstance, passa vingt et un jours dans la prière en attendant que Yahweh lui révèle le sens d'une vision prophétique. Seulement à la fin de cette période de temps un ange lui apparut et lui dit que, pour venir lui révéler le sens de la vision, il avait du se battre pendant vingt et un jours pour s'ouvrir le chemin:

"Mais le prince du Royaume de Perse m'a opposé pendant vingt et un jours". (Daniel 10:13)

Évidemment, ce n'était pas un homme qui avait arrêté un des anges de Yahweh, mais un démon, un ange déchu, celui qui contrôlait l'homme qui était le prince de Perse. Yahweh dut envoyer Michael, un de Ses anges commandants, pour battre le démon et permettre à l'ange messenger de continuer son chemin vers Daniel. Et ce n'est pas un cas isolé mais, selon la Bible, il y a une continue guerre invisible combattue dans le monde entier. En effet, cela apparaît très clairement dans le Nouveau Testament:

"En effet, notre lutte n'est pas contre des créatures de sang et de chair, mais contre les principautés et les puissances, contre les dominateurs de ce monde et contre les esprits du mal qui habitent les régions célestes".

(Ephésiens 6:12)

2) Dieu de cette époque. Ce titre fait référence à l'activité de Satan par rapport à la religion. En fait, il est le dieu de tous ceux qui ne suivent pas Jésus-Christ, donc tous les hommes sont sous la domination de Satan jusqu'à quand ils sont amenés à Jésus-Christ. Et la bible le confirme:

"Le monde entier est sous la puissance du malin". (1 Jean 5:19)

Comme nous l'avons déjà discuté, la pensée moderne rejette l'idée désuète que Satan soit à l'origine du mal et qu'il ait le monde sous son pouvoir. Il y a tellement d'explications pour le mal: pauvreté, pollution, politiciens, police, parents, employeurs, minorités raciales, etc. Même les chrétiens ne sont pas exemptés de cette incapacité à reconnaître où et comme Satan agit et, en fait, précisément parce que la réalité de son existence a été négligée si longtemps, parfois ils sont les moins perspicaces à comprendre la réalité du système du monde. La ruse la plus ingénieuse du diable consiste à faire croire qu'il n'existe pas, et c'est la raison pour la quelle nous voyons ces ridicules représentations de Satan avec les cornes, la queue, la robe rouge et le ricanement satanique. Il y a très peu de mal que les hommes modernes peuvent s'attendre de quelqu'un dont l'apparence est si absurde qu'il résulte seulement ridicule et comique.

Satan est très actif et est toujours dehors, faisant tout le mal qu'il peut. Quand Yahweh demande à Satan d'où il vient, la réponse est:

"D'un tour de la Terre, que j'ai parcouru en long et en large". (Job 2:2)

Une de ses manières de se cacher derrière la religion est au moyen des "faux prophètes": des prêtres et des pasteurs qui prétendent de recevoir la révélation de Yahweh, mais ce n'est pas le cas; ils semblent être envoyés par Yahweh, mais ils ne le sont pas, et ils font des proclamations et des prédictions mélangées avec juste assez de vérité pour paraître plausibles. Le pouvoir de tous ces faux prophètes vient de Satan, qui peut facilement agir par des personnes qui semblent être des justes et auxquelles il peut aussi faire réaliser des actes surnaturels qui ont l'air d'être des actes directs de Yahweh.

Nous savons très bien que Yahweh fait toujours des miracles, mais, au même temps, nous devons être conscients que Satan peut les contrefaire. Cela ressort clairement dans 2 Corinthiens 11:13-15:

"Puisque ces hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se déguisant en apôtres de Christ. Et cela ne doit pas surprendre, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses serviteurs se déguisent en serviteurs de la justice".

Le diable peut citer les Écritures à ses propres fins et aveugler les mens(*) des hommes sur la vérité de Yahweh et sur comme arriver à la connaître. Il attaque la Bible et ceux qui la prêchent et l'enseignent. Dans les Actes des Apôtres, Paul met en garde les anciens de l'Église d'Éphèse que c'est de leur même groupe que viendront des ministres qui enseigneront des doctrines perverses prétendant être des enseignantes de la vérité:

"Veillez sur vous mêmes et sur tout le troupeau dont l'Esprit de Yahweh vous a fait surveillantes. Soyez bergers de l'Église de Yahweh qu'il [Christ] s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'après mon départ des loups rapaces viendront parmi vous, et ils n'épargneront pas le troupeau. Même de parmi vous en surgiront quelques-uns qui déformeront la vérité pour attirer des disciples à leur suite. Restez donc vigilants". (Actes 20:28-31)

Dans les Actes, Paul donne aussi l'antidote, leur recommandant de compter sur Yahweh et sur Sa grâce:

"Et maintenant je vous confie au Seigneur et à l'œuvre de Sa grâce qui a le pouvoir de vous faire grandir et de vous insérer parmi ceux qui sont sanctifiés". (Actes 20:32)

Une des méthodes les plus efficaces pour détourner les personnes de la vérité consiste à les pousser dans le "légalisme", c'est-à-dire à essayer de vivre pour Yahweh en suivant uniquement les principes de la loi. Les effets pratiques du légalisme apparaissent clairs si nous comparons la réalité et l'organisation actuelles de toutes les grandes et les petites Dénominations Chrétiennes à la foi et à la ferveur de leurs fondateurs. Malheureusement, le légalisme trouve un terrain particulièrement fertile exactement dans la vie de ceux qui sont en train de croître dans la foi et exactement quand ils sont en train de plaire à Yahweh dans tous les aspects de leur vie.

À ce stade, nous devons comprendre la différence entre le principe de la loi et le principe de la grâce. La loi est un principe qui guide notre comportement en définissant des standards de conduite, de sorte que le légalisme, en établissant des règles, rend très facile de "pécher" car, après un certain temps, même les Commandements de Yahweh donnés à Moïse, sont interprétés de manière totalement littérale, conduisant à un simple respect des formes et des rituels extérieurs. La loi nous indique ce que c'est le péché et, d'un certain point de vue, dans la pratique, elle nous fait pécher davantage.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Par contre, le principe de la grâce, de la Grâce de Yahweh, enseigne que le salut est uniquement dans Ses mains et nous dit de nous repentir chaque fois que nous tombons dans le péché et de faire de notre mieux pour ne plus pécher, fortifiés par notre foi en la grâce de Yahweh, dans la conviction que, à la fin, tous les hommes seront sauvés, c'est-à-dire qu'ils vivront avec Yahweh, par l'intercession de Jésus-Christ. La loi et la grâce sont des systèmes complets en eux-mêmes et, par conséquent, ils s'excluent mutuellement. Les mélanger prive la loi de sa "bona fide terror" et la grâce de sa liberté créative.

Dès que nous considérons la réalité de la nature humaine, il est clair qu'il est absolument impossible de ne pas être pécheurs et que, par conséquent, suivant le principe de la loi, les hommes ne peuvent pas atteindre le salut et vivre avec Yahweh. Néanmoins, nous ne devons pas désespérer car, grâce à Jésus-Christ, nous pouvons vivre selon le principe de la grâce sachant que, dans la réalité des faits, la grâce de Yahweh nous permet de surmonter les attaques de Satan et que, chaque fois que nous tombons, nous devons nous repentir sincèrement et avoir foi dans le pardon de Yahweh.

Dans la vie chrétienne, l'énergie pour lutter contre Satan et ses attaques vient d'une seule source: l'Esprit de Yahweh qui demeure en nous. Les Écritures nous disent que, à partir du moment où nous commençons à croire en Jésus-Christ, l'Esprit de Yahweh habite en nous et que le seul moyen pour ouvrir cette source est d'avoir foi. Notre seul souci doit être de "marcher selon l'Esprit", ce qui signifie avoir une relation de foi avec Jésus-Christ. Il est essentiel de noter deux points:

- 1) Le demeurer de L'esprit de Yahweh en nous ne signifie pas que nous perdons notre liberté personnelle, car l'Esprit de Yahweh ne nous tient pas sous sa domination, mais il nous donne simplement la libre possibilité de l'appeler pour obtenir son aide et son pardon.
- 2) Lorsque nous péchons, le péché attriste Yahweh, mais ne Le force pas à nous abandonner; au contraire, loin de s'en aller, l'Esprit de Yahweh reste en nous, prêt et dans l'attente d'être appelé à notre secours. Avoir foi signifie être convaincu d'être sous la grâce de Yahweh, c'est-à-dire être convaincu que Yahweh nous accepte totalement dans notre présente, limitée condition.

Évidemment, Satan essaie de cacher tout cela et d'amener tous à un total légalisme. Il a complètement aveuglé les Églises au fait que en gardant leurs fidèles sous la loi (selon la doctrine qui fait un fétiche absolu d'être doctrinalement purs à tous égards) elles balayent leur vie chrétienne et que une complète compréhension de la grâce ne produira jamais abus, alors que une grande abondance d'abus est toujours produite par le légalisme.

Au moment où nous sommes réconciliés par Jésus-Christ avec le Père, et cela se produit du moment où nous croyons en la mort de Jésus-Christ en notre faveur, nous devenons en fait "saints et sans tache devant Yahweh". Une foi vraie et puissante consiste en la totale et absolue croyance dans le pardon que Jésus a acquis pour nous en mourant sur la croix et dans la totale conscience que Yahweh nous a acceptés exactement tels que nous sommes. Comme il apparaît dans 1 Jean 2:1-2:

"Si quelqu'un a péché, nous avons Un qui parle au Père en notre défense, Jésus-Christ, le Juste. Il est la victime pour l'expiation de nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Jésus est notre avocat, il nous défend contre Satan à la présence de Yahweh".

Une fois que nous avons cru en Jésus-Christ comme sauveur, il est impossible d'être perdus de nouveau ou laissés sans pardon; pour que un fils de Yahweh puisse être perdu, Jésus-Christ devrait cesser d'intercéder pour lui. Cela ne signifie pas que Yahweh remette le péché dans la vie d'un croyant, loin de là, mais qu'Il s'est rendu libre pour être prêt à travailler en nous du moment que nous voyons que nous avons péché, que nous reconnaissons de l'avoir fait et que nous acceptons Son pardon.

À LA FIN DU TEMPS TOUS SERONT AVEC YAHWEH

UNE CONSÉQUENCE DIRECTE DE LA JUSTICE ET DE L'AFFECTION DE YAHWEH.

Beaucoup de chrétiens ont des doutes sur la possibilité que l'enfer soit seulement temporaire et sur la justice d'une situation finale (après la fin du temps) dans laquelle tous, ceux qui ont été bons et ceux qui ont été méchants, vivront avec Yahweh. Et ils ont encore plus de doutes sur la convenance de diffuser cette croyance, même si elle fût correcte, craignant le relâchement des valeurs morales qui en pourrait résulter.

Mais, à la "fin du temps" tous, c'est-à-dire tous les hommes et tous les anges, sans aucune exception, seront admis dans le Royaume de Yahweh à vivre en Sa présence et en Sa compagnie, c'est-à-dire en communion spirituelle avec Lui et parmi eux tous. Cette situation finale de communion générale de la création de Yahweh est non seulement l'unique conséquence possible de Sa justice et de Son affection, mais elle est, de plus, parfaitement correcte et juste même si elle pose, apparemment, ceux qui ont été "méchants" au cours de leur vie terrestre au même niveau que ceux qui ont été "bons".

Passons maintenant à discuter et démontrer que cette situation finale de communion de tous est une conséquence de la justice et de l'affection de Yahweh, qu'elle est correcte et juste et qu'elle est proportionnée à Son action de salut.

1) C'est une conséquence de la justice de Yahweh:

Une justice parfaite et totale doit assigner et garantir une punition parfaitement proportionnée au crime commis, donc ni trop tendre ni trop dure et, bien plus important, pas un but en elle-même, mais plutôt focalisée à corriger et changer positivement le comportement du puni en faisant de lui, à la fin de la punition, une personne meilleure. À ce point, nous devons noter que la vie humaine, comparée à l'âge de l'univers et de l'éternité, dure seulement un très court instant et que, même si nous considérons le pire homme qui ait jamais vécu sur la Terre et supposons qu'il ait été placé dans une position de pouvoir et d'autorité si grands à le mettre en condition d'affliger des populations entières avec son activité maléfique et que, de plus, il ait vécu une vie exceptionnellement longue, comme celle qui a caractérisée les premières générations humaines, eh bien, même dans ce cas pire, il est évident que la "quantité" de mal causée, même si immense, est cependant limitée et que la punition relative, en conséquence de la justice parfaite, doit être parfaitement proportionnelle au mal causé, donc exceptionnellement longue et dure, mais toujours limitée et, surtout, focalisée à en obtenir la re-

pentance. Évidemment, du notre présent point de vue d'êtres humains vivants sur la Terre, nous avons une objective difficulté à comprendre comment il est possible qu'un tel type de personne méchante soit tout de même accepté par Yahweh. Nous y pouvons réussir seulement en nous rappelant que Jésus est venu sur la Terre pour annoncer la bonne nouvelle que les portes du Royaume de Yahweh sont ouvertes à TOUS les hommes du passé, du présent et du futur, même à la personne la plus méchante qui ait jamais existée:

"Jésus parcourut toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume et guérissant toutes sortes de maladies et d'infirmités parmi le peuple... et on lui amena tous les malades... et il les guérissait". (Matthieu 4:23-25)

"Jésus alla en Galilée, proclamant la bonne nouvelle de Yahweh et disait: 'Le temps est accompli, le Royaume de Yahweh est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle'". (Marc 1:14-15)

"Le peuple amena à Jésus tous ceux qui étaient atteints de toutes sortes de maux et il, imposant les mains, les guérissait. De plus, de beaucoup d'eux sortaient des démons...". (Luc 4:40-41)

Comme nous pouvons le voir, Jésus annonce à tous que non seulement la bonne nouvelle, qui se réfère à la vie future, mais aussi ses actions pratiques, en ce cas la guérison de toutes sortes de maladies et la libération de la possession des démons, sont pour tout le monde, pour le bons et pour les méchants.

Revenons maintenant à l'homme extrêmement puissant et méchant ci-dessus mentionné qui, pour la position de pouvoir qu'il détient, est certainement plein de richesses terrestres. Eh bien, l'Évangile déclare que même à ces hommes si puissants, riches et méchants il sera permis, évidemment après s'être repentis et donc après la nécessaire et juste punition, d'entrer dans le Royaume de Yahweh, parce que pour Yahweh "tout est possible".

"Jésus dit à ses disciples: 'En vérité, je vous le dis, il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un homme riche d'entrer dans le Royaume de Yahweh'.

'Qui pourra donc se sauver?'

Jésus... dit: 'Cela est impossible aux hommes, mais à Yahweh tout est possible'". (Matthieu 19:23-26. Dans Luc 18:25-27 il y a presque les mêmes mots).

Sûrement Yahweh a tant de manières d'infliger les punitions nécessaires, dont la plus draconienne est l'enfer, qui a pour but, avec les souffrances qu'il comporte, d'administrer Sa justice à tous ceux qui ont quelque chose, peu ou tant qu'il soit, laissée encore en suspens à la fin de la vie terrestre. Précisément à cause de l'administration de la justice, la punition de l'enfer,

qui est expiative et corrective, doit être limitée et ne peut pas durer pour toute l'éternité future. De plus, puisque sûrement, à un certain moment dans le futur, la race humaine cessera d'exister et que, après une ultérieure "période de temps", qui pourra aussi être extrêmement longue, la punition de toutes les personnes mauvaises arrivera à sa fin et que, par conséquent, même le dernier homme quittera l'enfer, il s'ensuit que l'enfer doit être temporaire parce que, étant correctif, éducatif et redentif, à un certain point, quand il n'y aura plus des personnes à corriger et à racheter, il deviendra un lieu complètement vide et inutile, ayant disparu la raison même de son existence. Nous savons ainsi que, après la mort physique (fin de la vie terrestre), il y aura presque certainement une plus ou moins longue période d'instruction, suivie de l'offre de la grâce de Yahweh. À ce point, le repentir et le conséquent salut, après avoir quitté l'enfer et être allé avec Jésus-Christ à Yahweh, constitueront la réalité de la première étape de notre vie future, dans l'attente du jugement universel et de la résurrection physique:

"En vérité, je vous le dis; l'heure est venue, et c'est cette-ci, dans laquelle les morts entendront la voix du Fils de Yahweh et, ceux qui l'auront écoutée, vivront". (Jean 5:25)

"Pour cela il est écrit [Psaume 68:18]: 'Quand il [Jésus] monta au Ciel il amena avec soi des prisonniers et distribua des dons [la grâce] aux hommes'. Mais, que signifie 'il monta', sinon qu'il était d'abord descendu dans les régions les plus basses de la Terre [les enfers, la terre des morts]? Celui qui descendit est le même qui monta au-dessus de tous les cieux, pour remplir tout l'univers". (Ephésiens 4:8-10)

"Puisque Jésus mourut une seule fois pour les péchés de tous, le Juste pour les injustes, pour vous ramener à Yahweh. Il fut mis à mort dans le corps, mais rendu vivant par l'Esprit de Yahweh. Et en esprit il alla prêcher aux esprits emprisonnés qui autrefois désobéirent quand Yahweh attendait patiemment aux jours de Noé...". (1 Pierre 3:18-20)

"Puisque cette-ci est la raison pour la quelle la Bonne Nouvelle a été prêchée même aux morts...". (1 Pierre 4:6)

Après la mort physique de Jésus, son esprit se rendit à la "Terre des Morts" pour prêcher aux âmes des défunts annonçant la Bonne Nouvelle, déclarant la rémission des péchés et admettant directement au Royaume de Yahweh tous ceux qui crurent en lui. À partir de ce moment, il est toujours vrai que, en cette vie ou en la vie au delà de la mort physique, tout homme, bon ou mauvais, chrétien ou non, recevra de Jésus-Christ l'offre de la grâce de Yahweh et, quand il l'acceptera, il sera converti au christianisme. Cette conversion peut prendre n'importe quelle "durée de temps", de extrêmement courte à immensément longue, et implique l'emploi des souffrances de l'en-

fer comme moyen expiatif et correctif nécessaire. En d'autres termes les âmes, quand elles sont en enfer, sont malades et Jésus continue à aller chez elles pour chercher de les guérir. Après qu'un homme s'est repenti et converti, sa période en enfer se termine et il accède, passant par le jugement personnel, au Royaume de Yahweh.

"Jésus leur dit: 'Ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs'" (Marc 2:17. Mots similaires dans Matthieu 9: 12-13 et dans Luc 5:31-32)

Le salut, pendant la vie, à sa fin ou après la mort, est toujours entre les mains de Jésus-Christ, dont l'esprit alla, dans la période de temps entre la mort du corps terrestre et la résurrection, prêcher aux âmes des morts, de tous les morts, et quitta le lieu où ils résidaient en portant avec lui tous ceux qui avaient déclaré leur repentir:

"Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et quiconque viendra à moi, je ne le rejetterais jamais. Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'Il m'a donnés, mais que je les ressuscite le dernier jour. Puisque la volonté de mon Père est que quiconque regarde le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai le dernier jour".

(Jean 6:37-40)

Et la même situation se répète encore et encore; Jésus continue d'aller prêcher aux âmes des morts et ceux qui se repentent le suivent dans le Royaume de Yahweh, tandis que ceux qui ne veulent pas se repentir (se repentir ou non est une décision laissée à la liberté individuelle) restent là pour une autre période de punition et d'instruction. Mais, de toute façon, à un certain moment tous se seront repenti et auront été admis dans le Royaume de Yahweh, de sorte que, après la démonstration que tous les hommes auront accepté de vivre avec Yahweh et non contre Lui, Satan, Lucifer, aussi devra se repentir et il se joindra, accompagné de tous ses anges, à Yahweh dans Son Royaume.

2) C'est une conséquence de la grande affection de Yahweh:

L'essence et le centre du concept Chrétien de Yahweh est que l'affection de Yahweh est illimitée et va en sa plénitude à chaque homme. Une telle affection ne doit pas seulement être exprimée, mais ne peut jamais être complète ou satisfaite jusqu'à ce qu'elle n'est pas réciprocquée et, par conséquent, nous pouvons dire que Yahweh a besoin de personnes à qui vouloir du bien et qui L'aiment. Si nous prenons également en compte que l'être humain a été créé par Yahweh, homme et femme, pour être comme Lui et pour Lui ressembler et que, de plus, l'esprit de l'homme dérive, par Adam, de l'Esprit de Yahweh, il s'ensuit que Yahweh, qui veut du bien à Ses créatures spirituel-

les d'une bienveillance parfaite, ne peut certainement pas accepter de ne pas être avec eux tous pour toute l'éternité future. Cette profonde affection de Yahweh pour l'homme est explicitement énoncée dans l'Évangile de Jean:

"Car Yahweh a tant voulu du bien au monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne meure pas, mais ait la vie éternelle. Car Yahweh n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé grâce à lui". (Jean 3:16-17)

Une autre preuve de l'affection de Yahweh vient de comment Jésus fut actif en guérissant les malades et en délivrant les possédés par le diable, démontrant ainsi que même la condition humaine sur la Terre et son amélioration, dans les limites des possibilités laissées par la compétition toujours existante entre Yahweh et Satan, est importante et fait partie de la bonne nouvelle:

"Jésus parcourut toutes les villes et tous les villages... prêchant la bonne nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité".

(Matthieu 9:35)

"Quand Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule, eut compassion d'eux et guérit leurs malades". (Matthieu 14:14)

"On amena à Jésus tous les malades et les démoniaques... et Jésus en guérit beaucoup... et chassa beaucoup de démons". (Marc 1:32-34)

"...une multitude de personnes de tout le pays... qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits malins furent libérés... les guérissait tous". (Luc 6:17-19)

Des situations similaires, d'intervention sur les foules, sont décrites dans des nombreux passages, et aussi plusieurs cas dans lesquels Jésus-Christ prend soin, matériel et spirituel, de chaque individu, comme dans:

"Guérison du fils d'un officier". (Jean 4:46-50)

"Guérison d'un lépreux". (Matthieu 8:2-3; Marc 1:40-42; Luc 5:12-13)

"Guérison d'un démoniaque". (Marc 1:23-26; Luc 4:33-35)

"La foi d'un centurion". (Matthieu 8:5-13; Luc 7:2-10)

"Guérison d'un paralysé". (Matthieu. 9:2-7; Marc 2:3-12; Luc 5:18-25)

"Une fille morte et une femme malade".

(Matthieu 9:18-25; Marc 5:22-42; Luc 8:41-55)

"Guérison de deux aveugles et d'un muet". (Matthieu 9:27-33)

"La foi de la femme cananéenne (syro-phénicienne)".

(Matthieu 15:22-28; Marc 7:25-30)

"Guérison d'un épileptique (démoniaque)".

(Matthieu 17:14-18; Marc 9:17-27; Luc 9:38-42)

"Guérison de deux aveugles". (Matthieu 20:30-34)

"Guérison d'un sourd-muet". (Marc 7:32-35)

"Guérison d'un aveugle à Bethsaïda". (Marc 8:22-25)

"Résurrection du fils d'une veuve". (Luc 7:12-15)

"Une femme malade guérie le jour du sabbat". (Luc 13:10-13)

"Un mendiant aveugle retrouve la vue". (Luc 18:35-43)

"Guérison à la piscine de Béthesda". (Jean 5:5-9)

"Guérison d'un aveugle-né". (Jean 9:1-7)

"Mort et résurrection de Lazare". (Jean 11:1-44)

Dans tous ces cas, nous pouvons voir que la seule condition nécessaire pour être guéri est d'avoir foi en la capacité de Jésus à faire ce qui est requis.

L'hypothèse d'une situation finale, après la fin du temps, avec la création divisée en deux, les bons avec Yahweh et les méchants avec Satan, est vraiment absurde et inacceptable car cette séparation éternelle non seulement laisserait Yahweh totalement insatisfait et affligé mais, de plus, elle assignerait la démonstration et la victoire finale à Satan, non pas à Yahweh. La parfaite bienveillance de Yahweh, avec sa tolérance et sa patience illimitées, accorde toute la liberté (tolérance) de se conduire mal alors que, en attendant, Il essaye, sans jamais renoncer (patience), de convaincre les méchants à devenir bons:

"Je [Jésus] vous dis que... il y aura plus de joie en Ciel pour un pécheur repenté que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de se repentir". (Luc 15:7)

"Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Yahweh pour un seul pécheur qui se repent". (Luc 15:10)

Yahweh, le Créateur, est le Père de tous et, en tant que père, veut du bien à toutes Ses créatures, tous Ses fils, aucun n'est exclu. Une claire représentation de Son affection est donnée par la parabole du fils prodigue, dans Luc 15:12-32, qui décrit minutieusement la figure d'un fils qui "pèche" et abandonne la maison de son père, mais qui à la fin se repent et revient à lui en toute humilité. Le père, attristé par le départ du fils, attend patiemment son retour et, lorsque à la fin il revient, il le pardonne complètement et totalement (la punition avait déjà été constituée par les conditions dans lesquelles le fils avait vécu pendant la séparation), et se réjouit et veut que tous les membres de sa maison se réjouissent avec lui.

Comme pourrait-il être possible pour Yahweh de passer toute l'éternité au même temps plein de joie pour ceux qui sont avec Lui et de tristesse pour ceux qui ne le sont pas? Donc, l'affection de Yahweh doit nécessairement conduire tout le monde à Son Royaume, à une condition de parfaite communion avec Lui, évidemment après avoir satisfait Sa parfaite justice. Satisfaction qui est possible et pendant la vie, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec les souffrances de l'enfer.

3) C'est une situation correcte et juste:

À la fin du temps, tous les hommes seront avec Yahweh dans Son Royaume. Pour démontrer que cette situation, qui met apparemment au même niveau ceux qui furent méchants et ceux qui furent bons, est correcte et juste, nous devons tenir compte de deux points essentiels:

a) Qui sont, du point de vue de la justice parfaite, qui prends en exacte considération toutes les circonstances de la vie de chaque personne (pays et époque, réalité sociale, famille, éducation, maladies héréditaires et acquises, dysfonctionnements physiques et psychiques, etc.), les bons et les méchants? Seulement Celui qui est en condition d'administrer la justice parfaite est aussi en mesure de donner la réponse correcte.

b) Une fois décidé qui sont les bons, qui vont directement au Paradis au moment de leur mort physique, et qui sont les méchants, qui vont au Paradis après une plus ou moins longue période en enfer, il faut se rappeler que la résurrection "physique", où pour physique on entend avec un corps ressuscité et, en tant que tel, différent du corps matériel terrestre, maintient inaltéré la personnalité individuelle, ce qui implique que l'histoire complète de toutes les actions et les pensées de chaque individu et de leurs conséquences est gardée intacte et rendue évidente à tous les autres. Dans la condition de parfaite harmonie et communion avec Yahweh, parmi les anges et les hommes il n'y aura ni secrets ni envies, mais seulement complète compréhension et satisfaction; donc il n'y aura pas besoin, pour les méchants, d'avoir honte des mauvaises actions et des mauvaises pensées de leur vie et il n'y aura même pas de risque, pour les bons, de se sentir orgueilleux, en éprouvant un sentiment de supériorité, des bonnes actions et des bonnes pensées de leur vie.

L'histoire d'un individu, sa vie sur la Terre et en enfer, détermine la "quantité" d'affection, de satisfaction et de communion mutuelle dont il peut jouir, c'est-à-dire recevoir et donner. Être en communion spirituelle ne signifie pas se fondre avec quelqu'un d'autre, ou en devenir partie, ou être annulé en tant qu'entité autonome. La communion est le plus haut niveau de relation mutuelle auquel des êtres différents et indépendants peuvent arriver; elle est due à leur libre choix et les laisse totalement inaltérés et indépendants, c'est-à-dire que chaque homme (et, pour autant qu'applicable, chaque ange) conserve sa personnalité individuelle ainsi comme elle fut formée par ses parents (caractéristiques physiques et mentales héréditaires), par sa vie terrestre (caractéristiques physiques, mentales et spirituelles) et par la possible vie spirituelle précédant son admission au Royaume de Yahweh (caractéristiques spirituelles). Il y a en effet une différence substantielle entre entrer dans le Royaume de Yahweh immédiatement après la mort,

comme résultat d'une vie "chrétienne" et d'une prompte acceptation de la grâce offerte lors du jugement personnel, ou après une vie méchante et une longue période en enfer, puisque les "cicatrices spirituelles" laissées par une vie mauvaise et par les punitions de l'enfer seront toujours évidentes et constitueront une limite au plus haut niveau de communion possible entre cette particulière personne et Yahweh.

En réutilisant le vieux exemple des vases pleins d'eau, nous pouvons dire qu'une personne très bonne peut être comparée à un vase grand et extrêmement beau, une très mauvaise à un vase petit et très laid, mais, une fois que les deux vases sont pleins d'eau, leur capacité d'en recevoir et d'en contenir est totalement utilisée et satisfaite. En observant d'un point placé à l'intérieur des vases, un observateur peut constater que les deux sont pleins et, par conséquent, complètement satisfaits car ils ne pourraient pas contenir une seule goutte d'eau de plus. En regardant de l'extérieur, l'observateur peut remarquer que le beau vase est agréable à voir et considérer qu'il est plus utile puisque il contient plus d'eau. Mais l'eau est la même pour les deux vases et les deux sont pleins au maximum de leur capacité. Quelque chose de semblable vaut pour les hommes au Paradis: les "bons" sont plus "beaux" et de plus grande "capacité" et, en tant que tels, tous les autres éprouvent de la joie et de la satisfaction "en les regardant", c'est-à-dire en étant en communion avec eux. Ceux qui ont été "méchants" sont moins "beaux", ou plus "laid", et ont beaucoup moins de "capacité"; donc la qualité et la quantité de communion qu'ils reçoivent et donnent sont beaucoup inférieures. Cependant, du point de vue de chaque individu (l'envie n'existe pas dans le Royaume de Yahweh), sa satisfaction est complète et chacun est totalement conscient de ses propres caractéristiques, des ses défauts et des ses qualités, et aussi bien de celles de tous les autres.

4) Elle est proportionnelle à Son action de salut:

Une autre considération en faveur de la croyance en l'admission finale de tous au Royaume de Yahweh est la suivante: est-il logique et rationnel de penser que la drastique et définitive action de salut de Yahweh, c'est-à-dire qu'Il engendre Son propre Fils et le laisse souffrir et mourir, comme en effet c'est arrivé, fut entreprise pour obtenir seulement un résultat partiel, pour porter à Yahweh seulement une partie des êtres humains, et sans rien faire du tout pour les anges déchus? Il est évident que seul un résultat complet, c'est-à-dire l'admission finale au Royaume de Yahweh de tous les êtres créés par Lui, peut être proportionné à l'envergure de Son action de salut. Donc, cette action, cette intervention directe de Yahweh, est une preuve plus que suffisante pour démontrer Sa décision d'atteindre un résultat final complet en amenant, ou en ramenant, tous les hommes et les anges à Lui-même.

Nous pouvons maintenant discuter de la convenance de divulguer la croyance dans le salut final de tout le monde. Tout d'abord, nous devons reconnaître que cette croyance est clairement rapportée dans plusieurs passages de la Bible et que elle a toujours été profondément enracinée dans la pensée de l'Église:

"Et tout homme verra le salut de Yahweh". (Luc 3:6)

"Le Dieu vivant [Yahweh] qui est le Sauveur de tous les hommes..."
(1 Timothée 4:10)

"Et moi [Jésus] quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerais tous les hommes à moi". (Jean 12:32)

Est-il juste de cacher ce fait avec la seule justification qu'il pourrait donner lieu à un relâchement des valeurs morales? En remontant, au début de l'Église Chrétienne, le premier grand représentant en a été Origène, au troisième siècle, qui affirmait que le feu de l'enfer est un feu purificateur et que les âmes des hommes sont purifiées par leurs tourments. Bien que sa croyance ait été considérée hérétique, il est juste de noter qu'il n'a jamais nié l'existence de l'enfer ou son action punitive, mais il a toujours déclaré qu'une telle punition est aussi corrective et purificatrice. En bref, Origène croyait que à la fin du temps Yahweh, par Jésus-Christ, appellera toutes Ses créatures à Soi:

"Le résultat de l'œuvre de justice d'un seul est la justification, qui apporte la vie à tous les hommes". (Romains 5:18)

"Et comme tous meurent en Adam, de même tous recevrons la vie en Christ". (1 Corinthiens 15:22)

que cela se produira à cause de la soumission volontaire de chaque homme à Yahweh:

"Le Seigneur... ne voulant que aucun périsse, mais que tous aient la chance de se repentir". (2 Pierre 3:9)

et que la fin devra être comme le commencement, c'est-à-dire que, comme le monde au commencement était le monde de Yahweh, aussi bien à la fin il devra revenir à être de nouveau le monde de Yahweh dans la totalité de ses parties:

"Et Il [Yahweh] nous a fait connaître, dans Sa bienveillance, le mystère de Sa volonté, qu'Il a finalisé en Christ, à réaliser dans la plénitude du temps: réunir toutes les choses ensemble, sur la Terre comme au Ciel, sous un seul chef, Christ". (Ephésiens 1:9-10)

Il est clair que, d'un point de vue terrestre, la croyance en le salut final de tout le monde soustrait aux mains de l'Église terrestre une des ses armes fondamentales, la menace et la terreur de la punition éternelle, puisque, si le salut final est garanti, alors pourquoi se donner la peine de vivre correctement, étant donné que à la fin tout sera de toute façon pour le mieux?

Origène, bien que convaincu du salut final de tous les hommes, croyait néanmoins que pour éviter de leur donner la possibilité de vivre une vie de péché, il fut inapproprié de parler de ce sujet en présence de qui que ce soit. Nous, cependant, comme chrétiens, savons que si une chose est certainement vraie, elle doit être déclarée ouvertement, alors que, si une chose est certainement fautive, on ne peut pas s'en servir simplement parce qu'elle est utile:

"Yahweh, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité". (1 Timothée 2:3-5)

Accepter une doctrine pour sa convenance plutôt que pour sa vérité est vraiment cynique. Nous ne pouvons absolument pas admettre l'idée que l'Église Chrétienne ait besoin d'enseigner la peur et que l'arme de la terreur de l'enfer doit être utilisée pour conduire un homme au Paradis.

Enfin, nous devons considérer que le concept du salut universel ne détruit absolument pas le concept de libre volonté et de libre choix, car le salut de chaque homme ne sera jamais obtenu par la force, mais seulement avec la persuasion de la grâce de Yahweh. Évidemment, chaque offre de la grâce de Yahweh et du salut qui en résulte entraîne la responsabilité de l'accepter ou de la rejeter et, par conséquent, chaque offre représente un privilège et une responsabilité parce que accepter signifie se repentir et, précisément pour cette raison, avoir le privilège d'être reçu par Jésus-Christ et d'entrer dans le Royaume de Yahweh, tandis que refuser signifie continuer à assumer la pleine responsabilité des péchés de sa vie. Un refus à se repentir rend nécessaire un jugement qui, à son tour, entraîne une punition pour n'avoir pas accepté la grâce et le pardon offerts. Donc, comme nous l'avons déjà mentionné, tous les hommes qui ont été réformés par la punition de Yahweh, sur la Terre ou en enfer, en porteront sur eux les signes indélébiles à démonstration et résultat de l'exercice de leur libre choix.

L'ESPRIT HUMAIN, L'ÂME

GENÈSE ET PROCRÉATION.

Les pages qui suivent constituent essentiellement un approfondissement de ce que j'ai déjà écrit sur le concept de la création initiale de l'âme (genèse du premier homme), suivie de la reproduction naturelle (procréation de la race humaine).

Avant de commencer à en discuter, il est nécessaire de définir le sens exact de trois termes fondamentaux :

- 1) Genèse = Origine, mode de formation initiale, création.
- 2) Procréation = Génération des enfants au moyen d'une quelconque des méthodes de reproduction naturelles.
- 3) Naturel = Qui suit les lois et les méthodes naturelles, décidées par Yahweh, que nous les connaissions ou non, et qu'elles soient "normales", (lorsqu'elles sont valables dans la grande majorité des cas) ou "exceptionnelles" (lorsqu'elles sont valables seulement dans peu de cas ou dans des cas particuliers).

L'homme fait partie de la création de Yahweh et constitue l'évolution et l'achèvement des phases précédentes. En résumé, de la Genèse :

- i) La première phase consista dans la création des anges, qui sont des êtres dotés de la capacité de partager le genre de vie de Yahweh et de vivre dans Son même "environnement".
- ii) La deuxième dans la création de l'univers physique, qui est cette partie du cosmos où vivent tous les êtres physiques qui ont été créés par Yahweh dans les phases suivantes.
- iii) La troisième, au moins dans notre Système Solaire, dans l'introduction de la vie avec la création des êtres vivants de type végétal et animal qui, comme toutes les formes de vie terrestres, ont un "corps" physique, matériel, et une "mens"(*) physique, intellectuelle, qui leur donne un certain niveau, plus ou moins développé, d'intelligence. Ça signifie que les animaux n'ont pas de vie spirituelle, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas l'âme et que, ayant seulement le corps et la mens(*), ils sont doués d'intelligence et de sentiments, au moins jusqu'à un certain niveau, mais ils n'ont pas de vie spirituelle suivante la vie physique terrestre et, après la mort, ils cessent complètement d'exister.
- iv) Comme quatrième et dernière phase, du moins sur la planète Terre, Yahweh créa l'être humain, un être et matériel, avec corps et mens(*), et spirituel, avec l'âme. Le corps et la mens(*) de cet être étaient en ligne avec le meilleur de la création matérielle déjà réalisée et disponible, tandis que l'âme venait directement de l'Esprit de Yahweh, donnant ainsi à l'Homme une capacité spirituelle complète.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Pour la création d'Adam:

"Le Seigneur Yahweh modela l'homme avec la poussière du sol et insuffla dans ses narines le souffle de la vie". (Genèse 2:7)

Pour la création d'Ève:

"Alors le Seigneur Yahweh fit tomber l'homme dans un profond sommeil et, pendant qu'il dormait, Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis le Seigneur Yahweh modela une femme de la côte qu'Il avait enlevée à l'homme..." (Genèse 2:21-22)

Au sens strict, seulement la création d'Adam représente la genèse de la race humaine, car la création d'Ève est déjà une question de reproduction, même si au moyen d'un type de procédé naturel exceptionnel que nous commençons tout juste à analyser et à comprendre.

La Bible souligne le fait substantiel que Yahweh créa l'être humain, homme et femme, de façon à être comme Lui et de Lui ressembler:

"Ainsi Yahweh créa l'être humain, à Son image, à l'image de Yahweh Il l'a créée; homme et femme Il les créa". (Genèse 1:27)

La première déclaration fournit la preuve de la ligne de descendance directe existant entre Yahweh et l'esprit de l'homme, tandis que la deuxième a une énorme valeur morale et sociale, car elle démontre que pour Yahweh il n'y a aucune différence entre les deux sexes, que pour Lui les hommes et les femmes sont exactement au même niveau d'importance.

Les êtres humains, qui sont matériels, comme corps et mens(*), et spirituels, comme âme, ont:

a) Le corps, actuellement physique et matériel, tandis que plus tard, après la résurrection, ils en auront un plutôt différent, appelé "ressuscité", dont nous ne connaissons pas les caractéristiques.

b) La mens(*), l'intelligence, la capacité de penser, de ressentir des émotions et de les contrôler.

c) L'âme, l'esprit, qui est généré par les "patrimoines génétiques héréditaires", des âmes de leurs parents, de même que le corps et la mens(*) sont générés par les patrimoines génétiques héréditaires des leurs corps.

Étant donné que Adam, et seulement Adam, a reçu son âme de Yahweh, qui "a insufflé dans ses narines un souffle de vie", c'est-à-dire l'âme, à l'origine de l'esprit de tous les hommes il y a l'Esprit de Yahveh (qui est, de la même manière, également à l'origine de l'esprit des anges). Encore, l'esprit d'Adam est à l'origine et est le générateur de toutes les âmes humaines, ainsi comme son corps est à l'origine et est le générateur de tous les corps humains, y compris l'âme et le corps d'Ève. La génération d'Ève du corps et de l'âme d'Adam donne une et une seule origine à tous les êtres humains, en tant que corps, mens(*) et âme et, entre autres choses, explique pourquoi

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

tous les êtres humains partagent la vie d'Adam et d'Ève au dehors du Jardin d'Éden. Étant donné que l'âme est la partie la plus importante de l'être humain, la partie qui représente la différence entre la vie humaine et l'animale, la créer à nouveau au moment de la conception de chaque être humain signifierait que le nouvel être humain n'aurait rien d'autre en commun avec ses ancêtres que le corps physique, qui en est sa partie la moins importante. Les êtres humains, après Adam et Ève, ne sont pas créés, mais ils sont générés, et ça signifie corps, mens(*) et âme, sans exceptions, et exclut l'idée d'avoir une intervention directe de l'Esprit de Yahweh à chaque nouvelle conception. Cependant, à travers Adam, nous pouvons toujours appeler Yahweh "notre Père", comme Jésus nous l'a enseigné:

"Voici donc comment vous devez prier: 'Notre Père qui es aux Cieux...'"
(Matthieu 6:9)

Comme Paul l'a dit:

"Vous avez reçu un esprit de fils. Par lequel nous crions: 'Abba, Père'"
(Romains 8:15)

Abba, qui apparaît aussi dans Marc 13:46 et dans Galates 4:6, est le mot utilisé par Jésus pour s'adresser à Yahweh, son Père, et est ce mot particulier utilisé par un enfant qui s'adresse à son père dans l'intimité de la famille. Le mot français qui lui se rapproche le plus est papa. Aussi les hommes, comme Jésus, peuvent utiliser ce même mot, car la relation Yahweh-homme est une relation père-fils. Cela signifie que, quoi qu'un homme soit, bon ou mauvais, juste ou injuste, Yahweh lui veut du bien comme à un fils. Ayant la possibilité de dire que Yahweh est notre "Père", et considérant que les hommes ne sont pas créés, mais générés, il s'ensuit que Yahweh est le Père de tous par Adam, que cette condition de paternité se réfère à l'être humain complet, non seulement à une des ses parts, et que, par conséquent, le corps et l'âme de tous les êtres humains proviennent du corps et de l'âme d'Adam.

Le Ciel, la Terre (l'univers physique) et l'enfer sont les parties constituants d'une réalité globale créé par Yahweh, dont nous, avec nos sens, pouvons percevoir seulement la Terre. Ça signifie que, même si la conception d'un nouvel être humain se réalise dans un laboratoire, avec l'union de semence et œuf congelés, et même si ça se passe après la mort physique de ses parents, les "patrimoines génétiques" de leurs âmes sont présents et donnent naissance à l'âme nouvelle. Cette réalité n'est pas affectée par le fait que les âmes des parents soient au paradis ou à l'enfer. Même une enfant née par parthénogenèse aura son corps et son âme, dans ce cas dérivés de ceux de sa mère seulement. S'il était possible de générer un être humain (par division, duplication et évolution cellulaire) en utilisant une partie pré-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

levée d'un autre homme (procédure biologique qui suit les instructions du patrimoine génétique codé dans l'ADN et l'ARN), le nouveau né serait complètement et totalement humain, avec toutes les caractéristiques nécessaires, c'est-à-dire corps, mens(*) et âme, dérivées du corps et de l'âme de l'homme à l'origine. En effet, il semble que Ève ait été créée par une procédure biologique de type similaire, avec l'ultérieure introduction de quelques modifications génétiques pour éviter d'avoir un clone d'Adam et pour en changer le sexe de masculin à féminin. Tous ces cas, et certainement beaucoup d'autres dont nous n'avons aucune idée, représentent aussi bien des méthodes naturelles de reproduction et de procréation.

Après avoir créé (genèse) Adam, Yahweh créa (au moyen d'un système de reproduction naturel, même si exceptionnel) un deuxième être humain, Ève, une femme, son corps du corps d'Adam, son âme de l'âme d'Adam, obtenant ainsi d'avoir un seul patrimoine génétique à l'origine de la race humaine, pour le corps et pour l'âme. Ève, bien que créée par le corps et l'âme d'Adam, eut son propre corps et sa propre âme, tous les deux indépendants, seulement dérivés, de ceux d'Adam. Adam et Ève étaient tous deux complètement humains (en effet toute l'humanité dérive d'eux) même s'ils furent créés par Yahweh en deux façons complètement différentes.

La Bible illustre deux autres cas exceptionnels de reproduction naturelle:
 a) Certains des anges (les "fils de Yahweh"), déchus, mais toujours des anges, eurent des enfants par des femmes (les "filles des hommes"), générant ainsi les "dieux" des anciennes religions:

"Les fils de Yahweh virent que les filles des hommes étaient belles et en prirent pour femmes toutes celles qu'ils voulurent". (Genèse 6:2)

"Il y avait sur la Terre les Nephilins [les géants] en ces jours-là, et aussi dans la suite, quand les fils de Yahweh s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants. Ils étaient les héros de l'antiquité, des hommes fameux". Genèse 6:4)

Il est intéressant de noter que le mot hébraïque pour Nephilins signifie "ceux qui sont tombés" et qu'ils étaient un peuple de grande taille et force. Une autre référence au Nephilins est dans Nombres 13:31-33, lorsque on parle du faux rapport des explorateurs envoyés par Moïse pour reconnaître le pays de Canaan. On peut, de cette manière, noter que, puisque le déluge universel avait tué tous les Nephilins en vie à ce moment-là, les anges déchus devaient avoir généré de nouveau des fils terrestres après le déluge. Les dieux, les demi-dieux et les héros des grecs et des romains correspondent parfaitement à ces "dieux", procréés et nés d'autres "dieux", et qui étaient très puissants, mais très loin d'être omnipotents. Chaque nouvelle génération d'eux était moins puissante que leurs parents et ils n'étaient pas

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

immortels, mais mortels, parce qu'ils grandissaient et vieillissaient en vivant une vie extraordinairement longue qui pouvait être considérée "éternelle" d'un point de vue humain. Et il était en fait toujours possible, mais très difficile, de les tuer. Évidemment, ayant eu un parent humain, eux aussi, dès la première génération, étaient complètement humains, même s'ils étaient doués des quelques autres caractéristiques héritées de l'ange parent ou ancêtre.

b) Dans le cas de Jésus-Christ, le seul fils de Yahweh et de la race humaine, le Père fut Yahweh Lui-même et la mère une femme:

"Yahweh envoya l'ange Gabriel à Nazareth, une ville de la Galilée, chez une vierge promise en mariage à un homme nommé Joseph... La vierge s'appelait Marie. L'ange entra chez elle et dit: '...tu concevras un fils et le mettras au monde... le Fils du Très-Haut"'. (Luc 1:26-32)

"Marie, sa mère... se trouva enceinte par l'action de l'Esprit de Yahweh".
(Matthieu 1:18)

Physiquement, Jésus ne fut pas créé par Yahweh, puisque il naquit d'une femme avec, dans son cas particulier, l'implication spéciale et directe de Yahweh, de Son Esprit. Son corps et son âme furent générés, comme pour tous les hommes, par les corps et les âmes de ses parents, raison pour laquelle il est un mélange d'humain et de divin et, par conséquent, il a une double nature, étant au même temps complètement humain et complètement divin.

Il est important de se rappeler que Adam et Ève, qui sont à l'origine de la race humaine, furent créés par Yahweh pour être comme Lui et pour Lui ressembler, ce qui signifie qu'il y a "compatibilité" entre le corps et l'âme de l'homme et le corps et l'Esprit de Yahweh, c'est-à-dire qu'ils sont essentiellement de la même "nature". A ce point, nous pouvons dire, sans l'ombre d'un doute, que les âmes de tous les hommes sont et humaines et divines; humaines parce que générées par les âmes de leurs parents et divines parce que, au commencement de la race humaine, l'âme d'Adam fut générée par l'Esprit de Yahweh.

RÉALISATION ET ÉVOLUTION DE L'UNIVERS

UNE TÂCHE ASSIGNÉE AUX ANGES

Ici à suivre il y a quelques explications concernant l'idée que la tâche de réaliser et de développer l'univers suivant Son plan original, après avoir pris personnellement soin de la création initiale, fut assignée par Yahweh aux anges sous la direction et la responsabilité, dans notre partie de l'univers (disons, le Système Solaire[*]), de Lucifer.

Il y a deux raisons fondamentales pour considérer correcte cette idée:

1) De la lecture de la Bible, nous avons des claires indications que Yahweh assigne toujours toutes sortes de tâches aux anges et aux hommes et que Son intervention personnelle représente la rare exception, non pas la norme. La Bible déclare, dans près de 300 passages différents, que Yahweh a d'innombrables anges à Ses ordres et qu'Il les utilise pour intervenir dans les affaires du monde. Si nous voulons un exemple, il n'y en a un meilleur que celui de l'ange messager dans Luc 1:26-38, quand Gabriel se rend chez Marie pour lui annoncer qu'elle aura un fils dont la conception sera due à l'œuvre de Yahweh. Même Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, fut un messager (de la Bonne Nouvelle) et reçut la charge de porter au salut toute la race humaine. Il fut envoyé (Jean 6:44, 6:57, 8:16, 14:24, 29:21) et dut accomplir sa tâche (Jean 4:34, 10:18, 15:10). De plus, même le jugement de tous les hommes au moment de leur mort n'est pas rendu par, mais donné (assigné en charge) à Jésus. Il est donc seulement une question de conséquence logique d'arriver à la conclusion que, après avoir créé l'univers (Yahweh est le seul qui peut créer), il a assigné à Ses collaborateurs (les anges) la tâche de réaliser Son plan pour le développement et l'évolution ultérieurs.

2) Quand il est autorisé à tenter Jésus, Satan déclare d'avoir autorité sur tous les royaumes de la Terre (ce qui signifie, selon le langage biblique, sur la partie de l'univers où nous vivons) et que cette autorité lui avait été donnée (par Yahweh, évidemment). Et Jésus, ne le niant pas, confirme cette déclaration. La seule raison possible et logique qui explique pourquoi on permet à Satan d'avoir un tel pouvoir est qu'il ait largement contribué à rendre le monde tel qu'il est et qu'il ait reçu ce pouvoir depuis le commencement, alors qu'il était encore loyal à Yahweh et travaillait pour Lui. Le fait que ce pouvoir ne lui ait pas été enlevé après sa rébellion est une démonstration que Yahweh, quand Il assigne une mission, n'interfère pas avec celui à qui Il l'a confiée, ange ou homme, et qu'Il laisse à Ses agents un ample marge de liberté décisionnelle sur quoi faire et comment agir, de façon à ce que, même s'ils choisissent de faire le contraire de Sa volonté, la mission reste

[*] Nous ne savons pas quelle partie de la création a été confiée à Lucifer.

et par conséquent ils laissent de toute manière et toujours leur empreinte en apportant une contribution personnelle à la réalisation et à l'évolution de la tâche assignée. Cependant, il est essentiel de ne pas confondre la capacité de créer, qui appartient seulement à Yahweh, avec celle d'influencer l'évolution ultérieure et le développement successif de ce qui a déjà été créé (comme nous les savons très bien, même l'homme influence, et lourdement, le développement de la planète Terre). Les premiers chapitres de la Bible rapportent l'information fondamentale que Yahweh a créé et façonné l'univers, mais ils ne nous disent rien sur Ses méthodes car leur seul objectif est d'exprimer la réalité suprême que tout et tous existent par le pouvoir et à cause de la volonté de Yahweh. En effet, les actes originaux de la création sont décrits par le mot Hébraïque "bara", qui est utilisé dans le sens de faire exister quelque chose du néant et qui apparaît seulement au début, dans Genèse 1:1, où il fait référence à l'acte originel de la création de l'univers; dans Genèse 1:21, pour la création de toutes les créatures sous-humaines; dans Genèse 1:27 pour la création de la vie et de la personnalité de l'homme, et non plus dans la suite. Yahweh est le seul et vrai Créateur et, après Son acte créatif originel, c'a été, c'est, et ce sera toujours seulement une question d'évolution. C'est précisément en cette évolution que les anges ont été impliqués dès le commencement: dans la réalisation et le développement de l'univers déjà créé en suivant, au moins initialement, le projet de Yahweh.

LA DOCTRINE DE LA TRINITÉ

UN "MYSTÈRE" NON NÉCESSAIRE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.

La religion chrétienne, ou du moins l'enseignement traditionnel qu'on nous en donne, est caractérisée par un certain nombre de doctrines et de mystères. De tous, la plus difficile à comprendre et à accepter est la doctrine de la Trinité qui, en substance, affirme que "Dieu" est Trois Personnes en Une et Une en Trois, ce qui est, de plus, déclaré être un infranchissable mystère pour la mens(*) humaine. Le fait que personne n'ait jamais réussi à l'expliquer de manière satisfaisante, ni même à justifier la réelle nécessité pour un chrétien d'y croire, est une conséquence du fait qu'il ne s'agit pas d'une doctrine directe, étant donné que elle n'est ni mentionnée ni explicitement affirmée dans aucune partie du Nouveau Testament, mais plutôt d'une sorte de déduction et d'interprétation de ce qui est supposé en être la pensée et le sens intrinsèques. Mais, plus nous analysons et comprenons la véritable essence du christianisme, plus il nous apparaît évident qu'il n'a pas besoin des "mystères" puisque Jésus, en réalité, n'a jamais rien enseigné de trop compliqué et mystérieux. Tous les soi-disant "mystères" qui font partie des doctrines des Catholiques, des Orthodoxes et des diverses Dénominations Protestantes sont en fait des inventions, compliquées et inutiles, des organisations religieuses qui, au lieu de fournir des explications en utilisant des mots simples et clairs, ont fait recours aux "mystères" pour garder dans leur mains la "connaissance", c'est-à-dire, essentiellement, le pouvoir temporel. Quelquefois, cela se produit de bonne foi, en pensant que les fidèles ne soient pas capables de comprendre une explication profonde et soignée, mais la plupart du temps il tient à la volonté de garder à ses côtes et le pouvoir spirituel et le matériel que les hiérarchies religieuses eurent et encore ont (ou voudraient avoir) sur les masses.

Dans le cas, par exemple, de la conception de Jésus, dire que c'est un mystère démontre seulement ignorance et manque de foi. Ignorance, pour ne pas comprendre que la conception est parfaitement possible même en dehors de l'acte sexuel; manque de foi, pour ne pas reconnaître que Yahweh, qui est le Créateur Omnipotent de tout et de tous, ne peut avoir la moindre difficulté à engendrer un fils d'une femme, s'Il le veut.

Dans le Credo des Apôtres, qui contient et proclame l'essence de la foi et de la doctrine chrétiennes traditionnelles, nous pouvons lire:

"Je crois en Yahweh, le Père Omnipotent...
et en Jésus-Christ, Son Fils unique...
qui a été conçu de l'Esprit-Saint...
né de la Vierge Marie..."

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Cela signifie que la Personne de la Trinité Jésus-Christ, qui est déclarée être le Fils de la Personne Père, fut en réalité conçue de la Personne Esprit-Saint. Or, Jésus-Christ, Son unique Fils humain, fut engendré par Yahweh, le Père, c'est-à-dire par l'Esprit (Saint) de Yahweh, et non pas par une autre personne de la présumée Trinité. Dans ce cas il serait le Fils de l'Esprit-Saint, non pas de Yahweh, le Père. Ainsi, le concept même de la doctrine de la Trinité n'est pas correct et la réalité est qu'il y a seulement Yahweh, le Père Omnipotent, dont l'Esprit est le porteur du Principe de la Vie, et Jésus-Christ, Son unique Fils de race humaine.

Le résultat pratique de la doctrine de la Trinité est de rendre Yahweh totalement et complètement incompréhensible, de Le mettre absolument hors de la possibilité d'être approché et contacté par n'importe quel homme, et cela contrairement à la déclaration de Jésus d'avoir rendu le Père disponible, par lui-même, le seul intermédiaire, à tous les hommes.

Le christianisme, dans son essence, est très simple et linéaire et, pour être efficace, c'est-à-dire pour atteindre son objectif fondamental d'appeler et d'amener au plus tôt tous les hommes au Royaume de Yahweh, n'as besoin d'aucun type de mystère ou de compliquée doctrine, choses qui non seulement confondent la mens(*) des personnes en leur montrant des mauvais chemins, mais affectent aussi négativement la compréhension qu'ils ont de Yahweh et de Jésus-Christ et la possibilité de devenir de bons chrétiens.

Dans "Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, un Homme", nous avons déjà discuté le fait que Jésus est complètement humain et partage la nature divine de son Père, mais il n'est pas "Dieu" lui-même. De cette manière, tous les "mystères" liés à sa double nature disparaissent et il en ressort aussi, comme conséquence immédiate et directe que, étant Jésus homme et non "Dieu", la doctrine de la Trinité composée du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint n'as pas raison d'exister. Cependant, les pages suivantes constituent un approfondissement de la discussion déjà faite, pour trouver confirmation dans les Écritures que l'Esprit-Saint n'est pas la troisième personne de la présumée Trinité, mais l'Esprit de Yahweh Lui-même, c'est-à-dire la partie spirituelle de cet Être qui a créé l'univers entier et dont les caractéristiques ont été analysées dans "Un regard sur la Bible. Idées et interprétations. Caractéristiques de Yahweh".

Si nous prenons les Écritures et lisons "Esprit de Yahweh" partout où apparaît "Esprit-Saint", nous pouvons immédiatement noter que la lettre et la substance ne changent absolument pas, que tout apparaît tout de suite plus clair et plus compréhensible et qu'un très grand nombre de doutes disparaissent. D'un autre point de vue, nous devons nous demander: est ce que le

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

traditionnel concept de Trinité nous aide-t-il à devenir des chrétiens meilleurs et à atteindre plus facilement le Royaume de Yahweh? Il n'est que trop évident que la réponse est: non. Je suis pleinement convaincu que dans la version originale des Écritures (si jamais il eut quelque chose qui puisse être considérée comme l'"Original"), il y était écrit "l'Esprit Saint de Yahweh" et que l'actuel "Esprit-Saint" entendu comme une personne autre que Yahweh le Père, est dû aux modifications successives. Nous pouvons également noter que, ici et là, la modification a été oubliée car encore maintenant nous trouvons écrit "Esprit de Yahweh" dans un certain nombre de passages où, strictement parlant, nous devrions nous attendre "Esprit-Saint". Non seulement, mais, dans certains cas, il est aussi explicitement déclaré que l'Esprit-Saint est en réalité l'Esprit de Yahweh.

Nous trouvons mention de l'Esprit de Yahweh dans les premiers mots de l'Ancien Testament:

"Et l'Esprit de Yahweh fluctuait au-dessus des eaux". (Genèse 1:2)

Le psalmiste, parlant de toutes les créatures de Yahweh, dit:

"Lorsque Tu envoies ton Esprit, ils sont créés". (Psaumes 104:30)

Quand Samuel consacre Saul, nous pouvons lire:

"L'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendra sur toi avec Sa puissance et tu seras transformé en un autre homme". (1 Samuel 10:6)

Ce dernier est aussi un clair exemple de la communion entre l'homme et Yahweh, telle qu'elle était à l'époque de l'Ancien Testament, c'est-à-dire réservée à peu d'hommes choisis par Yahweh.

Pour la nomination des juges d'Israël:

"L'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur lui [Otniel]".

(Juges 3:10)

"Alors l'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur Gédéon".

(Juges 6:34)

"Alors l'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur Jephthé".

(Juges 11:29)

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Yahweh est particulièrement lié aux prophètes:

"L'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur lui [Saul] avec Sa puissance". (1 Samuel 10:10)

"L'Esprit du Seigneur [Yahweh] parla à travers moi [David]".

(2 Samuel 23:2)

"Et maintenant, le Seigneur Yahweh m'a envoyé avec Son Esprit".

(Isaïe 48:16)

"Alors l'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur moi [Ézéchiël]".

(Ézéchiël 11:5)

"Cela dit, l'Esprit [de Yahweh] entra en moi [Ézéchiël]". (Ézéchiël 2:2)

"L'Esprit du Seigneur Yahweh est sur moi". (Isaïe 61:1)

"Alors que je suis plein de la force de l'Esprit du Seigneur [Yahweh]".
(Michée 3:8)

Dans l'Ancien Testament, l'action de l'Esprit de Yahweh, c'est-à-dire la communion spirituelle entre Yahweh et les hommes, est toujours extraordinaire et pas ouverte à tous:

"Il [Samson] grandit et le Seigneur [Yahweh] le bénit, et l'Esprit du Seigneur [Yahweh] commença à l'inspirer". (Juges 13:24-25)

"L'Esprit du Seigneur [Yahweh] descendit sur lui [Samson] avec Sa puissance". (Juges 14:6)

"Je [Obadyahu] ne sais pas où l'Esprit du Seigneur [Yahweh] te [Élie] voudra amener". (1 Rois 18:12)

Enfin, toujours dans l'Ancien Testament, il y a aussi la déclaration que, avec l'arrivée d'une nouvelle ère, l'Esprit de Yahweh se serait répandu sur tous les hommes:

"Après cela, Je répandrai Mon Esprit sur chaque homme". (Joël 2:28)

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons mention de l'Esprit (Saint) de Yahweh pratiquement partout, ce qui est parfaitement logique puisque il rapporte le résultat de l'action de Jésus-Christ: tous les hommes peuvent être en communion spirituelle avec lui et avec son Père.

Quelques exemples de modification oubliée en passant de l'original "Esprit de Yahweh" au présent "Esprit-Saint".

"Mais l'homme sans esprit n'accepte pas les choses qui proviennent de l'Esprit de Yahweh...". (1 Corinthiens 2:14)

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Yahweh et que l'Esprit de Yahweh habite en vous?". (1 Corinthiens 3:16)

"Mas vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de Yahweh notre Dieu".
(1 Corinthiens 6:11)

"Vous vivrez, car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Yahweh sont fils de Yahweh". (Romains 8:13,14)

"Voici ce qu'a dit le prophète Joël: 'Dans les derniers jours, dit Yahweh, Je répandrai Mon Esprit sur chaque personne'". (Actes 2:16,17)

"N'attristez pas le Saint Esprit de Yahweh, par lequel vous avez été marqués pour le jour de la rédemption". (Ephésiens 4:30)

"Personne n'a jamais vu Yahweh, mais, si nous nous voulons du bien les uns les autres, Yahweh vit en nous et Son affection est rendue complète en nous. Nous savons que nous vivons en Lui et Lui en nous, car Il nous a donné Son Esprit". (1 Jean 4:12-13)

"Heureux soyez-vous, si vous êtes insultés pour le nom du Christ, parce que l'Esprit de la Gloire, de Yahweh, repose sur vous". (1 Pierre 4:14)

Rappelant que, à l'époque, il était normal de répéter deux fois le même concept en utilisant des synonymes, un typique exemple de déclaration écrite que l'Esprit-Saint est en réalité l'Esprit de Yahweh est:

"L'ange répondit [à Marie]: 'L'Esprit-Saint viendra sur toi et l'Esprit du Très-Haut te couvrira de Son ombre. Celui qui naîtra sera saint et sera appelé le Fils de Yahweh'". (Luc 1:35)

Au moment du baptême de Jésus, Yahweh déclare qu'Il est son Père:

"Et l'Esprit-Saint descendit sur lui avec l'apparence physique d'une colombe. Et une voix vint du Ciel: 'Tu es Mon Fils bien-aimé et de toi Je me complais'". (Luc 3:22)

Il est clair que Jésus est le Fils de Yahweh (généré par l'Esprit Saint de Yahweh), mais non pas de l'Esprit-Saint en tant que troisième personne d'une Trinité. Il s'ensuit, donc, que l'Esprit-Saint est, à tous égards, l'Esprit de Yahweh.

Quelques déclarations qu'il n'y a pas de troisième personne et, par conséquent, de Trinité:

"Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut Le révéler".

(Matthieu 11:27)

"Parce qu'il y a seulement un Dieu [Yahweh] et un seul médiateur entre Yahweh et les hommes, l'homme Jésus-Christ". (1 Timothée 2:5)

Dans ses lettres, Paul parle principalement de Yahweh, de Jésus-Christ, de l'Église et de la foi en Christ, rarement de l'Esprit Saint de Yahweh. Dans toutes ses bénédictions et ses salutations, il parle seulement de Yahweh et de Jésus-Christ:

"Grâce, miséricorde et paix de la part de Yahweh le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur". (1 Timothée 1:2)

"Grâce et paix à vous de la part de Yahweh notre Père et du Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même... selon la volonté de Yahweh notre Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles". (Galates 1:3,5)

"Grâce et paix à vous de la part de Yahweh notre Père et du Seigneur Jésus-Christ". (Philippiens 1:2)

Nous pouvons trouver la même référence, limitée seulement à Yahweh et à Jésus-Christ, dans de nombreux autres passages des Évangiles, qui témoignent qu'il n'y eut rien de semblable au concept de la Trinité au début du Christianisme:

"Et notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ".

(1 Jean 1:3)

"Maintenant, vous avez l'onction reçue du Très-Saint... l'homme qui nie que Jésus est le Christ... est l'antichrist... il nie le Père et le Fils".

(1 Jean 2:20,22)

"Grâce, miséricorde et paix soient avec nous de la part de Yahweh le Père et de Jésus-Christ, Fils du Père, dans la vérité et l'affection".

(2 Jean 1:3)

"Grâce et paix vous soient accordées en abondance par la connaissance de Yahweh et de Jésus notre Seigneur". (2 Pierre 1:2)

Comme nous le savons très bien, le Livre des Actes des Apôtres est appelé le "Livre de l'Esprit-Saint" en raison du nombre de fois, presque soixante, que les mots "Esprit-Saint" y figurent, mais non parce qu'il y ait aucun type de déclaration ou qu'il donne une quel que soit explication sur les concepts d'Esprit-Saint et de Trinité. Cependant, même dans ce cas, si nous tournons tous les "Esprit-Saint" en "Esprit de Yahweh", rien n'est perdu de la signification du livre, mais, au contraire, il apparaît immédiatement plus clair et mieux compréhensible.

Encore, dans ce livre, Pierre déclare, citant les mots du prophète Joël, que l'Esprit reçu à la Pentecôte est l'Esprit de Yahweh:

"Dans les derniers jours, dit Yahweh, je répandrai mon Esprit sur toute personne...". (Actes 2:17)

Être "pleins d'Esprit-Saint" signifie être spirituellement pleins, satisfaits et fortifiés en étant en communion spirituelle avec Yahweh et Jésus-Christ. De même que, pour Jésus-Christ ce fut possible de compléter sa mission seulement en étant fortifié par sa communion spirituelle avec Yahweh, son Père, ainsi l'œuvre apostolique des disciples fut possible seulement après qu'ils entrèrent en communion spirituelle avec Yahweh et Jésus-Christ à la Pentecôte:

"Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez le cadeau que mon Père a promis... vous recevrez de la force lorsque l'Esprit de Yahweh viendra sur vous...". (Actes 1:4,8)

Après la Pentecôte l'invitation à être en communion spirituelle avec Yahweh a été étendue à tous ceux qui se repentent et reçoivent le pardon, c'est-à-dire à tous ceux qui veulent être aidés par Yahweh. Celle-ci est la raison pour laquelle l'Esprit de Yahweh est appelé "le Sauveur", car, en entrant en communion spirituelle avec les hommes, Yahweh les secourt et les aide dans tous les moments et les aspects de leur vie.

ÂME, CORPS, RÉSURRECTION

En tant qu'êtres humains, nous sommes conscients de notre existence. Cela signifie que nous sommes et conscients d'avoir un corps physique doué d'un cerveau physique, et conscients d'être conscients. Le corps physique et le cerveau physique identifient notre côté matériel, qui comprend la mens(*) et, par conséquent, l'intelligence. La conscience d'être conscients identifie notre côté spirituel, l'âme. En tant que chrétiens, nous croyons en outre en la résurrection universelle des corps, après la mort physique, à la "fin du temps".

Quel est le lien, la connexion et la relation entre le corps, la mens(*) et l'âme humains? Avec quel genre de corps serons-nous ressuscités?

Dans les notes qui suivent, j'ai essayé d'exprimer mes idées et opinions à ce sujet, même si je dois admettre que je ne peut fournir aucune preuve scientifique apte à les appuyer. Comme tant d'autres fois, même dans ce cas il s'agit principalement (ou exclusivement) d'une question de croyance personnelle en une idée, de foi.

Comme nous le savons, les êtres humains ont une vie physique (avec le corps et la mens[*]) et une vie spirituelle (avec l'âme). Parmi le nombreux, fondamentaux, problèmes qui nous fascinent et nous inquiètent, un émerge prédominant à la mens(*) de tous, indépendamment de leur credo religieux: comprendre et définir la frontière entre leur part physique et la spirituelle et le type d'interaction qu'il y a entre les deux. En particulier nous, en tant que chrétiens, croyons en la résurrection des corps, croyance qui engendre d'autres grands problèmes, que presque sûrement nous ne serons jamais en condition de résoudre au cours de notre vie terrestre. De plus, nous savons que Adam et Ève, progéniteurs de la race humaine, furent créés par Yahweh de façon à être semblables à Lui-même. Tellement semblables d'être en condition de vivre avec Lui dans la condition spirituelle temporaire, après la mort physique et avant la résurrection, et, après la résurrection, dans la condition physico-spirituelle définitive.

Un être humain est une créature composite, matérielle et spirituelle; ni le corps et la mens(*) tous seuls sont l'homme, ni l'est l'âme toute seule. Seulement l'ensemble du corps, de la mens(*) et de l'âme est l'homme. La partie matérielle de l'homme (la chair, c'est-à-dire le corps et la mens[*]) meurt, la partie spirituelle (l'âme) a la vie éternelle; la chair sera ressuscitée, acquérant ainsi la vie éternelle. Et en effet, la chair doit ressusciter parce que Yahweh appelle à la vie éternelle l'homme, l'être complet, pas seulement une de ses parties. Par conséquent, chaque homme doit survivre en tant qu'individu, en tant qu'entité distincte, et doit pour toujours être conscient de sa "personnalité individuelle".

[*] Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Au moment présent, nous sommes conscients de notre existence à l'intérieur d'une structure très vaste et complexe: l'univers. Nous sommes conscients de sa partie physique, et de l'existence de quelque chose d'autre, de sa composante spirituelle. Conscients que, même si nous pouvons penser et discuter de cette dernière, nous ne pouvons pas la comprendre et la connaître avec confiance, et que nous devons nous remettre à la foi pour satisfaire nos besoins "spirituels" intérieurs.

En revenant au corps humain, même Jésus-Christ, en tant qu'homme, fut conçu, naquit et mourut. Le premier entre tous les hommes, son corps fut ressuscité "au troisième jour" réunissant-le à son esprit. Parce que cela puisse arriver, son corps (tout comme il se passera en son temps aux corps de tous) dut mourir, pour être plus tard remplacé par le "corps ressuscité". Ce dernier est clairement différent de l'original: tellement différent que Jésus ne fut pas reconnu par ses disciples tant qu'il ne décida pas à l'être; de plus, il démontra immédiatement qu'il possédait de nouvelles capacités, comme celle de franchir des portes serrées.

Donc, les êtres humains, sur la Terre, sont vivants et physiquement et spirituellement:

-Physiquement: temporairement, jusqu'à quand le sont le corps et la mens(*). De ces deux, la mens(*) est la partie intellectuelle, la partie qui garantit un certain degré d'intelligence et un certain niveau et une certaine profondeur de sentiments. La mens(*), qui réside dans le cerveau, fait de toute manière partie du corps matériel. Corps et cerveau sont les parties que nous avons en commun avec tous les animaux créés et développés sur la Terre.

-Spirituellement: pour toujours, car l'âme est immortelle. Et c'est l'âme qui, en union avec la mens(*) physique, nous donne un certain degré de conscience (conscience de nous-mêmes, d'exister, etc.). L'âme n'est pas matérielle (donc elle est, par définition, spirituelle) et représente l'essence de la personne et de sa conscience de soi. Cependant, l'union de l'âme et du corps est si profonde que souvent, dans la Bible, le terme "âme" désigne la "vie" humaine ou la "personne" humaine dans son ensemble. Mais, surtout, il indique la partie la plus intime et de plus haute valeur de l'homme, cette partie qui, dérivant directement de l'Esprit de Yahweh, rend l'homme semblable à son Créateur.

"Âme" est synonyme de "principe et contenu spirituel" de l'être humain. C'est l'âme qui nous donne la conscience, c'est-à-dire la connaissance immédiate et subjective que nous avons du monde et de nous-mêmes. Cette connaissance, cette conscience d'être conscients, est particulière de l'homme, et c'est grâce à elle que nous avons la sensation du "libre arbitre",

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

c'est-à-dire une inaliénable sensation que nos mens(*) existent indépendamment des corps et qu'elles en ont le contrôle. En effet, la conscience ne peut être engendrée d'aucun système physique (la conscience d'être conscients ne nous vient pas des sens) même si, clairement, elle ne peut pas avoir une existence indépendante de la mens(*) et du corps matériels. En outre, le niveau de conscience d'un particulier individu est étroitement lié au niveau d'évolution atteint par sa mens(*); et il est, de plus, limité par les conditions physiques (âge, état de santé ou de maladie) du corps et de la mens(*). Il est important de se rappeler, à ce point, qu'avec les sens physiques, par exemple les yeux, nous ne voyons pas la réalité telle qu'elle est vraiment, mais ce que notre cerveau est capable d'assimiler, remodelant les impulsions sensorielles reçues du système nerveux; c'est-à-dire une sorte de réinterprétation personnelle et, donc, limitée. L'analyse médicale nous signale des cas déconcertants, de personnes dont le sens de la conscience a été endommagé par un traumatisme ou une maladie: par exemple, il y a des personnes qui manifestent une étrange condition appelée vision-aveugle(**); ils répondent physiquement aux stimuli visuels (par exemple en interceptant une balle lancée contre eux) tout en insistant qu'ils ne peuvent rien voir. La vision-aveugle est généralement causée par un dommage étendu au cortex primaire, en beaucoup de cas d'un seul côté de la tête. Lorsque le cerveau est blessé de certaines façons, la conscience (et pas nécessairement la perception) en est endommagée. De toute évidence, même s'il est difficile de la décrire en termes d'élaboration cérébrale, la conscience n'existe pas indépendamment du corps physique (du moins dans le cas des êtres humains, pendant la vie terrestre), mais elle y est fermement enracinée.

L'âme est l'essence de la personne: c'est la personnalité, c'est le siège de la conscience de soi. Il s'ensuit que le cerveau physique n'est pas conscient de lui-même pour ses propres capacités. Sans l'âme, le corps humain aurait l'intelligence, mais non pas la conscience: il n'aurait ni le concept du moi, ni celui de la religion, de la possibilité de l'existence d'un ou de plusieurs dieux. Ce dernier concept peut être développé seulement à un niveau assez élevé de conscience de soi et, en tout cas, a du sens seulement pour des êtres au moins partiellement spirituels. La combinaison âme-corps est une fusion, une symbiose; les deux parties ont besoin l'une de l'autre pour fonctionner parfaitement, l'une sans l'autre serait inutile. En effet, le corps et l'âme tirent leur origine, au moment de la conception, des héritages génétiques des corps et des âmes de leurs parents. Les deux, le corps et l'âme, ont un commencement le long de l'échelle du temps: d'abord, ils N'EXISTAIENT PAS; après, ils EXISTENT pour toujours. L'âme est générée

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

(**) Voir: "Seeing Blind" -Scientific American, October 2018, page 12.

avec le corps, au moment de la conception; en fait, sans un commencement pour l'existence du corps, il ne pourrait pas y avoir de commencement pour l'existence de l'âme. Il s'ensuit que l'âme doit évoluer parallèlement au corps: il y a une âme en "embryon" dans l'embryon physique, et une âme enfantine dans le corps du nouveau-né. Comme le corps, de même l'âme "grandit et devient adulte". L'âme se "développe" dans et avec le corps; ses caractéristiques et ses possibilités sont "limitées" par les conditions et par le niveau de développement du cerveau. Si le corps a un cerveau atrophié, alors l'âme aussi apparaît "atrophiée". Par conséquent, pendant la vie terrestre, l'âme peut atteindre seulement un certain, limité, niveau de développement éthique-moral. Cependant, le fait qu'un homme ait une intelligence élevée ne détermine pas nécessairement que cette personne ait atteint un haut degré de développement moral. Tout comme une intelligence limitée (mais comment peut-on mesurer, en termes absolus, le niveau de l'intelligence?) ne barre pas la réalisation d'une condition éthique-morale élevée. Ici, en effet, intervient la volonté, le "libre arbitre" de la personne; ce qui lui permet de choisir un certain type de vie plutôt qu'un autre. En tous cas, nous devons présumer, supposer et nous convaincre que cette volonté ne peut pas être entièrement libre. En effet, elle est clairement conditionnée par les événements qui se passent en dehors du corps (environnement extérieur) et par ceux qui se passent à son intérieur (environnement interne). L'effet de l'environnement, qui est tout aussi important que les caractéristiques génétiques d'une personne, est beaucoup plus profond qu'on ne l'imagine habituellement. La conscience est formée par les interactions d'un individu avec l'environnement et avec les autres personnes. Les défauts génétiques, les blessures physiques et psychiques, les dommages au système cérébro-neural, les déséquilibres chimiques, ainsi que l'environnement social peuvent modifier la volonté d'une personne et en influencer, même pesamment, la mentalité et le comportement. Un fou peut avoir été bon avant s'être transformé en un bourreau ou en un meurtrier par une maladie ou une blessure. Les facteurs psychiques et chimiques peuvent aussi produire des personnalités multiples. De plus, les choix effectués par la plupart des personnes sont fortement influencés, presque imposés, par leur biochimie et par leur conditionnement initial. Cependant, il est toujours possible, même si avec un effort considérable, de combattre et de gagner non seulement ce conditionnement, mais aussi la structure héréditaire fondamentale en appliquant la volonté. De toute évidence, cette volonté d'exercer le libre arbitre n'est pas vraiment et complètement libre, mais elle est, en réalité, limitée par le patrimoine génétique héréditaire qui définit le conditionnement initial. L'âme est si intimement liée au corps qu'elle reflète tous les changements du corps et de la mens(*); par conséquent, l'âme d'un idiot ou d'un

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

attardé mental paraît être "idiot" ou "attardée". Sans l'âme, les êtres humains n'auraient pas le libre arbitre, qui est la capacité de faire des choix parmi des différentes alternatives morales, limitant ou annulant les considérations et les pressions reçues par le corps, par l'environnement, ainsi que par les demandes et par les besoins des penchants personnels. Seulement l'âme a le libre arbitre et la conscience de soi, mais elle doit, toujours, les exprimer à travers le corps.

Il est très difficile de définir une séparation nette entre l'âme et le corps. Même si l'âme fournit le concept du moi et du libre arbitre, elle dépend, cependant, du corps pour les caractéristiques du caractère et pour tout ce qui appartient aux systèmes génétique et nerveux. Nous pouvons dire que l'âme interagit avec le corps, duquel elle reçoit les caractéristiques de sa personnalité en y restant, au moins partiellement, influencée. En substance, l'évolution de l'âme reflète, de manière absolument fidèle, l'évolution physique, morale et spirituelle d'un individu. Par conséquent, lorsque le corps meurt, l'âme, qui ne meurt pas, le laisse renfermant en elle-même un "enregistrement" de toutes les émotions et les pensées et de tout ce qui constituait la personnalité de l'individu. L'âme, de plus, est dotée du libre arbitre et de la conscience de soi, et peut être jointe à un "duplicata" du corps (le corps ressuscité). En disant duplicata, nous avons immédiatement tendance à conclure que l'âme et le corps ressuscité ne sont plus la même personne qu'auparavant, puisque le corps n'est pas l'original. Mais, de la même manière, le corps et le cerveau, sur la Terre, sont soumis à des changements continus, à chaque moment de leur vie. Pour clarifier ce point, considérons deux exemples:

- dans le corps, normalement, les os humains se renouvellent continuellement, se reconstruisant environ tous les huit ans;
- dans le cerveau, où seulement peu de cellules sont physiquement remplacées par de nouvelles, il y a toutefois un renouvellement continu des types et quantités des connexions inter-neurales.

La plupart des atomes qui composent le corps d'un nouveau-né ne sont pas les mêmes que lorsqu'il a dix ans. Ils sont remplacés, un par un, par des atomes similaires, mais différents. Et à cinquante ans, ils ne sont pas les mêmes que à quarante. Le corps continue à changer et, avec lui, changent également la mens(*), les souvenirs, les convictions, les attitudes et les réactions. Une personne n'est jamais exactement la même à deux moments différents de sa vie. Et, lorsque la personne sera ressuscitée, elle changera à nouveau. Ce sera la dernière transformation, après laquelle le corps restera éternellement immuable, car il n'y aura plus nécessité d'aucun changement ultérieur, ayant atteint la perfection.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

L'âme du défunt contient sa personnalité: c'est l'âme qui est immédiatement reçue au Paradis, dans l'attente de la résurrection universelle des corps, ou qui est assujettie à la punition expiatoire, correctrice et instructive de l'enfer, jusqu'à ce que sa personnalité ne change de manière appropriée; lui donnant ainsi la possibilité, après s'être repentie de ses péchés, d'être admise au Paradis. Cependant, même après avoir été admise, l'âme garde intacte sa personnalité individuelle, tout comme elle avait été formée par la vie terrestre et par la vie spirituelle précédant son admission au Royaume de Yahweh. Toutes ces caractéristiques sont et seront toujours parfaitement visibles, puisque elles représentent pleinement une personne particulière.

La conclusion finale, résumant ce qui a été dit ci-dessus, est que l'âme est l'essence de la personne. Sinon, il serait totalement inutile de l'unir au corps ressuscité qui, en réalité, n'est pas le corps terrestre original. L'âme humaine existe dans le même espace occupé par la matière, mais généralement n'interagit pas avec la matière elle-même. L'âme est la source et l'origine de la conscience de soi, mais elle ne peut pas la développer sinon au moyen de l'entité vivante "corps" qui, pour réaliser toutes les possibilités de l'âme, doit être aussi doté d'un système neural hautement développé, la "mens(*)". L'âme, après la mort du corps, contient un "enregistrement" du contenu de tout le corps (patrimoine génétique et mens(*), bien sur, inclus). Donc, en réalité, le corps ressuscité n'est pas la même chose que le corps mort; seule l'âme, qui est la source et la résidence de la conscience de soi, n'est pas une copie, mais l'originale.

Le corps ressuscité sera en sa substance et son apparence le plus semblable que possible au corps original, mais aura tous les défauts physiques, ainsi que les déséquilibres métaboliques du corps terrestre, corrigés à niveau génétique. En fait, il sera absolument sans défauts et, quelle que ait été la malformation ou la maladie dans cette vie, le corps ressuscité sera parfait. Par exemple, les nains auront un corps correct, normal (le nanisme est un défaut génétique), mais les pygmées et les géants conserveront leur stature d'origine (due à des diversités génétiques, pas à des défauts). Les arriérés mentaux et les idiots auront un cerveau normalement développé. De la même manière, tous les êtres humains jamais nés à cause de avortements spontanés, prématurés ou provoqués seront ressuscités selon leur propre, correct, patrimoine génétique.

Évidemment, le corps ressuscité aura un certain nombre de caractéristiques différentes du corps terrestre. Il sera très mobile, possédera tous les sens terrestres et aura aussi un certain niveau de télépathie: la capacité d'être en contact avec la mens(*) d'autres personnes. Il aura la capacité d'aller où il voudra sans empêchements, seulement en le pensant. Il sera capable

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

de traverser des barrières solides comme des murs et des montagnes, et de voir à travers des objets solides. Et, du point de vue de son apparence, étant au mieux de ses capacités physiques, psychiques et spirituelles, le corps ressuscité apparaîtra dans la condition de "adulte jeune". De plus, il montrera clairement, pour l'éternité, les caractéristiques spéciales qui ont pu caractériser la partie la plus saillante de la vie d'une personne. Par exemple, dans le cas de Jésus, les stigmates dans les mains et les pieds et la blessure dans le côté.

Note: Dans Corinthiens 15:35-54, Paul exprime une idée similaire (clairement limitée par le niveau de la connaissance scientifique de son époque) décrivant le corps ressuscité comme "spirituel" plutôt que matériel.

Il est actuellement bien connu que le "Monde" ou la "Terre" de l'Ancien Testament était en réalité la région de la Mésopotamie et ses habitants; que le "Déluge", ou "Déluge Universel", a été en réalité limité à cette région seulement.

LE DÉLUGE DE NOÉ

Ancien Testament. Livre de la Genèse. Le Déluge

(Sciarborasca, janvier 2013)

Texte du Livre de la Genèse:

(Genèse 6:17) Je [Yahweh] vais amener les eaux du déluge sur la terre [de Mésopotamie] pour détruire...

(7:4) ...Je [Yahweh] ferai pleuvoir sur la terre [de Mésopotamie] pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai de la surface de la terre [de Mésopotamie]...

(7:11) En l'an six cent de la vie de Noé, le dix-septième jour du second mois -ce jour-là- jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. (12) Et la pluie tomba sur la terre [de Mésopotamie] pendant quarante jours et quarante nuits. (17) Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre [de Mésopotamie] et les eaux grossirent et soulevèrent l'arche au-dessus de la terre [de Mésopotamie]. (18) Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre [de Mésopotamie]... (20) ...et couvrirent les montagnes jusqu'à une hauteur de plus de six mètres. (24) Et les eaux demeurèrent au-dessus de la terre [de Mésopotamie] pendant cent cinquante jours.

(8:1) Alors Yahweh envoya un vent sur la terre [de Mésopotamie] et les eaux désenflèrent. (2) Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. (3) Et les eaux se retirèrent petit à petit de la terre [de Mésopotamie]. (4) Les eaux baissèrent et, au bout de cent cinquante jours, au dix-septième jour du septième mois, l'arche s'arrêta... (5) Les eaux continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier jour du dixième mois, les montagnes furent complètement visibles.

(13) Au premier jour du premier mois de la cent-unième année de Noé, les eaux s'étaient retirées de la terre [de Mésopotamie]...(14) Le vingt-septième jour du deuxième mois, la terre [de Mésopotamie] était complètement sèche.

Tout d'abord, il est important de comprendre que le Déluge de Noé a clairement été une intervention de Yahweh, par moyen d'un phénomène naturel (bien que pas trop commun) employé par Yahweh pour réaliser Ses plans.

En définitive, même si quelques-uns croient que le Déluge de Noé ait été universel, en partie à cause des termes apparemment universels du texte, il est clair que nous devons comprendre qu'il s'agit d'un déluge régional -un déluge qui a tout détruit sur son passage, mais dont le but, et dont l'effet, a été relativement limité; donc universel seulement du point de vue de la connaissance géographique du temps de Moïse.

En fait, les deux mots hébraïques "eretz" (qui signifie terre, pays ou terrain) et "adamah" (terrain) ont toujours été traduits par le mot latin "terra", considéré comme le nom de la planète Terre. Mais, en latin, terra généralement signifie pays ou terrain et habituellement n'implique pas la planète entière. Et cela renforce clairement -directement de la Bible elle-même- le point de vue selon le quel le déluge de Noé a été un événement remarquable mais, en tout cas, d'effet local. Il est à noter que dans d'autres nombreux passages, eretz est traduit territoire ou pays lorsqu'il fait explicitement référence à une région telle que le pays d'Israël ou de Canaan.

Puisque le but du déluge était d'éliminer l'humanité pécheuse et puisque clairement l'auteur de la Genèse prenait en considération seulement les habitants de la Mésopotamie, le déluge n'avait pas besoin d'être universel pour les éliminer tous.

À partir de 1922 avec Leonard Woolley, de nombreux archéologues commencèrent à creuser en Mésopotamie à la recherche des vestiges des anciennes villes bibliques et des traces d'un déluge qui eut mis fin à toute une civilisation. À la surprise générale, les fouilles mirent au jour les sédiments laissés par des nombreuses, mais différentes, inondations, dont aucune n'avait été "universelle". Même si il n'y avait pas d'accord entre les archéologues sur lequel de ces dépôts, s'il y en avait un, correspondrait au Déluge de Noé, lorsque le Fleuve Tigris déborda en 1954 et submergea la plaine sur des centaines de kilomètres autour de Bagdad, tout le monde se rendit compte que des inondation exceptionnelles pouvaient réellement submerger toute cette région. Et l'histoire d'une inondation particulièrement importante qui avait submergé le monde (en fait, la Mésopotamie) et laissé peu de survivants (des hommes et leurs animaux) gagna en crédibilité. Cela signifie que le récit du Déluge fait référence à un cataclysme terrible, mais local, qui a dévasté l'établissement initial de la race sémitique.

Et il en ressort clairement des fouilles effectuées dans la région qu'une inondation particulièrement importante a touché la Mésopotamie plus de 4000 ans avant Jésus-Christ, en inondant une surface de 560 km de long et 160 de large. À noter que, à cette époque, les Fleuves Euphrate et Tigris se jetaient séparément dans le Golfe Persique, à environ 130 km de l'actuel, commun, estuaire.

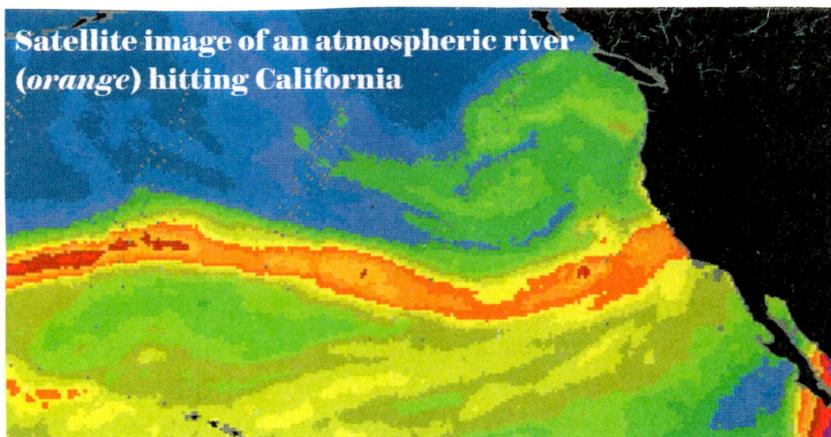
Une explication hautement plausible du Déluge de Noé implique à la fois l'effet bien connu et dévastateur d'un tsunami [*les sources du grand abîme jaillirent*] venant de l'océan à travers le Golfe Persique, et les récemment découvertes "rivières atmosphériques" [*les écluses du ciel s'ouvrirent*] (voir: "The coming Megafloods" -Scientific American, January 2013, pages 58-65). À noter également que les témoignages de l'archéologie démontrent que des inondations véritablement grandes, causées par la seule pluie, se sont produites à plusieurs reprises sur toute la Terre.

Une rivière atmosphérique est une longue bande de vapeur d'eau concentrée (300 à 400 km de large) qui coule un ou deux kilomètres au dessus de l'océan et s'étend sur des milliers de kilomètres. Les vents forts à l'intérieur de cette rivière transportent de l'air très humide des tropiques et, de plus, la rivière absorbe aussi l'humidité atmosphérique tout le long de son parcours. Lorsque la rivière rencontre une côte ou une chaîne de montagnes, l'air chaude et humide monte et, en le faisant, se refroidit, de sorte que l'humidité se condense en donnant lieu à une pluie ou une neige abondantes. Il faut remarquer que ces rivières de vapeur d'eau peuvent transporter autant d'eau que 10 à 15 fois le débit du Fleuve Missisipi (350 à 500 fois le débit de la Seine).

Un exemple récent et bien documenté d'inondation due au phénomène de la Rivière Atmosphérique est celui du "Megaflood" qui frappa la Californie la Veille de Noël en 1861 et qui continua sans interruption pendant 43 jours. Le déluge transforma rapidement les rivières descendant des montagnes de la Sierra Nevada en torrents furieux qui balayèrent des communautés et des activités minières entières, en transformant la Vallée Centrale en une mer intérieure de 480 km de long et plus de 30 de large, et en causant ainsi la mort de milliers de personnes. Et la ville de Sacramento a été submergée pendant six mois de plus de 3 mètres d'eau boueuse.

Sur la page suivante on peut voir une image satellitaire d'une rivière atmosphérique (orange) qui frappe la Californie (d'après "Before le Deluge" -Scientific American, March 2013, page 12).

Voir aussi: "Forecasting Atmospheric Rivers" -Scientific American, September 2022, pages 60-67).



D'après: MiscellaneaFr (www.ccofuc.com)

Il est bien évident que pour comprendre la vraie relation entre Yahweh et Son peuple choisi, les Hébreux, (avec ses promesses de récompenses et de punitions pour agir d'une manière que nous, les Chrétiens, souvent ne pouvons pas accepter) il est nécessaire d'analyser l'Ancien Testament dans son ensemble; non seulement les mots écrits, mais aussi qui a écrit quoi, pour quelle raison, dans quel but et quand.

L'Ancien Testament: Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

(Sciarborasca, mars – avril 2013)

Préliminaire

Le principal obstacle que nous rencontrons pour élucider les concepts qui sont les bases de l'Ancien Testament est sa nature même, car il comprend une grande variété de genres littéraires: récits, poèmes, dictons sages, oracles prophétiques, etc. C'est un recueil d'écrits et non pas un traité théologique organisé d'une manière cohérente. De plus, la croissance de ce recueil dans le canon d'aujourd'hui a été un processus long et compliqué, avec bien d'augmentations successives.

La Bible entière, Ancien et Nouveau Testament, est essentiellement l'histoire des interventions de Yahweh dans le développement de la race humaine. Des interventions qui prennent des formes et qui donnent des résultats profondément différents dans la période d'une seule nation (Israël – Ancien Testament) par rapport à ceux de la période de l'humanité entière (Christianisme – Nouveau Testament).

La lecture de la Bible nous indique clairement que l'intervention personnelle de Yahweh est une rare exception et non la norme. De plus, quand Lui, le Créateur de l'Univers, intervient dans les affaires du monde, Ses interventions ne sont presque jamais directes et personnelles. Habituellement, derrière Ses interventions il y a des phénomènes ou des événements naturels utilisés par Yahweh pour mener à bien Ses projets. Cependant, parfois (un nombre minimum de fois) Il intervient directement comme, par exemple, quand Il a créé la race humaine; quand Il a choisi une particulière population et certains des ses chefs et prophètes; quand Il a conçu Son Fils Jésus-Christ; etc.

Différences fondamentales entre l'Ancien et le Nouveau Testament

L'Ancien Testament est l'histoire, d'abord, de la Création et, ensuite, des vicissitudes d'Israël, le peuple choisi de Yahweh. En fait, comme il est démontré même par des nombreuses découvertes archéologiques, il s'agit d'u-

ne collection de livres d'histoire partisans, écrits à la manière des temps anciens, qui ne paraît pas "historique" aux lecteurs modernes. De toute façon, la Bible parle de l'influence de Yahweh sur la vie et le comportement d'une petite population sur une période de quelques millénaires; une vie et un comportement complètement "terrestres", c'est-à-dire plutôt loin de comme ils auraient dû être.

Dans le Nouveau Testament, on rapporte l'intervention directe de Yahweh pour ce qui concerne la procréation, le baptême, la confirmation (à la Transfiguration) et la résurrection de Jésus-Christ, Son Fils et Son Messie. Dans tout le reste, le récit du Nouveau Testament est différent, sur le plan conceptuel, du récit global de l'Ancien Testament puisque, même s'il fait référence (dans les quatre Évangiles) à l'histoire de la prédication de Jésus-Christ, il le fait dans un but purement moral. Seulement le Livre des Actes et les Épîtres de Paul représentent une sorte de narration "historique" des vicissitudes des premiers Chrétiens.

La différence fondamentale consiste dans le fait que le Christianisme -le Nouveau Testament- s'applique au monde entier, sans aucune distinction de pays ou de race, alors que l'Ancien Testament se préoccupe seulement de l'histoire -pratique- d'une petite population: Israël.

À noter que les concepts et les principes spirituels et moraux introduits par Jésus-Christ -en fait, seulement rendus clairs et non "militairement" obligatoires- ne sont que ceux déjà présents dans l'Ancien Testament, où ils sont obscurcis -ou rendus non compréhensibles- par la superstructure des "traditions" humaines développées, avec le passage du temps, tout autour de la Vraie Loi de Yahweh.

Une considération: pour être comparable à l'Ancien Testament, de nos jours le "Nouveau Testament" devrait être une collection de livres qui, dans ce cas, comprendrait: 1) Tous les livres déjà existants du Nouveau Testament. 2) Une série de livres d'histoire avec le récit -partisan- de l'expansion et du développement du Christianisme dans le monde, et des vicissitudes de nombreux peuples, de leurs chefs et de leurs saints -ces derniers correspondants aux prophètes de l'Ancien Testament. 3) Quelques livres de catéchisme, avec toutes les règles, les lois (dogmes, doctrines, etc.), les traditions et les liturgies développées au cours des deux derniers millénaires. Cette hypothétique collection de livres montrerait à quel point ait été et soit "terrestre" le comportement des Chrétiens, malgré l'enseignement moral du Nouveau Testament, et rendrait beaucoup plus facile d'arriver à comprendre le véritable sens moral de l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament: L'histoire d'Israël

En lisant l'Ancien Testament, il est souvent difficile de reconstruire et de comprendre ce qui s'est réellement passé car, même dans le prétendus "livres historiques" (comme 1 et 2 Rois ou Esdras), les auteurs étaient principalement intéressés à leur sens religieux et théologique et ont décrit les divers personnages selon leur conformité avec l'orthodoxie religieuse. Dans l'Ancien Testament, les événements sont toujours "interprétés", jamais rendus avec une précision photographique.

L'histoire d'Israël peut être divisée en deux périodes fondamentales: La Période des Ancêtres (d'Abraham à la fin de l'esclavage en Égypte) et la Période de la Vie comme Nation (de la fuite d'Égypte à l'achèvement de la reconstruction du Temple après la fin de l'Exil à Babylone).

Période des Ancêtres: Les histoires des grands ancêtres d'Israël -les patriarches Abraham, Isaac et Jacob- donnent une idée de la vie au Proche-Orient au deuxième millénaire av. J.-C. Les patriarches ont existé historiquement et les récits à leur sujet contiennent des noms, des coutumes légales et d'autres informations qui ont été confirmées par des documents extra-bibliques contemporains et par les découvertes archéologiques. Mais les récits sur les patriarches ne sont pas le genre de comptes rendus pertinent aux faits à partir desquels les historiens modernes pourraient développer une histoire cohérente du début d'Israël.

Période de la Vie comme Nation: La véritable histoire d'Israël commence au XIII^e siècle av. J.-C. avec la sortie du peuple d'Égypte sous la conduite de Moïse. Et il est clair qu'il serait difficile d'expliquer l'histoire et la religion d'Israël sans reconnaître la réalité historique de l'exode et de la guidance de Moïse. Les quarante années dans le désert s'expliquent aisément en considérant qu'une population habituée à l'esclavage n'aurait pas pu être en état de conquérir militairement un pays apte à leur existence future. Ils devaient attendre une nouvelle génération, libre et psychologiquement en mesure de se battre. Et, entre temps, la religion d'Israël prenait forme, incluant même des événements catastrophiques, considérés comme directement envoyés par Yahweh. L'entrée dans le pays de Canaan eut lieu à la fin du XIII^e siècle av. J.-C. et elle a été décrite symboliquement dans le récit biblique. En réalité, Israël n'eut pas le contrôle complet du pays jusqu'au temps du Roi David. Entre-temps, non seulement de nombreuses villes Cananéennes restèrent non conquises, mais ils y eurent aussi les invasions des Philistins, des Moabites, des Médiannites et des Ammonites. Et tous les événements de cette période, la période des Juges, sont décrits dans l'Ancien Te-

stament comme des résultats directs de l'obéissance/désobéissance du peuple à Yahweh. Ensuite, la période des Rois Saul, David et Salomon (1010 - 939 av. J.-C.) fut caractérisée par le succès militaire et politique et, par conséquent, elle est décrite comme une période d'obéissance à Yahweh, une période bénie par Sa bienveillance. Au cours de cette période, le Roi David amena Israël à l'unité politique et religieuse en faisant de Jérusalem sa capitale. Les sagas des patriarches, les Livres de l'Exode et des Juges furent rassemblés, révisés et mis par écrit exactement à ce temps-là. Le Roi Salomon bâtit le Temple de Jérusalem en y faisant pour toujours le centre de la religion d'Israël. Les désastres politiques et religieux qui suivirent la mort de Salomon (la division d'Israël en deux royaumes et leurs vicissitudes ultérieures) ont été attribués aux péchés de Salomon et de ses successeurs. Cependant, tous les récits qui en parlent sont des vrais reportages sur des faits réels, même s'ils sont toujours vus à travers l'optique religieuse de l'obéissance-désobéissance du peuple / bienveillance-punition de Yahweh. Les mêmes considérations s'appliquent aux périodes qui ont suivi, jusqu'à la destruction de Jérusalem par les Babyloniens et à la déportation de la population, suivies par le retour en Israël et par la reconstruction du Temple et de la ville (bien qu'ils étaient toujours sous la domination Babylonienne). Et le récit de la Bible s'arrête ici et ne rapporte pas le fait que Israël n'a plus jamais été libre (domination Perse, Hellénistique -avec Alexandre le Grand-, Ptolémaïque -Égypte-, Séleucide -Syrie-, Asmonée et, à la fin, Romaine).

Conclusions

D'après ce qui a été dit, il est clair que l'Ancien Testament représente l'histoire politique du peuple d'Israël étroitement liée à l'histoire du développement de sa religion. Et il est également clair que, pour en comprendre la véritable signification religieuse et morale, nous devons utiliser la "lentille" du Nouveau Testament, car c'est ainsi seulement que nous pouvons séparer la Vrai Loi de Yahweh de l'imposante superstructure, construite sur l'Ancien Testament, de tant de règles et traditions humaines.

À noter que, dans le nouveau Testament, la Vraie Loi de Yahweh (une Loi de principes moraux, non pas de règles) apparaît beaucoup plus clairement que dans l'Ancien Testament, bien qu'elle soit encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées et des principes de l'Ancien Testament et qu'elle doit être purifiée de la super-structure des règles et des traditions humaines, développées au cours des deux derniers millénaires, construite sur le Nouveau Testament.

La Vrai Loi de Yahweh

Dans les Évangiles, la Vrai Loi de Yahweh est énoncée avec une clarté totale:

Tu aimeras [Yahweh] le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta mens(), et tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. (Marc 12:29-31; Matthieu 22:37,39; Luc 10:27)*

Les Évangiles, en outre, élucident clairement la relation entre l'enseignement de Jésus-Christ et l'Ancien Testament:

Toute [tous les livres de] la Loi et les [tous les livres des] Prophètes dérivent de ces deux commandements. (Matthieu 22:40)

Vouloir du bien à ton prochain comme à toi-même c'est plus important que toutes les offres et tous les sacrifices. (Marc 12:33)

Je [Yahweh] désire la miséricorde, et non les sacrifices. (Matthieu 12:7, citant Osée 6:6, c'est-à-dire citant du livre du prophète Osée de l'Ancien Testament).

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

D'après: MiscellaneaFr (www.ccofuc.com)

Publications disponibles:**I- Pensées - cogito ergo credo**

Où existons-nous? Quelles sont l'origine et la raison de notre existence?

Pourquoi croire en le Dieu des Chrétiens? Pourquoi le Dieu des Chrétiens a-t-il créé l'univers? Pourquoi l'homme? Pourquoi croire en Jésus-Christ? Quels sont la raison et le but de la vie, de la mort e de la résurrection de Jésus-Christ? Qui a été et est vraiment Jésus-Christ? Qu'arrivera-t-il aux hommes après leur mort physique?

II- L'Évangile de Jésus-Christ

Un Évangile unifié, selon Marc, Matthieu, Luc et Jean.

La vie et l'enseignement de Jésus-Christ rendus plus faciles à lire et à comprendre en combinant les récits des quatre évangiles.

III- Les Actes des Apôtres Pierre et Paul au début de l'Église Chrétienne

Les faits et les événements les plus importantes dans le développement initial de l'Église.

Les lettres de Pierre, Jaques, Jean et Jude à l'Église Chrétienne

Les conseils, et les exhortations de Pierre, Jacques, Jean et Jude, dans leur lettres adressées à tous les croyants.

IV- La Pensée de Paul

D'après les lettres de Paul: 1 et 2 Thessaloniens, Galates, 1 et 2 Corinthiens, Romains, Éphésiens, Colossiens, Philippiens, Philémon, 1 et 2 Timothée, Tite. Et d'après la lettre aux Hébreux. La pensée de Paul rendue claire et compréhensible en combinant toutes ses lettres en une seule.

V- La Révélation (Apocalypse) de Jean – dévoilée

Quel est le sens véritable de ce livre énigmatique? Renferme-t-il un message vraiment "Chrétien"? Est-il en harmonie avec le message de l'Évangile de Jésus-Christ?

VI- Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, un homme

L'unique Fils de Yahweh, l'Unique, Éternel et Omnipotent Créateur de tout et de tout le monde. Une sélection (d'après L'Évangile de Jésus-Christ, Les Actes des Apôtres, Les Lettres de Pierre et La Pensée de Paul) des passages les plus importants et les plus clairs, à démonstration que Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, était un homme, un être divin, mais non pas un "Dieu".

VII- La Dernière Semaine et la Résurrection

Les faits et les paroles les plus importants de la vie de Jésus-Christ, dans le récit combiné des quatre Évangélistes. D'après l'Évangile de Jésus-Christ.

VIII- Miscellanea

Articles sur divers sujets: Prières, travaux, explications et opinions.

IX- Histoire de l'Église Chrétienne d'Occident. Une étude chronologique sommaire

Une étude chronologique des deux millénaires de l'histoire et de l'évolution de l'Église Chrétienne dans le monde occidental, dans le but de comprendre la situation présente et ses principales différences par rapport au Christianisme des premiers temps.

X- Aggée, Zacharie, Esdras, Néhémie, Malachie. Prophètes post-exil de Yahweh

Une simple étude, pour comprendre qui ils étaient, ce qu'ils ont fait, et pourquoi.

XI- Enseignements et déductions du Nouveau Testament

Une sélection de passages particulièrement significatifs et éclairants.